LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

WINNIPEG, Man. NOTRE FOI, NOTRE LANGUE! • DIEU ET MON DROIT! PRINCE-ALBERT, Sask.

VOL. XXXVI—No 6 WINNIPEG, MAN., VENDREDI 28 MAI 1948 PRIX: CINQ SOUS

Péril rouge

Communisme et capitalisme

Cet article est le septième d'une série en vue d'éclairer les lecteurs de "LA LIBERTE ET LE PATRIOTE" sur la grave menace de la conspiration rouge.

Tous les écrits, tous les discours de Marx, de Lénine, de Staline sont dirigés contre le capitalisme et, beaucoup de gens ne distinguant pas entre le vrai et le faux capitalisme, entre l'équilibre du capitalisme et l'abus du capitalisme, se laissent tromper par les arguments des chefs communistes. Il faut donc bien comprendre le véritable sens du mot capitalisme. Les démagogues, au service de Moscou, insistent sur les misères et sur les souffrances qui découlent d'une administration financière concentrée dans les mains de quelques puissants, pour qui l'ouvrier est une machine à production, un esclave du travail. Ces magnats de la richesse sont, en effet, égoïstes, durs, implacables; ils sont les partisans du capitalisme abusif. Voulez-vous savoir ce que pense l'Eglise de ces gens, à qui le sens de la charité sociale est inconnu et qui n'ont pas d'autre ambition que de s'élever sur la misère des travailleurs? Lisez ce paragraphe de l'encyclique Quadragesimo Anno: "Ce qui à notre époque frappe tout d'abord le regard, ce n'est pas seulement la concentration des richesses, mais encore l'accumulation d'une énorme puissance, d'un pouvoir économique discrétionnaire, aux mains d'un petit nombre d'hommes qui d'ordinaire ne sont pas les propriétaires, mais les simples dépositaires et gérants du capital qu'ils administrent à leur gré. Ce pouvoir est surtout considérable chez ceux qui, détenteurs et maîtres absolus de l'argent, gouvernent le crédit et le dispensent selon leur bon plaisir. Par là, ils distribuent en quelque sorte le sang à l'organisme économique dont ils tiennent la vie entre leurs mains, si bien que sans leur consentement nul ne peut plus respirer."

L'Eglise définit clairement et condamne vivement cette puissance de la finance dont les motifs et les fins sont complètement opposés au bien commun de l'individu et de la société. Ce capitalisme véreux, nous le dénonçons dans ses provocations, dans ses arrogances. Les révolutionnaires se servent sans cesse d'un tel capitalisme pour remplir de haine le coeur des ouvriers, non seulement contre ceux qui abusent de la richesse, mais aussi, contre tous ceux qui possèdent quelques biens; ils ne distinguent plus entre le bon et le mauvais capitalisme. Et c'est là, une formidable erreur. Pour le communisme, le capital semble être réduit à la finance proprement dite, et le capitalisme à l'abus de cette finance. Pourtant, il faut aller plus loin pour trouver l'idée exacte du capital.

Dans le domaine de la production économique, nous rencontrons trois facteurs essentiels: la nature, source des biens matériels; le travail, l'agent principal; et le capital, l'instrument. Supposons, selon les exemples traditionnels, qu'il y a, sur votre propriété, une chute d'eau, force de la nature, et que par votre travail, vous l'organisez de façon à faire fonctionner une usine: vous avez alors un capital, c'est-à-dire un bien économique d'une certaine importance, applicable à une production ultérieure. Supposons encore que vous ramassez un coquillage pour le faire servir à votre nourriture, vous avez recours à la nature et au travail, mais vous faites appel au capital dès que vous choisissez une pièce tranchante pour ouvrir la coquille, parce que cet objet évaluable, du moins utile, vous sert à préparer votre repas; vous l'avez appliqué à une production ultérieure. (Perreault, cours d'économie politique, p. 78).

C'est ainsi que le capital désigne des choses très diverses: les monnaies, les matières premières, les machines, les outils. De là, différentes sortes de capitaux: les uns fixes, qui se retrouvent après la production, les machines; les autres, circulants, c'est-à-dire qui sont absorbés dans la production, le fonds de matières, l'argent.

D'après ces notions, il est facile de comprendre comment le capital et le travail ne sont pas deux choses qui doivent se faire la guerre. Bien au contraire, car l'un est au service de l'autre. La confusion économique actuelle vient du fait que plusieurs industriels considèrent l'argent comme le capital par excellence et qu'ils amoncellent des fortunes; dès lors, les révolutionnaires entendent exclusivement par capital le rôle abusif de la monnaie et, avec haine et mépris, appellent les propriétaires de cette finance, les capitalistes. Par le fait même, dépassant le but qu'ils visent, ces chefs communistes se lèvent contre toute propriété privée, contre toute possession de biens, contre tout héritage par testament, etc. C'est pourquoi, vous tous qui possédez quelques biens, qui gagnez un salaire dont vous pouvez disposer librement, qui avez un capital, selon le vrai sens du mot, qui êtes de réels capitalistes, vous devenez la cible de la révolution. Vous êtes, à la vérité, des capitalistes vous qui avez des machines, des bestiaux, des pièces de monnaies, et vous faites du capitalisme lorsque vous appliquez ces biens à une production ultérieure.

Comprenons bien que le communisme lutte, non pour un réajustement du capital et du travail, mais pour la destruction du capital en vue de l'exaltation du travail. Cette lutte est en contradiction avec elle-même. Elle est alimentée par "un pseudo-idéal de justice, d'égalité et de fraternité dans le travail, par un faux mysticisme qui communique aux foules, séduites par de fallacieuses promesses, un élan et un enthousiasme contagieux, spécialement en un temps comme le nôtre, où, par suite d'une mauvaise répartition des biens de ce monde, règne une misère anormale." (Pie XI).

Le communisme n'est donc pas un simple problème théorique que nous étudions pour passer le temps, ou pour nous amuser dans des discussions vides de sens; il est un des plus dangereux événements que l'humanité ait, jusqu'ici, connus.

Le prochain article qui devait être, logiquement, le onzième dans la série de douze, sera, pour une raison d'opportunité, publié la semaine prochaine. Il s'agit du communisme et de la loi.

Gustave SAUVE, O.M.I.,

Entrainement des officiers à "Royal Roads"

Ce magnifique château constitue l'un des édifices principaux de l'école d'entrainement pour les officiers de la marine canadienne. Les jeunes gens qui désirent suivre les cours d'officier doivent posséder leur certificat d'Immatriculation senior ou un grade équivalent.

Les coopérateurs canadiens-français auront leur congrès à St-Boniface

Le congrès général des coopérateurs de langue française du Canada se tiendra à St-Boniface, Man., les 22 et 23 juin 1948, sous les auspices du Conseil Canadien de la Coopération et de la Section Manitobaine du C.C.C. Telle est une des principales décisions prises par l'exécutif du C.C.C., lors de son assemblée du 9 mars dernier, à Saskatoon.

Cette réunion était sous la présidence de M. Henri-C. Bois; elle coïncidait avec le congrès annuel de la "Co-operative Union of Canada".

Assistaient à cette réunion: M. Henri-C. Bois, de Québec, président; M. l'abbé Ad.-J. Couture, du Manitoba, vice-président; M. Ernest Denis, de l'Ontario; MM. François Blanchard, du Nouveau-Brunswick, représentant de M. Martin Légère, Léo Filion, de Québec, secrétaire, le R. P. P.-E. Breton, directeur à **La Survivance**, d'Edmonton, Alta, M. l'abbé Dominique Dugas, secrétaire de la Section de la Saskatchewan, M. l'abbé Paul Boudreau, directeur du même organisme; MM. Romulus, Beaulac, des Wheat Pools, Marchand et S.-A. Marchildon, de Saskatchewan, et Roland Couture, du Manitoba.

On se souvient que l'an dernier le congrès des coopérateurs de langue française du Canada se tenait à Montréal, sous les auspices conjointes du Conseil Canadien et du Conseil Supérieur de la Coopération. Cette année, il aura lieu dans un centre canadien-français d'une province anglaise. M. l'abbé Adélard-J. Couture, vice-président du C.C.C., et MM. Roland Couture et Léo Filion, respectivement secrétaires de la Section Manitobaine et du Conseil national, auront la responsabilité de l'organisation du congrès.

Le programme élaboré sera sensiblement le suivant:

Le mardi 22 juin

Matin: Ouverture du congrès, par le président national et le président provincial. Bienvenue par S. H. le Maire de St-Boniface. Allocutions des représentants de la "Co-operative Union of Canada" et de la "Co-operative League of U.S.A." Inventaire du mouvement coopératif au Canada, par les délégués des Unions provinciales.

P.M.: Visite du poste Radio-Saint-Boniface et du Musée. Assemblée générale: Causerie sur l'administration des coopératives par M. A.-J. Boudreau, administrateur général des Pêcheurs-Unis de Québec. Assemblées des secteurs.

Soir: Banquet. Causerie.

Le mercredi 23 juin

A.M.: Assemblées des secteurs (suite).

"Une société chère à l'Eglise"

QUEBEC — "La Société St-Jean-Baptiste est chère, utile et même nécessaire à l'Eglise, à cause du but de ses membres, qui est de pratiquer à un degré plus haut la vertu du patriotisme, une partie de la religion," a déclaré S. Exc. Mgr Garant, auxiliaire de Québec, au cours d'un diner-causerie des membres du conseil diocésain de la Société St-Jean-Baptiste, mercredi dernier.

Les Slovènes catholiques sont persécutés par Tito

VIENNE — Il convient de ranger au nombre des peuples de l'Europe orientale particulièrement éprouvés par la guerre et les circonstances actuelles le million et demi de Slovènes catholiques qui habitent le nord-ouest de la Yougoslavie. Au cours de la seconde guerre mondiale, la proportion des tués a dépassé 10 pour-cent.

Pendant l'occupation allemande, environ 80,000 Slovènes, parmi lesquels la quasi totalité du clergé et des intellectuels laïcs, furent déportés en Serbie et en Silésie. En outre, les occupants allemands et italiens tuèrent par milliers les hommes les plus vigoureux et les jeunes gens.

D'autre part, on est en mesure d'affirmer que les communistes, au cours même des opérations de la guerre de libération, se livrèrent à des représailles. Certains cercles slovènes émigrés évaluent à 35,000 le nombre des victimes de celles-ci, ecclésiastiques, intellectuels, paysans, et surtout, membres de l'Action catholique. Des vieillards, des enfants, et même des familles entières furent ainsi assassinés.

En 1945, l'armée communiste de "libération" de Tito pénétra en Slovénie. Les 30,000 hommes de l'armée nationale slovène passèrent la frontière afin de rejoindre les troupes des Alliés Occidentaux. Fin mai 1945, la tragédie du peuple slovène atteignit son point culminant: à la demande de Tito, 11,000 hommes, combattants alliés mais d'opinion anticommuniste, furent refoulés par les Anglais en Yougoslavie. A l'exception de 900 d'entre eux, ils semblent avoir tous été exécutés sans procès après avoir subi un traitement inhumain.

Les autres réfugiés furent dirigés sur les différents camps autrichiens de Syrie et de Carithie. On trouve ainsi actuellement en Autriche environ 7,000 Slovènes catholiques. 4,500 d'entre eux se trouvent toujours dans des camps de réfugiés, les autres étant disséminés dans tout le pays. Leurs conditions de vie sont extrêmement pénibles; ils souffrent de la faim, et manquent même des effets d'habillement nécessaires. Tous sont sous-alimentés, beaucoup malades et 57 pour-cent des enfants sont atteints de tuberculose. La ration alimentaire dans les camps atteint 800, et rarement 1000 calories. Elle se compose le matin de 200 grammes de pain noir et de café ersatz, à midi de soupe aux raves et le soir de café ersatz.

Ambassade à Rome et à Ottawa

ROME — M. Jean Désy, ministre canadien à Rome, a déclaré au ministre des affaires extérieures, le comte Sforza, que le gouvernement canadien était favorable à l'idée d'élever au statut d'ambassades les délégations des deux pays établies à Rome et à Ottawa.

Les catholiques déplorent la laïcisation des écoles

Les Français ont à faire face aux mêmes problèmes que les Canadiens.

PARIS — Dans les milieux catholiques, le débat à l'Assemblée nationale relatif à la laïcisation des écoles libres des houillères nationalisées, a créé la plus fâcheuse impression. La presse catholique hebdomadaire se trouve unanimement sévère à son égard.

"Le débat sur les houillères ne fut pas honneur à l'Assemblée", écrit le **Témoignage Chrétien** qui, oublieux un instant de la 3ème force, prononce d'aigres paroles à l'endroit "des cerbères de la laïcité" et du parti socialiste, "ce parti décadent qui se cherche un avenir dans le plus lointain de son passé." M. Dépreux, ministre socialiste de l'Education nationale, "qui porte toujours son complot des soutanes comme une décoration à la boutonnière", est également pris à partie.

Ce débat a été "une malhonnêteté intellectuelle", écrit de son côté le journal la **France Catholique**. L'impression qui se dégage des commentaires est que le problème scolaire, qui divise les Français en deux blocs sensiblement égaux, a été dangereusement ranimé par cette laïcisation. Les démocrates chrétiens militants ou MRP ont été tenus de voir que leur attachement à la République — cette alliance de la Marseillaise et du Magnificat qui, selon la formule du chanoine Kir, député de la Côte d'Or, "ne vont pas mal ensemble" — n'a pas fait naître en contrepartie chez leurs adversaires une meilleure compréhension".

Ils sortent du débat déçus et affaiblis. Quant aux "catholiques de droite", ils profitent de cette occasion pour souligner que le MRP, d'abandon en abandon, n'a jamais fait que le lit de ses ennemis.

Le contre-coup de ce débat, "un des plus ignominieux qui ait jamais déshonoré un parlement", ne s'est pas fait attendre, écrit le journal la **Semaine religieuse** du diocèse de Luçon.

Dans les départements de l'ouest qui se sont illustrés déjà par les procès des kermesses, une consigne avait circulé déclarant: "Une seule attitude est possible aux âmes nobles, devant aller droit de la résistance à l'oppression. Pour obtenir la justice, on est obligé, par le temps qui court, de distinguer le droit de la légalité."

Est-ce la première conséquence? 160 municipalités de la Vendée viennent de décider une grève administrative pour la défense de leurs écoles libres. Dans les Deux-Sèvres et en Anjou, un mouvement se dessine. On est loin, dit-on dans les milieux catholiques, de l'apaisement qu'avait souhaité le président du Conseil, M. Robert Schuman.

Une lettre pastorale contre le matérialisme

VARSOVIE — Leurs Eminences les cardinaux Auguste Hlond, primat de Pologne, et Adam-Stefan Sapieha, ainsi que tous les autres évêques de Pologne, ont fait lire au prône dimanche une lettre pastorale. Ils y exhortent la jeunesse à garder sa croyance en Dieu, "en dépit d'une propagande de matérialiste énergique et générale. Craignez la loi du Seigneur et n'abandonnez jamais l'idéal chrétien. Travaillez non seulement au bien du pays mais à la conservation et au progrès de sa culture chrétienne. Jetez la littérature matérialiste. Travaillez plus fort dans les écoles qui vous prépareront à comprendre les problèmes du peuple. Ne soyez pas victime des rouages économiques.

"La grande qualité de l'homme, dans la nouvelle Pologne, c'est de battre le record de la production et de se consacrer entièrement au progrès économique.

"C'est cet idéal que proposent aux Polonais propagande, livres, journaux, bibliothèques, conférences, associations. C'est ainsi que se dresse devant vous la matérialisation de tous vos efforts, le danger de renier Dieu contre un plus gros morceau de pain".

Le gouvernement polonais mobilise les jeunes gens de 16 à 21 ans pour les travaux de reconstruction nationale et les astreint à 16 heures par mois d'instruction militaire. Il les loge sous la tente, dans des camps situés près des travaux. Il leur a promis la liberté de culte, mais c'est évidemment à eux que l'épiscopat polonais adresse sa lettre pastorale.

LA HAYE — Une lettre pastorale dénonçant le communisme comme étant, "à l'instar du nazisme, la contradiction parfaite de l'Evangile du Christ", a été lue, aux quelque 2 à 3 millions de fidèles de l'Eglise réformée des Pays-Bas.

"Le moment des épreuves est venu en Hongrie"

S. E. le Cardinal Mindszenty dénonce énergiquement la persécution dont les catholiques sont l'objet.

BUDAPEST — S. E. le cardinal Mindszenty, primat de Hongrie, dans une lettre pastorale lue dans toutes les églises du pays, rejette tout compromis dans la question de l'enseignement confessionnel.

"Le moment des épreuves est venu, déclare la lettre; le drapeau du Christ attend les fidèles qui se sont engagés à défendre l'âme de leurs enfants et leur sainte mère l'Eglise, quand ils ont reçu le sacrement de baptême.

Energiques protestations

Après avoir souligné que le gouvernement avait promis, en février dernier, de maintenir les écoles catholiques, la lettre pastorale reproche au gouvernement hongrois d'avoir refusé l'impression des manuels scolaires catholiques rédigés depuis plusieurs mois, de préparer dans les écoles "nationalisées" un enseignement purement matérialiste, et de "méconnaître le désir réel des parents catholiques de conserver leurs écoles."

A ce sujet, le primat de Hongrie propose l'organisation "d'élections complètement libres et secrètes des parents sur le principe de l'enseignement confessionnel".

Faisant ensuite allusion aux concessions acceptées par l'Eglise de Tchécoslovaquie, le cardinal affirme: "Nous ne désirons nullement nous conformer à cette attitude". Et il termine en déclarant que les sanctions ecclésiastiques prévues dans sa dernière lettre pastorale, à l'encontre des personnes responsables de la suppression des écoles libres, n'ont pas encore été définies, "mais elles le seront de toute nécessité".

LA SESSION SERAIT PROROGEE LE 30 JUIN

OTTAWA — Visant à la prorogation prochaine de la présente session, la Chambre des communes a adopté une résolution à l'effet qu'elle siégerait désormais tous les mercredis soirs jusqu'à la fin de la session.

Une mère qui peut parler d'expérience



Quand Mme Norman Fischer, d'Elm Grove, Wisconsin, prononça une conférence récemment sur les problèmes d'une mère de famille et sur l'art d'élever les enfants, elle parlait d'expérience. Elle est, en effet, l'heureuse mère d'une famille de 8 enfants, âgés de 6 mois à 8 ans. Mme Fischer est une graduée du "Mount Mary College." Elle fait honneur à la maison qui l'a formée.

Mise en garde par Mgr Courchesne

QUEBEC — L'archevêque de Rimouski, S. Exc. Mgr Georges Courchesne, a exprimé son inquiétude à voir tant d'adultes et surtout de professionnels se tourner vers les clubs sociaux neutres, qui sont des organismes neutres d'éducation des adultes. Notant que ces clubs neutres sont arrivés jusqu'à pénétrer dans nos campagnes, Mgr Courchesne dit que ce mouvement peut amener notre peuple à accepter l'école neutre pour l'éducation des enfants.

Mgr Courchesne a fait cette déclaration à la réunion annuelle des anciens du séminaire de Nicolet auquel il a appartenu à la fois comme étudiant et professeur. Il avait d'abord posé la question au sujet de la durée de la résistance de notre peuple dans la foi catholique, si l'enseignement devenait neutre comme dans plusieurs pays. Il avait basé sa conférence sur une opinion exprimée par le pape à un journaliste québecois dans une récente audience.

Pie XII a alors dit qu'il redoutait le formalisme dans la vie catholique du Canada français et signalait la nécessité d'une vie intérieure plus intense.

Mgr Courchesne a dit qu'en effet, on peut se demander, devant la conservation de la foi chez nous sans combat, comme ailleurs, combien de temps la foi résisterait dans la province de Québec avec un régime d'écoles neutres. Comme remèdes, il préconisa une vie intérieure plus robuste.

Le Canada: une nation à deux cultures

MONTREAL — "Si le Canada doit demeurer une nation qui s'étend d'un océan à l'autre, il doit être inévitablement une nation de deux cultures", a dit M. B. K. Sandwell, de Toronto, rédacteur en chef du Saturday Night, au banquet des diplômes de l'université McGill.

"Si les deux cultures ne peuvent travailler ensemble, a continué M. Sandwell, elles devraient mettre fin immédiatement à leurs tentatives, et nous devrions séparer le pays en deux parties, comme certains conseillers du désespoir nous incitent à le faire, en pays de Québec et pays de Toronto, le pays de Jack Canuck et de Maria Chapdelaine."

"La poussée vers une entente nationale devra venir des gens instruits dans les deux cultures, et tout spécialement de ceux qui parlent couramment l'anglais et le français", a dit M. Sandwell.

La persécution religieuse derrière le rideau de fer

Tous les chefs de l'Eglise ont été tués ou emprisonnés en Albanie.

VATICAN — On a relevé récemment de sources du Vatican que tous les chefs de l'Eglise catholique, sauf un, ont été tués ou emprisonnés en Albanie. Le seul dignitaire catholique qui n'ait pas été inquiété est Mgr Bernard Shraku, âgé de 71 ans, évêque de Pulati, dans les montagnes.

De mêmes sources, on a ajouté que le clergé régulier et séculier du pays a également été éprouvé. Des 70 prêtres séculiers exerçant leur ministère en Albanie, au moins 12 ont été assassinés et les autres sont en prison.

Des 53 jésuites en Albanie, 17 prêtres et 14 frères convers de nationalité italienne ont été chassés. Chez les franciscains, au nombre d'une cinquantaine, une douzaine ont été tués, dont les quatre derniers provinciaux.

Les religieuses italiennes ont été expulsées et presque tous les instituts et ordres religieux ont été supprimés.

Toutes les écoles catholiques sont fermées, l'Action catholique est interdite et les imprimeries catholiques ont été saisies.

Persécution des catholiques à Trieste

TRIESTE — La police civile de la Vénétie julienne a annoncé que 4 inconnus ont cruellement battu un prêtre catholique de la zone anglo-américaine de Trieste dans la zone yougoslave.

L'abbé Antonio Smrkol, de San Dorligo della Valle, s'était rendu en compagnie de deux instituteurs et de 60 élèves à un festival dans la ville de San Servola du secteur yougoslave. Au dire de la police, on l'a attaqué après la célébration de la messe.

On a dû le panser à la suite des graves blessures que lui ont infligées ses assaillants.

Guerre en Palestine

Obstacles à la paix

Par Thomas GREENWOOD

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Les terres bibliques sont en ce moment le théâtre de combats intenses et meurtriers entre la milice juive et les armées des cinq pays arabes qui avoisinent la Palestine. Cet événement sanglant était prévu par tous ceux qui ont suivi l'évolution politique du Proche-Orient, et qui ont regretté le geste trop hâtif des Nations unies à vouloir partager la Terre Sainte contre le gré de la majorité de ses habitants. Mais aujourd'hui, il s'agit moins de justifier ses regrets et de faire des considérations sur la grande histoire, que d'envisager la situation objectivement et de rechercher a réaliser une politique décidée susceptible de ramener la paix.

L'imprécision actuelle du statut politique de la Palestine complique le désordre que l'on constate dans le domaine administratif, militaire et juridique. Voyons ce qu'il en est sous ce triple chef. L'administration britannique de la Palestine a cessé le 15 mai 1948, après de longs avertissements aux Nations-Unies. Celles-ci ont bien agité le problème palestinien depuis plusieurs mois, mais elles n'ont rien décidé de définitif. Elles avaient bien voté pour le partage du pays entre Juifs et Arabes; mais n'ont pris aucune mesure effective pour appliquer cette décision. De plus le vote n'est pas considéré comme définitif; puisque les Nations-Unies l'ont remis en discussion, et qu'en ce moment il n'est ni confirmé ni rejeté. Dans ces conditions il n'existe pas encore en droit ou même en fait un état arabe et un état juif en Palestine. L'abandon du mandat britannique fait ressortir davantage le chaos politique qui règne dans ce pays, malgré les efforts des autorités locales.

Les Juifs ont profité de cette situation pour proclamer dès le 4 mai l'Etat d'Israël, en se prévalant de la décision majo-

(Suite à la onzième page)

"Prisons cellulaires ou plan Borstal"

M. le Rédacteur:

Dans le numéro du 1er mai de l'Edmonton Journal, je trouve un petit article intitulé: "Still no place to send them."

Il s'agit du cas de deux jeunes gens de 14 et 15 ans respectivement qui ont volé un auto après avoir déserté la maison de détention au sud de la ville et commis plusieurs autres vols. Ils étaient rendus trop avancés dans le crime pour les placer dans une maison de réforme ou chez des particuliers. Il n'y avait pas d'autre alternative, a remarqué le juge, que de les envoyer à la prison commune du Fort Saskatchewan pour un an, malgré que l'expérience a montré que cette détention de prisonniers de toutes conditions, âges et catégories n'a engendré jusqu'ici que les pires criminels et presque toujours des incorrigibles de la pire espèce.

Et la raison que l'on donne, c'est que la province n'a pas de plan "Borstal" ou maison de correction ou de réforme sur le plan Borstal. . . Il est vrai qu'à Oliver il y a une prison pour les "incorrigibles", mais il reste à savoir si on y applique les principes du plan Borstal et d'ailleurs, il n'a pas là l'accommodation voulue.

Or, voici que je trouve, parmi mes vieilles notes, un décret du Souverain Pontife Clément XI, en date du 14 septembre 1703, un siècle avant les inventions soi-disant incomparables des "prisons cellulaires et du plan "Borstal", établissant à Rome une prison de ce genre qui y subsiste encore. Voici la teneur de ce décret:

"C o n s i d é rant que journellement, des enfants ou des jeunes gens de moins de 20 ans, avec une malice supérieure à leur âge, commettent des vols et d'autres délits qui les conduisent devant la justice et les font renfermer dans les prisons communes de notre ville de Rome:

"Que quoiqu'on les place dans un lieu séparé, au lieu d'en sortir corrigés et amendés, ils retombent souvent dans les mêmes énormités et dans de plus grandes encore:

"Pour remédier à un si grand mal, nous avons pensé à construire un bâtiment d'une étendue convenable sous le nom de "Maison de Correction", qui sera contigüe à l'hospice St-Michel à Ripâ. . . (ce qui a eu lieu en effet).

"Les constructions se trouvent terminées avec 60 petites cellules distinctes et séparées les unes des autres, autour d'une grande salle, dans le milieu de laquelle est l'autel pour y célébrer la sainte messe. Il y a, en outre, des logements pour un prêtre, pour les gardiens et les surveillants. On y voit une grande galerie découverte et sous celle-ci, de grands locaux qui peuvent servir pour les ouvriers en laine et autres de l'hospice.

"C'est pourquoi nous commandons et ordonnons que tous les enfants et jeunes gens de moins de 20 ans qui, à l'avenir, seront condamnés à la prison par les tribunaux, au lieu d'être envoyés dans les prisons publiques, soient transportés dans ladite nouvelle maison de correction et ordonnons que les cardinaux protecteurs de l'hospice désignent un prêtre pour instruire ces jeunes gens et des hommes de métiers pour leur enseigner quelques notions mécaniques, métiers, afin qu'ils laissent la paresse pour le travail et apprennent un nouveau moyen de bien vivre".

Voilà qui prouve que ce sont les Papes qui ont, les premiers, réalisé l'une des plus importantes améliorations dans le système des prisons.

Un LECTEUR.

Président italien



M. Luigi Einaudi fut élu récemment président de la république de l'Italie avec la majorité des voix des membres du sénat italien et de la chambre des députés. M. Einaudi, un libéral, gouverneur de la banque d'Italie, fut supporté par le parti chrétien-démocrate après que le comte Carlo Sforza se fut retiré des rangs.

Conformément à l'Acte municipal et à l'Acte des écoles publiques

Avis est par les présentes donné que le règlement no 1-48 du district scolaire de St. Cuthbert no 994 sera soumis aux électeurs dudit district scolaire au temps et à l'endroit indiqués dans cette annonce. Le but dudit règlement est d'autoriser les commissaires dudit district scolaire à créer une dette à débenture de $8,000.00 afin d'ériger et d'équiper une nouvelle école. Les débentures porteront intérêt au taux de 4% par année et seront remboursables en vingt paiements annuels consécutifs égaux de $588.65 chacun, comprenant le principal et l'intérêt combinés au taux précité. Les débentures porteront la date du 1er juin 1948 et seront payables au porteur à la Banque Canadienne Nationale, ville de St-Boniface, province du Manitoba, et le premier paiement annuel sera payable le premier jour de juin A.D. 1949. Le vote des électeurs ayant droit de vote sur ledit règlement sera pris le mercredi 30 juin A.D. 1948 entre les heures de 9 heures de l'avant-midi et de 5 heures de l'après-midi dudit jour et aux endroits suivants: l'école du district scolaire de St. Cuthbert sur la section 2-9-5 à l'est du méridien principal dans la province du Manitoba. Le maire de la municipalité rurale de Taché sera présent dans la salle municipale le mardi 29 juin, A.D. 1948, et nommera, si on lui en fait la demande, par un écrit signé par lui, deux personnes pour être présentes au bureau de votation et également pour assister au comptage final des votes par le secrétaire-trésorier au nom des personnes intéressées à la passation dudit règlement et désireuses d'en favoriser la passation et un nombre égal au nom des personnes intéressées à sa non-passation et désireuses d'en empêcher la passation. Le secrétaire-trésorier de ladite municipalité sera présent audit bureau de la municipalité vendredi le deuxième jour de juillet, A.D., 1948, à deux heures dans l'après-midi et comptera les votes en faveur et contre ledit règlement.

Donné à Lorette, Manitoba, ce 22e jour de mai, 1948.

J.-A. DANSEREAU,
secrétaire-trésorier,
M. R. de Taché.



Soumissions pour charbon
(Provinces de l'Ouest)

Des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur leur enveloppe, en sus de l'adresse, la mention "Soumission pour charbon pour les Provinces de l'Ouest", seront reçues jusqu'à 3 heures p.m. (heure avancée de l'Est), le mardi 8 juin 1948, pour la fourniture de charbon pour tous les édifices fédéraux et fermes expérimentales des provinces du Manitoba, de la Saskatchewan, de l'Alberta et de la Colombie-Britannique.

On peut obtenir les formules de soumission, ainsi que les spécifications auxquelles sont jointes les conditions, en s'adressant à l'acheteur, ministère des Travaux publics, Ottawa, Ont., à l'architecte régional résident, Winnipeg, Man., à l'architecte régional résident, Saskatoon, Sask., à l'architecte régional résident, Calgary, Alta., et à l'architecte régional résident, Victoria, B.C.

Les soumissions doivent être faites sur les formules fournies par le ministère et en conformité des spécifications ministérielles et conditions qui y sont jointes. Les marchands de charbon doivent donner dans leur soumission le numéro de leur permis.

Le ministère se réserve le droit d'exiger d'un adjudicataire quelconque, avant de lui donner une commande, un dépôt de garantie sous forme soit d'un chèque visé par une banque à charte canadienne fait à l'ordre du ministre des Travaux publics et égal à 10 p. 100 du montant de la soumission, soit des bons au porteur du Dominion du Canada ou de la Cie du chemin de fer Canadien-National et de ses compagnies constituantes dont le capital et l'intérêt sont garantis sans réserve par le Dominion du Canada, soit encore de bons susdits pour une partie de la garantie et d'un chèque visé tel que susdit pour la balance.

Par ordre,

J. M. SOMERVILLE,
Secretaire.

Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 19 mai, 1948.

Importantes promotions à la Banque de Montréal

La Banque de Montréal a annoncé la nomination de M. Ernest E. Rutherford, gérant de la succursale principale de la banque à Montréal, comme gérant général adjoint pour les succursales de l'Ouest. Il remplace M. Frederick Gordon Belcher, qui prend sa retraite à la fin de juin.

M. Belcher fut surintendant adjoint du district de Saskatchewan de 1922 à 1929, puis devint surintendant 4 ans plus tard. Nommé surintendant des succursales pour le Manitoba et la Saskatchewan en 1935, il fut promu 7 ans plus tard au poste de gérant général adjoint de la banque.

La Russie veut doubler sa production de pétrole

MOSCOU — La production pétrolière russe va cette année être doublée. En effet, depuis la cessation des livraisons américaines de pétrole, on a découvert, en différents points de l'Union soviétique, de nouveaux gisements, en particulier en Asie centrale.

Les Russes, d'autre part, ont intensifié l'exploitation de leurs centres pétrolifères déjà existants. Ceux, par exemple, du nord de la mer Caspienne, à Bakou.

Ils comptent qu'à la fin de 1948 leurs réserves et leur production nationale de pétrole seront suffisantes, en cas de conflit, et qu'elles équivaudront sensiblement à celles des Etats-Unis.

Les fautes, les lourdeurs, les carences et les sommeils des catholiques n'engagent pas le catholicisme. Le catholicisme n'est pas chargé de fournir un alibi aux manquements catholiques.

Jacques MARITAIN.

L'ACTUALITÉ SPORTIVE

par Jacques LEMOYNE
Exclusif à "La Liberté et le Patriote"

Les débuts de la saison de baseball dans les ligues majeures menacent de forcer tous les experts à aller se cacher loin dans le désert et à méditer longuement sur la fragilité des prédictions humaines. Les clubs favoris gisent dans les bas-fonds de la Ligue, tandis que les équipes auxquelles on ne concédait que très peu de chances de réussir s'emparent des premières places, bousculent tout le monde et prennent une avance substantielle.

La ligue Nationale est probablement la plus bouleversée de tous les circuits professionnels. Les Indiens de Cleveland à qui on ne concédait que peu de chances de se rendre en première division occupent à l'heure actuelle la place d'honneur, tandis que les Athletics de Connie Mack les suivent à quelques parties près. Les Yankees, que plusieurs désignaient comme les futurs champions, se maintiennent en première division tandis que les Tigres de Détroit vont bien en quatrième place. Quant aux Red Sox de Boston ils reposent en septième place et ne donnent aucun signe d'un réveil estival. Les Browns de St-Louis nous surprennent en cinquième place et qui sait s'ils ne termineront pas en première division cette année?

La Nationale

Dans la ligue Nationale les choses vont un peu mieux pour les favoris. Les Cardinaux mènent présentement la parade, suivis des Giants de New-York, tandis que les Pirates de Pittsburg et les favoris de plusieurs les Braves de Boston demeurent en première division. Les héros de Léo Durocher traînent derrière les Phillies, tandis que Chicago et Cincinnati occupent les positions que tout le monde leur avait décernées avant les débuts de la saison. Contrairement à ce qu'on croyait, ce sont encore les vétérans qui ont décidé du sort des équipes après un mois d'activité. Sur les équipes où les vieux joueurs travaillent avec succès on enregistre des succès, sur les autres des échecs si la situation des anciens n'est pas brillante. Les recrues vont aussi leur petit bonhomme de chemin mais on n'a pas encore songé à évaluer l'aide qu'ils apportaient à leurs clubs. Les Indiens de Cleveland se maintiennent dans les premières places grâce à l'as de relève Bob Lemon et à leur lanceur étoile Bob Feller ainsi qu'à Lou Boudreau et Larry Doby. Quant aux Athletics leurs lanceurs ne faiblissent pas et leurs frappeurs se surprennent eux-mêmes en touchant régulièrement les balles des torpilleurs ennemis. A New-York Joe DiMaggio donne le ton. Quand Joe est dans son assiette son club gagne; quand il ne ya pas bien les Yanks ressemblent à n'importe quel autre club. Le lanceur Allie Reynolds, aidé de Keller, Henrich, DiMaggio et Lyndell a eu de la chance et du succès au monticule, tandis que Berra et Niarhos travaillent à tour de rôle avec de très bons résultats. Détroit compte toujours sur ses as de la balle rapide mais les héros d'hier comme Newhouser par exemple ont éprouvé de la difficulté à démarrer. Il ne faudrait pas croire cependant que les équipes qui occupent présentement des positions moins avantageuses dans la ligue Américaine ont dit leur dernier mot. Les Red Sox ont toujours Ted Williams et quelques solides lanceurs qui finiront bien par retrouver la plaque après qu'ils auront connu du beau temps. Car il faut bien le reconnaître il a fait froid à Boston et les joueurs habitués au climat du sud en ont souffert. Mais présentement les Athletics et les Indiens semblent bien capables de continuer à mener le bal. Avec des frappeurs comme Mike Guerra, Hank Majeski, Eddie Joost, Peter Siden et Elmer Valo et un personnel de lanceurs très compétents les Athletics peuvent occuper la premières place pendant assez longtemps pour surprendre même leurs plus ardents supporteurs.

Musial frappe

Au début de la saison tout le monde rendait hommage aux lanceurs des Cardinaux et on leur imputait la large part des succès de l'équipe pour 1948. Il faut le reconnaître Harry Breechen, Murray Dickson et Brazle ont fait du très bon travail, mais c'est encore le vétéran Stan Musial qui est le gros responsable du succès de son club. Avec un bâton qui tonne près de .400 Stan inspire ses copains et leur montre la bonne voie. Mais les Giants ne se tiennent pas encore pour battus dans le département des coups de matraque et dans le clan des faubourgs de New-York tout le monde tape la balle avec furie, permettant ainsi à des lanceurs médiocres de remporter plusieurs victoires surprenantes. Quant aux Pirates de Pittsburg deux autres vétérans leur donnent leur air d'aller. Le gros Ralph Kiner qui menace de briser tous les records établis claque la balle par dessus les clôtures avec une monotone régularité, tandis que le vétéran Elmer Riddle lance comme il le faisait il y a une couple de saisons.

A Brooklyn le point faible semble bien être Durocher qui ne cesse jamais de changer son alignement et qui se sert de plus de lanceurs en une semaine que tout autre club en un mois. On peut avoir chacun sa techhnique, mais chose certaine avec seulement une poignée d'artilleurs, Léo devra accomplir des miracles s'il veut sortir son équipe du pétrin dans lequel elle semble plongée. Notons en passant que le père Rickey, qui est un saint homme, continue sa lutte contre les préjugés américains à l'égard des noirs. M. Rickey a envoyé Roy Campanella, un receveur noir au club St-Paul de l'Association Américaine. Jusqu'ici, aucun noir n'est parvenu à jouer sur une équipe de ce circuit qui recrute plusieurs de ses équipes dans les villes du sud. De la réception qu'on fera à Campanella dans le sud des Etats-Unis, pourrait bien dépendre le sort de plusieurs directeurs d'équipe. Si on apprenait en effet que Campanella n'avait pas été traité avec justice là-bas on s'imagine un peu la tempête de cris et de protestations qui se ferait entendre à travers toute la presse américaine. On est démocrate ou on l'est pas.

L'Internationale

La ligue Internationale demeure le seul circuit de calibre supérieur qui compte dans ses rangs des clubs canadiens. Le Royal de Montréal qui menace de devenir un second Brooklyn va bien en deuxième position, et avec tout le renfort que cette équipe reçoit de Brooklyn il ne faudrait pas s'étonner de voir le club de la métropole terminer en première place cette saison, avec une avance bien confortable. Quant aux Maple Leafs de Toronto ils gisent de nouveau au bas de l'échelle et rien semble devoir venir les aider. Il faudrait que Toronto parvienne à s'affilier avec un autre club que les Athletics pour connaître le succès, car dans son effort pour gagner le championnat de la ligue Américaine, le vétéran Connie Mack n'a pas trop le temps de songer aux amateurs de Toronto. Du reste les Leafs ne sont pas favorisés par un beau stade comme celui de Montréal, ou encore par des lois aussi bonnes que celles du Québec qui permettent le baseball du dimanche. Sans favoriser les sports le jour dominical, il faut tout de même reconnaître que c'est un peu cela qui a sauvé le baseball dans plusieurs villes.

L'U. des Electeurs participe aux élections

STURGEON FALLS, Ont.—Un cinquième parti politique est entré en lice, en vue des prochaines élections provinciales de l'Ontario qui doivent avoir lieu le 7 juin. Il a été annoncé que l'Union des Electeurs de Nipissing présenterait un candidat en ce comté.

Le parti ontarien est le même que l'Union des Electeurs du Québec et il est affilié au parti du Crédit social.

Le candidat choisi est M. Armand Côté, âgé de 31 ans, qui réside à Mattawa, dans le comté de Nipissing, Ont. Son adversaire sera M. Victor Martin, un libéral.

Un avion transporte des Tchèques en Angleterre

PRAGUE — La police a annoncé l'arrestation des épouses et des enfants de cinq hommes qui se sont enfuis de Pilsen, Tchécoslovaquie, mardi, le 18 mai. Ils sont accusés de n'avoir pas prévenu les autorités compétentes des projets d'évasion des réfugiés.

Des mises en accusation ont été prononcées contre les cinq émigrés qui, au dire du gouvernement, se sont enfuis "dans le but de prendre contact avec des puissances étrangères ou leurs agents afin d'ourdir une conspiration contre la république".

Parmi les cinq ainsi mis en accusation se trouvaient Josef Mainer, l'ancien chef de police de Pilsen, et Frantisek Dezort, un propriétaire d'usine.

• • •

L'atome lui-même est un produit manufacturé qui porte sa marque de fabrique divine.

Radio-Saint-Boniface

CKSB
(1250 kics)

VENDREDI 28 MAI

7.30—Les Lurons de 1250
7.45—Conditions des routes. Pronostics
8.00—Nouvelles
8.05—Musique de choix
8.15—Prière du Matin
8.30—Déjeuner musical
9.00—Nouvelles
9.10—La Chansonnette du Jour
9.15—Vogue et Variété
9.30—Le Club des Ménagères
10.00—Au rythme de la valse
10.30—Pour Madame
11.00—Nouvelles
11.05—Intermède
11.15—Emission consacrée aux malades
11.30—Plus beaux disques
11.55—Marché des bestiaux
12.00—Intermède
12.05—Bulletin des Agriculteurs
12.10—Kling Kote Steve
12.15—En parcourant le clavier
12.30—Chansonnettes Françaises
1.00—Nouvelles
1.10—Intermède
1.15—Musique de sieste
1.25—Marché du grain
1.30—Extraits d'opéra
2.00—Fin des émissions
5.00—Marches militaires
5.10—Température
5.15—Mon choix
5.30—L'Oncle Henri
5.45—Evénements sociaux
5.50—Sur nos ondes
6.00—Nouvelles
6.05—Nos Modernes
6.10—Nos modernes
6.25—Nouvelles sport
6.30—Musique s.v.p.
7.00—Nouvelles
7.10—Intermède
7.15—Un Homme et son Péché
7.30—Amérique Latine
7.45—Journée sociales
8.00—Nouvelles
8.05—Ted Plouffe
8.30—A être annoncé
9.00—Nouvelles
9.05—Intermède
9.10—La voix du Québec
9.15—Centre Récréatif de St-Boniface
9.30—Notre héritage
10.00—Nouvelles
10.05—Demande spéciale
10.30—FIN des émissions

SAMEDI 29 MAI

7.30—Les Lurons de 1250
7.45—Conditions des routes. Pronostics
8.00—Nouvelles
8.05—Musique de choix
8.15—Prière du Matin
8.30—Déjeuner musical
9.00—Nouvelles
9.10—La Chansonnette du jour
9.15—Vogue et Variété
9.30—Nos ménagères en herbe
10.00—Au rythme de la valse
10.30—Pour Madame
11.00—Nouvelles
11.05—Intermède
11.15—Concert Léger
11.30—Plus beaux disques
12.00—Nos modernes
12.15—En parcourant le clavier
12.30—Chansonnettes Françaises
1.00—Nouvelles
1.10—Intermède
1.15—Musique de sieste
1.25—Marché du grain
1.30—Extraits d'opéra
2.00—Fin des émissions
5.00—Marches militaires
5.10—Température
5.15—Mon choix
5.30—Yvan l'Intrépide
5.45—Evénements sociaux
5.50—Sur nos ondes
6.00—Nouvelles
6.05—Nos Modernes
6.25—Nouvelles sport
6.30—Musique s.v.p.
7.00—Nouvelles
7.10—Intermède
7.15—Concert Léger
7.30—Vers les îles Hawaïennes
7.45—Méli-Mélo
8.00—Nos Cowboys Canadiens
8.05—Musique du Bon Vieux Temps
8.30—Légende de Mon Pays
9.00—Nouvelles
9.05—Intermède
9.15—D'Artéga
9.30—Veillée du samedi soir
10.00—Nouvelles
10.05—Demande spéciale
10.30—FIN des émissions

DIMANCHE 30 MAI

5.00—Ouverture
5.10—Température
5.15—Notre français sur le vif
5.30—L'Heure Religieuse
6.00—En Valsant
6.30—A l'opéra
7.00—Nouvelles —
7.05—Intermède
7.15—La vie des Quatre
7.30—En Vedette
7.45—Commentaire des nouvelles — Louis Souchon
8.00—Nos Classiques
8.30—Le petit concert
8.50—Nouvelles — Fin des émissions

LUNDI 31 MAI

7.30—Les Lurons de 1250
7.45—Conditions des routes. Pronostics
8.00—Nouvelles
8.05—Musique de choix
8.15—Prière du Matin
8.30—Déjeuner musical
9.00—Nouvelles
9.10—La Chansonnette du jour
9.15—Vogue et Variété
9.30—Le Club des Ménagères
10.00—Au rythme de la valse
10.30—Pour Madame
11.00—Nouvelles
11.05—Intermède
11.15—Emission consacrée aux malades
11.30—Plus beaux disques
11.55—Marché des bestiaux
12.00—Intermède
12.05—Bulletin des Agriculteurs
12.10—Kling Kote Steve
12.15—En parcourant le clavier
12.30—Chansonnettes Françaises
1.00—Nouvelles
1.10—Intermède
1.15—Musique de sieste
1.25—Rapport du grain
1.30—Extraits d'opéra
2.00—Fin des émissions
5.00—Marches militaires
5.10—Température
5.15—Mon Choix
5.30—La bonne chanson
5.45—Evénements sociaux
5.50—Sur nos ondes
6.00—Nouvelles
6.05—Nos Modernes
6.25—Nouvelles sport
6.30—Musique s.v.p.
7.00—Nouvelles
7.10—Intermède
7.15—Un Homme et son Péché
7.30—Amérique Latine
7.45—Journées Sociales
8.00—Nouvelles
8.05—Marcien Duhamel
9.00—Nouvelles
9.05—Intermède
9.10—La voix du Québec
9.15—En vedette
9.30—Chef-d'Oeuvre
10.00—Nouvelles
10.05—Demande spéciale
10.30—FIN des émissions

MARDI 1er JUIN

7.30—Les Lurons de 1250
7.45—Conditions des routes. Pronostics
8.00—Nouvelles
8.05—Musique de choix
8.15—Prière du Matin
8.30—Déjeuner musical
9.00—Nouvelles
9.10—La Chansonnette du jour
9.15—Vogue et Variété
9.30—Le Club des Ménagères
10.00—Au rythme de la valse
10.30—Pour Madame
11.00—Nouvelles
11.05—Intermède
11.15—Concert Léger
11.30—Plus beaux disques
11.55—Marché des bestiaux
12.00—Intermède
12.10—Kling Kote Steve
12.15—En parcourant le clavier
12.30—Chansonnettes Françaises
1.00—Nouvelles
1.10—Intermède
1.15—Gaité du bon vieux temps
1.25—Rapport du grain
1.30—Extraits d'opéra
2.00—Fin des émissions
5.00—Marches militaires
5.10—Température
5.15—Mon choix
5.30—Yvan l'Intrépide
5.45—Evénements sociaux
5.50—Sur nos ondes
6.00—Nouvelles
6.05—Nos Modernes
6.25—Nouvelles sport
6.30—Musique s.v.p.
7.00—Nouvelles
7.10—Intermède
7.15—Un Homme et son Péché
7.30—Le ralliement du rire
8.00—Nouvelles
8.05—Sérénade pour cordes
8.30—Ecole des parents
9.00—Nouvelles
9.05—Intermède
9.10—La voix du Québec
9.15—Programme Spécial
9.30—L'Heure du Concerto
10.00—Nouvelles
10.05—Demande spéciale
10.30—FIN des émissions

MERCREDI 2 JUIN

7.30—Les Lurons de 1250
7.45—Conditions des routes—Pronostics
8.00—Nouvelles
8.05—Musique de choix
8.15—Prière du Matin
8.30—Déjeuner musical
9.00—Nouvelles
9.10—La Chansonnette du jour
9.15—Vogue et Variété
9.30—Le Club des Ménagères
10.00—Au rythme de la valse
10.30—Pour Madame
11.00—Nouvelles
11.05—D'un coin à l'autre du Canada
11.10—Intermède
11.15—Pour nos malades
11.30—Plus beaux disques
11.55—Marché des bestiaux
12.00—Intermède
12.05—Bulletin des agriculteurs
12.10—Kling Kote Steve
12.15—En parcourant le clavier
12.30—Chansonnettes Françaises
1.00—Nouvelles
1.10—Intermède
1.15—Musique de sieste
1.25—Rapport du grain
1.30—Extraits d'opéra
2.00—Fin des émissions
5.00—Marches militaires
5.10—Température
5.15—Mon choix
5.30—Bonne Chanson
5.45—Evénements sociaux
5.50—Sur nos ondes
6.00—Nouvelles
6.05—Nos Modernes
6.25—Nouvelles sport
6.30—Musique s.v.p.
7.00—Nouvelles
7.10—Intermède
7.15—Un Homme et son Péché
7.30—Ecole Populaire
7.45—Journées Sociales
8.00—Nouvelles
8.05—Marcien Duhamel et ses Sunny Mountaneers
8.30—Dans les Coulisses de l'histoire
9.00—Nouvelles
9.05—Intermède
9.10—La voix du Québec
9.15—Tribune des livres
9.30—Votre Choix
10.00—Nouvelles
10.05—Demande spéciale
10.30—FIN des émissions

JEUDI 3 JUIN

7.30—Les Lurons de 1250
7.45—Conditions des routes. Pronostics
8.00—Nouvelles
8.05—Musique de Choix
8.15—Prière du Matin
8.30—Déjeuner musical
9.00—Nouvelles
9.10—La Chansonnette du jour
9.15—Vogue et Variété
9.30—Le Club des Ménagères
10.00—Au rythme de la valse
10.30—Pour Madame
11.00—Nouvelles
11.05—Intermède
11.15—Concert Léger
11.30—Plus beaux disques
11.55—Marché des bestiaux
12.00—Intermède
12.10—Kling Kote Steve
12.15—Mélodies de Hambleys
12.30—Chansonnettes Françaises
1.00—Nouvelles
1.10—Intermède
1.15—Gaieté du Bon Vieux Temps
1.25—Rapport du grain
1.30—Extraits d'opéra
2.00—Fin des émissions
5.00—Marches militaires
5.10—Température
5.15—Journées Sociales
5.30—Yvan l'Intrépide
5.45—Evénements sociaux
5.50—Sur les ondes de CKSB
6.00—Nouvelles
6.05—Nos Modernes
6.25—Nouvelles sport
6.30—Musique s.v.p.
7.00—Nouvelles
7.10—Intermède
7.15—Un Homme et son Péché
7.30—Au Music Hall Français
8.00—Nouvelles
8.05—Pat Pender et ses Happylenders
8.30—Le Petit Concert
9.00—Nouvelles
9.10—La voix du Québec
9.15—Programme spécial
9.30—Concert
10.00—Nouvelles
10.05—Demande spéciale
10.30—FIN des émissions

Opposition au "Rideau de fer"

Les vétérans catholiques et les partisans d'Henry Wallace s'affirmèrent respectivement pour et contre la représentation sur l'écran du film: "Le rideau de fer", récemment, à New-York. On voit ici un agent de la police qui dut intervenir pour sauvegarder l'ordre, arrêtant une femme coupable d'avoir frappé, de son sac à main, un partisan de l'opposition. Elle était opposée à la représentation du film.

Très nombreuses désertions en Tchécoslovaquie

MUNICH — Un lieutenant émigré a affirmé récemment que l'aviation tchèque déserte en masse. Il estime que 5 pour-cent seulement des officiers d'aviation tchèques sont communistes. Il dit que les déserteurs, ne pouvant plus voler d'avions, s'évadent par terre. Le nom de ce lieutenant ne peut être divulgué, pour motif de sécurité.

Le bruit court que mille officiers tchèques sont réfugiés en Bavière. Pendant la guerre, des aviateurs tchèques firent leur instruction à la R.A.F.

Des pilotes suicides japonais veulent servir contre les Russes

TOKYO — Les Américains hésitent à embaucher, au Japon, des "pilotes-suicide". Plusieurs jeunes aviateurs nippons se sont présentés, ces jours derniers, aux autorités d'occupation américaines. Ils désiraient servir contre les Russes et demandaient à s'engager comme "pilotes de la mort". Certains croyaient la guerre déjà déclenchée et proposaient de se lancer immédiatement contre les objectifs soviétiques. Mais les généraux américains craignent que ces volontaires ne soient autant d'espions.

M. l'abbé J. Delaney ordonné prêtre



M. l'abbé J. Delaney, de la paroisse de St. Ann's, de St. James, qui a été élevé à la prêtrise dimanche dernier par S. Exc. Mgr G. C. Murray, C.Ss.R., archevêque de Winnipeg.

Elections en Saskatchewan le 24 juin

REGINA — L'élection provinciale de la Saskatchewan aura lieu le 24 juin. Le premier ministre T. C. Douglas a annoncé la nouvelle, si longtemps et si fièvreusement attendue, lors de son discours du 20 mai, radiodiffusé sur les réseaux de Radio-Canada. Il déclara que le peuple de la Saskatchewan "décidera s'il désire conserver un gouvernement d'économie dirigée qui conduira la province à la sécurité et au progrès".

La déclaration du premier ministre met fin à bien des spéculations au sujet de la date d'une élection provinciale. Depuis deux ans, il était question d'une consultation populaire. C'est la première fois dans l'histoire de la Saskatchewan que le peuple doit se prononcer sur le travail et le programme d'un gouvernement socialiste en fonction durant quatre ans.

La législature est dissoute. Le jeudi 24 juin, les citoyens de la Saskatchewan auront l'occasion d'exprimer leur opinion au sujet du prochain gouvernement. Au moment de la dissolution, la représentation de la Saskatchewan était composée de 47 députés C.C.F., 5 députés libéraux et 3 membres militaires. A la prochaine législature, les forces armées du Canada ne seront pas représentées. Le mandat des militaires se termine avec la prochaine élection.

La nomination des candidats est presque terminée. Le crédit social aura au moins 32 candidats. Dans 8 comtés, les libéraux et les conservateurs se sont entendus pour appuyer un candidat de coalition. Il est probable que les deux partis appuieront en outre deux candidats indépendants.

Le gouvernement C.C.F. a suivi la tradition, en Saskatchewan, de tenir une élection provinciale tous les quatre ans et dans le mois de juin. Le premier ministre a déclaré qu'il avait d'abord songé à convoquer une consultation populaire le 14 juin, mais les inondations et le retard des travaux de semailles étaient peu propices, voilà pourquoi on a choisi la date du 24 juin. Le terme d'office du gouvernement ne se terminera qu'en juin 1949, mais le parti C.C.F. préfère ne pas attendre.

Boutiques privées fermées à Belgrade

BELGRADE, Yougoslavie — La police de sécurité a fermé à peu près toutes les usines et les magasins privés dans la capitale yougoslave.

On croit qu'il s'agit d'une dernière mesure pour parachever la nationalisation de tout le commerce du pays.

LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

Membre de l'Association des Hebdomadaires Canadiens (C.W.N.A.)

LA LIBERTE
Fondée en 1913
Organe des Franco-Canadiens du Manitoba
WINNIPEG, MAN.

LE PATRIOTE DE L'OUEST
Fondé en 1910
Organe des Franco-Canadiens de la Saskatchewan.
PRINCE-ALBERT, SASK.

Journal hebdomadaire fusionné en 1941

Publié par la CANADIAN PUBLISHERS LIMITED
Directeur: L. LAFRENIERE O.M.I.

Rédaction et administration: 619 avenue McDermot, Winnipeg, Man. Téléphone 21 817

Prix de l'abonnement d'un an: Canada, $2.00; Etats-Unis, $2.50; autres pays, $3.00. Abonnement de trois ans (au Canada seulement): $5.00

Toute correspondance concernant la rédaction du journal doit nous parvenir au plus tard le mercredi matin à 8 h. 30 et être adressée au Rédacteur, La Liberté et le Patriote, 619, ave. McDermot, Winnipeg, Man.

Autorisé comme envoi postal de deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

Soyons sur nos gardes!

Certaines gens se plaisent à décrier sans cesse le Canada et ses institutions. Elles prétendent que la vie y est intolérable, qu'il faut un chambardement complet dans les méthodes de penser, d'agir du peuple canadien, quelque chose de radical pour niveler et rendre à tous pleine et entière liberté.

Certes un travail de restauration sociale s'impose dans notre pays, mais non pas par la violence et le sacrifice de la liberté et des droits des individus et des familles, que prône un groupe socialisant. Sans doute, l'économie canadienne pourrait être meilleure. Toutefois, le sort de notre peuple fait la joie des déportés qui ont débarqué sur notre sol récemment. Nous soulignons à cet effet le témoignage d'un Ukrainien qui a quitté sa terre natale pour s'installer à demeure au Canada. Il vient d'écrire une lettre au Bureau national de l'embauchage dans laquelle il révèle ses impressions.

M. George O. Kowarsch, âgé de 21 ans, est au Canada depuis six mois. Il est au service d'une compagnie de Fort William. Il affirme qu'à son arrivée la liberté dont jouissent les Canadiens, sans trop s'en rendre compte, était incompréhensible pour lui et pour les autres immigrants. "Tout était incompréhensible, surtout la liberté et le fait que les nouveaux venus obtenaient les mêmes droits que les citoyens canadiens. Nous sommes libres. Nous avons du travail. Nous avons le même salaire que les autres ouvriers. Nous avons une bonne pension et des chambres confortables. Cependant, ce qui est plus important, nous sommes libérés de la dictature."

M. Kowarsch et les déportés qui ont vécu sous le régime du communisme connaissent d'expérience les tristes conséquences de cette doctrine athée. Leur témoignage devrait ouvrir les yeux des dupes qui veulent installer en notre pays pareil régime. Ceux qui ont subi le joug que les Soviets imposent sur les épaules des populations à l'extérieur du rideau de fer sont plus en mesure de nous renseigner sur les horreurs de la dictature rouge. Les agents communistes qui essaient de leurrer les ouvriers canadiens, ne disent pas la vérité. Ils exploitent les faiblesses du régime démocratique pour attirer les foules dans les filets du communisme. C'est par ce subterfuge qu'ils s'étudient et s'ingénient à renverser les institutions et les gouvernements d'un pays. La violence et la révolution doivent opérer le chambardement. Une fois en possession des leviers de commande, les communistes s'emparent de tous les rouages de l'ordre social. C'est alors la socialisation à outrance, l'incursion dans le domaine privé et l'esclavage. Plus de droit de propriété, plus de dignité humaine, plus de droit de suffrage, plus de liberté de conscience.

Les chefs communistes ne présentent pas aux masses la philosophie marxiste sous son véritable aspect et dans toute l'étendue de ses conséquences. Ils procèdent par degrés. Ils parlent tout d'abord d'un pouvoir central qui aurait plus de prise sur le domaine privé et sur les organismes sociaux. Ils favorisent surtout les partis socialistes modérés et radicaux qui sont un acheminement vers leur but. Le socialisme d'Etat est certainement le vestibule du communisme. Il habitue le peuple à la socialisation, à la nationalisation. Lorsque l'Etat a réussi à mettre la main sur les grandes industries, il s'immisce ensuite dans le domaine de la famille, de toutes les classes sociales et devient "le moteur et le régulateur de toute l'activité humaine". Oh! plusieurs partisans du socialisme se récrient et protestent qu'ils ne veulent que socialiser certaines entreprises d'utilité publique, mais dans le parti il y a le groupe radical qui s'acharne à mettre entre les mains du gouvernement toutes les richesses disponibles et tous les moyens de production. L'histoire prouve que l'aile gauche d'un parti l'emporte presque toujours, parce qu'elle est plus active, plus agressive et ne recule devant aucun moyen.

A l'heure actuelle, les couches populaires de notre pays, les ouvriers en particulier, sont fortement travaillées par "un immense courant d'idées soi-disant émancipatrices". Victimes des erreurs commises par le capitalisme, les peuples cherchent un soulagement à leur misère dans l'erreur plus dangereuse du socialisme et du communisme. Quoique le sort du peuple canadien soit meilleur que celui de plusieurs autres pays, il se trouve chez nous bien des mécontents, à tort ou à raison, qui reluquent le socialisme, voire même le communisme, comme remède aux maux qu'ils déplorent. Consciemment, ils se font les propagateurs du bolchevisme. Ils sont plus à craindre que les véritables agents communistes. Leur influence est délétère. Sous prétexte de changement, ils donnent tête baissée dans la théorie socialiste. Il n'y a plus moyen de les raisonner. Il faut se défier de ces gens. Ils sont aveuglés et ne peuvent plus se rendre à l'universel bon sens, à la doctrine saine du christianisme, le seul remède au désarroi social.

Nous devons toujours être en garde contre les "idéologues mal équilibrés" qui prêchent la restauration sociale par la destruction, l'anarchie. Défions-nous donc de cette évolution sociale que le Pape compare "aux eaux agitées et troublées", de cette montée du socialisme et du communisme, l'un et l'autre condamnés en 1937 par Pie XII.

Au lendemain des élections italiennes, Pie XII déplorait l'erreur de ceux qui, par égoïsme et ignorance, se sont entêtés à persévérer dans une voie dont le terme est la ruine du corps et de l'âme. Cette voie, c'est le communisme.

Encourageons ceux qui respectent la dignité de la personne, qui désirent corriger les abus du pouvoir civil, qui veulent restaurer la société par la justice et la charité.

J. V.

Que les autres voient en moi votre apôtre; soyez seul, ô mon Dieu, à connaître mes fautes et mes faiblesses, comme vous êtes seul à me les pardonner.

Elisabeth LESEUR.

Vous êtes bien heureuse d'avoir été choisie de Dieu pour concourir à la conversion d'une âme; priez-le qu'un reflux de grâces vous convertisse vous-même.

BOSSUET.

Religieux, victime des communistes chinois

D'après une enquête minutieusement conduite, soixante-douze prêtres et religieuses ont été mis à mort par les communistes en Chine, depuis le mois de juillet 1946. Ce nombre peut être au-dessous de la réalité, il n'est pas au-dessus, car chaque cas a été vérifié avec soin. La plupart de ces victimes sont de nationalité chinoise. On y compte, en outre, cinq Français, trois Allemands, deux Américains, deux Autrichiens, deux Belges, deux Hollandais et un Canadien. Les Trappistes à eux seuls ont perdu 25 de leurs religieux, les Franciscains 5, les Pères de Scheut 3, les Jésuites 2, la Société du Verbe divin et les Dominicains 1. Vingt-quatre sont morts en prison, vingt et un fusillés, six lapidés, les autres par suite de mauvais traitements.

Jésuite espagnol décoré

La médaille de la Liberté vient d'être décernée par le gouvernement des Etats-Unis à un jésuite espagnol, le R. P. Selgas. Jusqu'à l'occupation japonaise des Philippines, il était depuis plusieurs années, directeur du grand observatoire météorologique de l'Archipel. Cette décoration récompense les grands services que le P. Selgas a rendus aux armées nord-américaines pendant la guerre dans le Pacifique.

Le savant jésuite fut expulsé de son observatoire par les Japonais; mais il possédait une clé chiffrée spéciale pour les observations, clé qu'il fit connaître à deux fonctionnaires attachés à ce centre. Ceux-ci, depuis les îles de Mindanao et de Leite, poursuivirent leurs observations qu'ils transmirent, au péril de leur vie, aux forces américaines.

Le chef de l'Etat espagnol a accordé également la Croix de l'Ordre d'Isabelle la Catholique au R. P. Selgas. Celui-ci est retourné dans sa patrie après une absence de trente-deux ans.

La Scandinavie: prochaine victime du Kremlin

L'opinion publique est fort alarmée par la nouvelle que la camarade Hertha Kuusinen, femme du Ministre communiste finlandais Leino (ministre de l'Intérieur), a visité Oslo. Il paraît cependant que des événements beaucoup plus graves ont eu lieu tout dernièrement dans la capitale norvégienne. En effet, une conférence entre les représentants des partis communistes des Etats Nordiques s'est tenue à Oslo, à laquelle étaient présents les délégués des partis communistes de la Suède, de la Norvège, du Danemark et de l'Islande. Cette conférence était à tel point secrète que même le secrétaire du groupe des députés communistes ne fut pas admis. L'entretien confidentiel dura plusieurs heures. . . Dès son retour en Suède, la camarade Linderoth déclara à la presse que cette conférence avait été convoquée aux fins de mettre au point l'organisation d'une offensive idéologique à l'occasion du centenaire du Manifeste communiste. (S.P.C.).

Le microphone de Dieu

"Le microphone de Dieu", c'est ainsi que les Italiens appellent un grand prédicateur jésuite, le R. P. Lombardi, dont la voix assemble des foules. Le P. Lombardi est allé prêcher dernièrement dans la forteresse rouge de l'Italie. On redoutait des incidents. Aucun ne s'est produit. Des milliers d'auditeurs ont écouté le P. Lombardi et ont prié à son invitation.

Echevins communistes chassés à Amsterdam

LA HAYE — Le renvoi intentionnel des communistes de l'administration de la ville d'Amsterdam, capitale et plus grande ville de Hollande, a fait surgir de sérieuses difficultés du fait que deux échevins communistes, Léo Seegers et B. Polak, refusèrent de démissionner tel que demandé par le conseil de ville. Le vote fut pris sur l'initiative du groupe le plus nombreux dans le conseil, le parti ouvrier, après que le parti communiste eut officiellement approuvé les récents événements de Tchécoslovaquie, et après que plusieurs chefs communistes eurent promis que la même chose se produirait en Hollande. Quand les échevins communistes d'Amsterdam refusèrent de résigner, le parti ouvrier suggéra qu'un poste soit créé pour un 7e échevin. Seuls les communistes et un membre indépendant du conseil de ville, Madame Heyermans, votèrent contre la motion. L'élection d'un 7e échevin implique la nécessité d'une redistribution des charges entre les échevins. On s'attend à ce que toutes les charges importantes soient confiées aux cinq échevins qui ne sont pas communistes; les deux échevins communistes ne devront se contenter que de leur titre. Tous les partis non communistes se sont entendus sur ce point.



Billet du vendredi

Le dernier roman de Théodore Dreiser

Correspondance spéciale à "La Liberté et le Patriote"

Théodore Dreiser fut aux Etats-Unis, parmi les écrivains de la première partie du siècle, l'un des plus vigoureux. Il est un romancier à idées. Vers 1900, alors que la littérature américaine se cherchait encore, il devint l'un des chefs de la jeune école naturaliste. Il est rude, écrit avec peu de soin, mais on lui reconnaît de la persuasion et une grande probité intellectuelle. Né en 1871 à Terre Haute, dans l'Indiana, il ne mourut qu'en 1945. Il écrivit jusqu'à la fin et l'on publia de lui, quelques mois après sa mort, un roman entièrement terminé: **The Bulwark.** Cette dernière oeuvre vient d'être traduite en français et publiée à Paris, où déjà l'on connaissait de lui, sauf erreur, son roman le plus célèbre: **An American Tragedy.** (1925). Dreiser était fils d'un immigré allemand, travailleur et fervent catholique, homme de principes rigides, père de treize enfants. Il ne fréquenta guère que l'école publique, mais se donna lui-même une culture personnelle, surtout littéraire. Ses goûts le portaient vers le réalisme, l'interprétation des hommes et des choses tels qu'ils sont, et Balzac, qu'il découvrit un jour, eut sur lui une influence décisive. Devenu journaliste pour gagner sa vie, il s'appliqua au culte du réel, du fait, de la vérité non fardée. Dès 1900, il donnait **Sister Carrie,** roman si osé pour l'époque que ses éditeurs hésitèrent à le mettre en vente. Le livre ne parut définitivement qu'en 1912. L'auteur en situe la première partie à Chicago, les autres à Montréal et New York. Au cours de sa longue et besogneuse carrière, Dreiser fut journaliste à Chicago et Saint Louis, Pittsburg et New York, où il passa ses dernières années.

★

Il fut de ces écrivains qui, sur la fin du siècle dernier, préparèrent ce qu'on appela la révolte de la prairies. Nés, élevés, formés à l'ouest de la vallée de l'Ohio, ils rejetaient l'enseignement traditionnel de la Nouvelle-Angleterre. Fils et petits-fils d'Européens, ils estimaient vieux-jeu et contraire au progrès l'idéal spirituel de Boston. Même mitigé, le puritanisme n'évoquait que vagues répressions dans leur esprit. A leur insu, un certain atavisme agissait en eux, qui les poussait à la rébellion contre les idées admises, l'ordre de choses accepté. Ils étudièrent dans les jeunes universités de leurs Etats lointains, débutèrent dans les journaux de Chicago puis se dirigèrent vers New York, qui allait déplacer Boston comme centre intellectuel et artistique de la nation. Poètes et romanciers cherchaient des formes d'expression personnelles. Par les auteurs étrangers, ils découvraient le naturalisme et le réalisme, sentaient confusément ce qui leur manquait, et qu'ils devaient acquérir. En 1882, E.W. Howe publie **The Story of a Country Town,** qui peint la vie morne et dépourvue d'horizon, dans une ville rurale du Kansas. Peu après, Hamlin Garland secoue le joug imposé par une tradition qu'il juge périmée. Dans diverses oeuvres, il s'apitoie sur la pénible existence des agriculteurs de l'Ouest, une fois que la **frontière** ne garde plus rien de son premier attrait. De Garland, Sinclair Lewis écrira un jour qu'il lui apprit que les paysans de la **terre promise** peuvent comme d'autres souffrir de la faim, éprouver de l'inquiétude morale, se montrer héroïques ou vils, selon les circonstances. Cela lui sembla une révélation. Dès lors, il put lui-même interpréter l'homme comme il le voyait et le comprenait.

★

Le dernier roman de Dreiser, présenté en France sous le titre du **Rampart,** traite des Quakers du dix-neuvième siècle, dans la Pennsylvanie et la partie est des Etats-Unis. A l'état pur, le Quaker n'envisage pas la vie à la légère. Il y a en lui une forme de puritanisme qui le porte à condamner l'argent et le luxe, lui rend suspects les arts plastiques et les lettres. La morale qui résulte peut provoquer de graves conflits entre les générations, quand les enfants entendent s'en libérer quelque peu et que les parents exigent son respect intégral. Dans **Le Rampart,** Dreiser met les cinq enfants de Solon Barnes, Quaker intransigeant, en face des problèmes suscités par la vie déjà fébrile de leur temps, en regard de la formation reçue. Les uns acceptent sans discussion les disciplines familiales, mais les autres, plus personnels et sceptiques, s'en éloignent peu à peu. Il leur arrive même, dans leurs tentatives d'évasion, de s'abandonner à une conduite opposée aux principes inculqués par leurs parents. "La difficulté, pour un ouvrage de ce genre, a noté un critique français, est de ne pas tomber dans la littérature édifiante." Le talent de Dreiser ne lui permet pas d'éviter tout à fait cet écueil. La remarque paraît juste et confirme l'opinion de plusieurs critiques américains. Dreiser eut une aventure au Canada, à l'automne de 1942. A la suite de déclarations publiques à Toronto, où il devait prononcer une conférence, le gouvernement fédéral l'invita à repasser la frontière. On croyait discerner chez lui des tendances nazistes. L'écrivain protesta énergiquement, disant que ses états de service contre le nazisme étaient connus, et qu'on se montrait injuste à son endroit.

L'Illettré

Walter Tucker démissionne au Fédéral

WALDHEIM, Saskatchewan. — Le député libéral de Rosthern, en Saskatchewan, aux Communes, Walter Tucker, vient d'envoyer sa démission comme tel au président de la Chambre basse du parlement canadien. La campagne électorale provinciale étant maintenant ouverte dans sa province, en vue des élections du 24 juin, il se consacrera seulement à sa tâche de chef de l'opposition libérale à Régina.

Dieu ne peut, à aucune heure, être absent de l'humanité; Il y a été, Il y est et Il y sera toujours en une oeuvre visible, proportionnée aux besoins des temps et qui doit être aux yeux de tous sa révélation.

LACORDAIRE

La Chronique «« « Internationale

Correspondance spéciale à "La Liberté et le Patriote"

Par André LAFLECHE

Staline préfère traiter directement avec M. Wallace plutôt qu'avec le président des Etats-Unis. C'est là une manoeuvre électorale fort malhabile.

Les grandes puissances ont-elles accompli quelque progrès sur la voie de la bonne entente et de la paix internationale au cours de la semaine dernière? On ne le voit nulle part. En Terre Sainte, Juifs et Arabes s'entretuent et proclament des succès bien partagés. Les pays arabes, jusqu'à l'Egypte, tentent de déloger les Juifs de leurs positions. On se bat à Jésuralem, à Bethléem, en tous les endroits marqués par le passage du Christ. L'appel du pape n'a pas été entendu. Les Nations unies, tout particulièrement les Etats-Unis, voudraient arrêter les combats par l'intermédiaire d'un conciliateur. Au besoin, nos voisins seraient prêts à dépêcher une force internationale sur les lieux. Mais jusqu'ici, la Grande-Bretagne a refusé de modifier son attitude: on l'accuse même de détourner l'aide américaine au profit des légions arabes, ce qui, si le fait était établi en dehors de tout doute, pourrait bien refroidir les relations anglo-américaines. Sur ce point comme sur la plupart des questions internationales, il est si difficile de pénétrer les véritables intentions des Puissances qu'il est préférable de ne pas s'aventurer dans des interprétations que les événements peuvent contredire de jour en jour.

Incident épistolaire

Un incident qui semble par ailleurs bien classé et n'avoir plus d'intérêt que pour ceux qui écriront l'histoire de nos temps troublés, est l'échange de lettres entre M. Wallace, chef du troisième parti le plus puissant aux Etats-Unis, en même temps que candidat sérieux à la présidence, et M. Staline, dictateur de toutes les Russies. La note remise par l'ambassadeur Smith à M. Molotov, note dont nous avons dit un mot la semaine dernière, a servi de prétexte à ce procédé inaccoutumé. M. Wallace a saisi l'occasion de publier une lettre ouverte à M. Staline, lettre qui comportait un programme de paix touchant une dizaine de points différents. M. Wallace a proposé une politique de désarmement général, l'arrêt de l'envoi d'armes aux pays étrangers, etc. M. Staline a répondu que son pays était prêt à avoir des entretiens avec les représentants des Etats-Unis sur les questions soulevées par M. Wallace. M. Harry Truman a promptement répudié toute idée d'une conférence avec le dictateur soviétique. Quant au secrétaire d'Etat à Washington, le général Marshall, il a demandé aux Russes de manifester leur bonne foi par des actes, en modifiant leur attitude en Allemagne, en Corée et aux Nations unies.

L'avis de Lippman

Sur la proposition principale de M. Wallace, M. Walter Lippman a publié un remarquable article intitulé: "Stalin and the Wallace Letter". D'après M. Lippman, M. Wallace aurait tout simplement préconisé le désarmement du monde non-soviétique, laissant à la Russie et à ses satellites une puissance militaire dominante. Au lieu de redresser l'équilibre mondial, rompu par les victoires soviétiques, la proposition Wallace aurait pour effet de permettre à la Russie de devenir la seule grande puissance en Europe et en Asie, isolant ainsi les Etats-Unis en Amérique. En faisant un plaidoyer en faveur de l'interdiction des armements de "destruction massive", M. Wallace n'affaiblirait pas la force réelle de la Russie. M. Lippman a établi une distinction bien marquée entre désarmement et démobilisation, entre la puissance mécanique des Etats-Unis et la puissance en hommes de la Russie. Une politique de désarmement n'affecterait guère les Soviets, alors qu'elle enlèverait aux Etats-Unis son unique supériorité.

Forces dissemblables

La force militaire des Etats-Unis réside dans sa capacité de production massive de grands avions, de bombes atomiques, de navires à fort tonnage, d'appareils techniques de toutes sortes. Si l'on arrêtait la fabrication de ces armes, si l'on convertissait les fabriques de guerre en usines de paix, il faudrait ensuite trois ans pour leur redonner leur capacité de production actuelle, ce qui, en cas de conflit, placerait les Etats-Unis dans un état d'infériorité! La Russie, par ailleurs, compte surtout sur ses immenses réserves humaines, de beaucoup supérieures à celles des Etats-Unis. Les Soviets possèdent sans doute des engins de guerre, mais ils sont moins perfectionnés que ceux de nos voisins. Les Soviets pourraient fort bien, il est vrai, démobiliser ses grandes armées. Mais cela prend moins de temps de mobiliser des hommes et de les entraîner que de replacer l'industrie sur un pied de guerre. M. Lippman conseille à M. Wallace de prendre une vue plus réaliste et plus complète de la puissance respective des deux adversaires.

Manoeuvre électorale

Des Américains en vue estiment que l'intervention du dictateur russe dans la polémique déclenchée par la note de l'ambassadeur Smith à M. Molotov, n'était qu'une habile tentative d'influencer la politique domestique des Etats-Unis où la campagne électorale bat son plein. Le State Department demeure inébranlable dans sa volonté de réarmer le pays et d'accorder une aide militaire aux peuples qui s'opposent à l'expansion communiste. Les Etats-Unis, appuyés par la Grande-Bretagne, la France et le Benelux, maintiennent leur décision de constituer un gouvernement central des zones allemandes occidentales. De même, Washington est prêt à expédier du matériel de guerre aux nations de l'Union européenne. On dit aussi que la Scandinavie bénéficiera des secours militaires des Etats-Unis. Une crise politique secoue la Finlande: si, en ce pays, l'on réussit à isoler le parti communiste, Washington n'hésitera pas à fournir au gouvernement finlandais l'aide dont il pourra avoir besoin pour repousser une agression éventuelle de la part de la Russie.

Le général Serrigny

Les jugements politiques des soldats de carrière sont habituellement sujets à caution. Mais il n'est pas sans intérêt de transcrire ici l'opinion que le général français Serrigny vient de publier dans **La Revue** (de Paris) du 15 avril: "L'Amérique paraît encore une fois seule capable de nous tirer d'affaires. Certes, nous accueillons avec joie son blé, son charbon, son coton, si nécessaires à notre vie matérielle, mais nos besoins ne sont pas moins pressants en chars, en avions, en matériel de toutes sortes, pour mener éventuellement la guerre terrestre qui nous menace. Nous sommes incapables de les fabriquer rapidement, aussi bien que de les payer. Un deuxième plan Marshall, plan militaire celui-là, s'impose, dans l'intérêt même des Etats-Unis, dont la frontière passe aujourd'hui par l'Elbe, comme jadis celle du Royaume-Uni se situait sur le Rhin. Plus l'Europe occidentale sera forte, moins la grande république éprouvera de craintes pour sa sécurité, même dans le Pacifique. Plus la guerre sera limitée dans l'espace, moins elle aura aussi de chances d'éclater".

Point de vue tout réaliste d'une situation remplie de dangers. Mais ces préparatifs intensifs ne garantiront la paix qu'à la condition d'être accompagnés d'une campagne mondiale en faveur de meilleures relations internationales. Car si le réarmement des nations va de pair avec une propagande de suspicion et de haine, alors la guerre devient la seule issue, voire l'objectif suprême. Il est bon d'être réaliste. Encore faut-il l'être vraiment, c'est-à-dire saisir tous les aspects de la situation et en prévoir toutes les conséquences.

A la Chambre des Communes. . .

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Par Etienne PARENT

Le budget de M. Abbott a déçu les contribuables canadiens. La menace d'une nouvelle guerre aurait guidé le ministre des Finances.

Le budget que le ministre des Finances, M. Douglas Abbott, a soumis à la Chambre jeudi soir dernier a déçu tous les contribuables canadiens, puisqu'il ne comportait aucune réduction importante d'impôt. Il n'a cependant pas causé trop de surprise puisque la plupart des observateurs politiques annonçaient depuis plusieurs semaines qu'il n'apporterait pas beaucoup de dégrèvements en dépit du gros surplus que le gouvernement avait amassé pendant l'année fiscale. Il y a lieu de croire que c'est le gouvernement lui-même qui a pris les moyens de faire circuler ces bruits afin de préparer un peu la population à la déception qui l'attendait.

Trois réductions

Au chapitre des impôts proprement dits, M. Abbott n'a annoncé que trois réductions de quelque importance. Il a relevé l'exemption de l'impôt sur le revenu dans le cas des contribuables de plus de 65 ans. C'était une mesure pour soulager un peu les rentiers durement atteints par la hausse du coût de la vie. Il a aboli la taxe de vente sur les produits alimentaires préparés. Il a supprimé le tarif de préférence britannique pour faciliter l'entrée au Canada des cotonnades anglaises.

Impôts secondaires

Le gouvernement a aussi renoncé à certains impôts secondaires, mais il ne s'agissait pas tant en l'espèce de dégrever les contribuables que de donner satisfaction aux provinces qui avaient réclamé ces sources de revenu. Il ne faut pas oublier en effet que les deux grandes provinces de Québec et d'Ontario ont refusé jusqu'ici de conclure des ententes fiscales avec Ottawa et qu'il se tiendra, cet été, des élections générales dans ces deux provinces sans parler des élections de la Saskatchewan et du Nouveau-Brunswick. C'est pour cela que le gouvernement a renoncé à la taxe sur les amusements et à la taxe sur le pari-mutuel; c'est pour cela qu'il a décidé de ne plus percevoir de droits sur les successions de moins de $50,000.

Pour tout le reste, les impôts demeurent aussi lourds qu'ils l'étaient depuis l'an dernier.

Incertitude de la situation

M. Abbott a exposé les motifs qu'il avait de ne pas réduire sensiblement les impôts en dépit du surplus considérable obtenu au cours de l'année fiscale. Il a parlé de l'incertitude de la situation économique et de la prudence qui commande de se prémunir contre une crise possible. Il a parlé de l'incertitude de la situation internationale et de la nécessité de prendre des dispositions au cas d'une guerre possible. Il a insisté sur l'urgence de réduire notre dette nationale énorme dont nous avons remboursé un milliard grâce aux surplus des deux dernières années fiscales.

Budgets cycliques

Le ministre des Finances a prononcé en somme un plaidoyer en faveur des budgets cycliques. On sait que cette politique consiste à comprimer les dépenses et augmenter les impôts pour obtenir des surplus pendant les années d'abondance et d'augmenter les dépenses et de réduire les impôts pendant les années de dépression; elle consiste à préparer des budgets excédentaires pendant les bonnes années et des budgets déficitaires pendant les mauvaises années.

La politique des budgets cycliques ne plaira sans doute guère aux contribuables qui voudraient bien profiter de la prospérité actuelle après avoir été lourdement taxés pendant les années de guerre. Le débat sur le budget ne s'annonce cependant pas bien long ni bien mouvementé. Comme c'est un budget qui ne comporte pratiquement pas de changements, les députés en sont réduits à exprimer leur mécontentement en termes généraux sans pouvoir critiquer longuement les détails.

L'opposition agrée

Les partis d'opposition ont d'ailleurs accepté en principe cette politique des budgets cycliques. M. J. M. Macdonnell, critique financier de l'opposition conservatrice, et M. Coldwell, chef de la C.C.F., ont tous deux admis le principe de cette politique. Le budget cyclique, selon la formule de lord Keynes, l'économiste anglais, deviendra donc à la mode au Canada. Il restera à voir si cette mode durera longtemps et si l'on ne finira pas par en revenir aux budgets d'autrefois qui ne tenaient compte que des besoins de l'année courante.

Motifs

Les observateurs qui estiment que la théorie du budget cyclique ne constitue pas la seule explication du budget austère soumis par M. Abbott continuent à se demander quels sont les motifs qui ont inspiré la politique du gouvernement.

Les uns croient discerner des motifs électoraux et partisans. Ils affirment que le gouvernement n'a pas accordé de faveurs cette année aux contribuables afin de se réserver les moyens de faire preuve d'une grande générosité l'an prochain à la veille de l'élection générale.

Les autres croient que la situation internationale fournit l'explication de la décision annoncée

(Suite à la neuvième page)

SAINT-BONIFACE

A la Cathédrale

La procession du Très Saint Sacrement aura lieu le dimanche 30 mai, à 3 h. de l'après-midi. Elle passera par les rues Taché, Despins, Aulneau, Hamel, de la Morénie, s'arrêtera au reposoir à l'Institut Saint-Joseph et reviendra par les rues Cathédrale et Taché.

Fête du Sacré-Coeur

Elle devra être mieux fêtée que jamais. On aura remarqué 2 heures saintes qui devront avoir un caractère particulier. D'abord celle des travailleurs, à 5 h. 15 p.m. En revenant du travail, tous travailleurs ou travailleuses, arrêteront à la Cathédrale, même en habit de travail, pour passer une heure avec le Divin Ouvrier. La prédication sera donnée par le R. P. D. Jubinville, O.M.I., le chant, par toute l'assistance.

A l'Heure sainte radiodiffusée de 11 h., il faudra remplir la Cathédrale et communier en grand nombre, à minuit.

La piscine Notre-Dame

La piscine Notre-Dame ouvrira dans la semaine du 1er juin. On l'annoncera avec précision à la radio.

On vient d'y terminer la construction d'un mur très beau avec blocs de ciment, de manière à en faire un endroit bien privé. La maisonnette sera recouverte de "stucco". De la verdure couvrira tout l'espace entre le trottoir de la piscine et le mur. Des plantes grimpantes seront plantées le long du mur. La piscine elle-même a été reblanchie. En un mot, ce sera un coin de fraîcheur et de verdure.

Les journées sociales à la radio

Vendredi le 28 mai, à 7 h. et 45, M. l'abbé Armand Hébert, curé de St-Adolphe, parlera de l'Eglise et la terre. Lundi le 31 mai, à 7 h. et 45, Mlle Aline Hébert, des "Gais Manitobains", prononcera une causerie sur l'aspect social des loisirs. La dernière causerie préparatoire aux Journées Sociales sera donnée par M. Fernand Paquin, de la J.O.C., qui parlera des problèmes sociaux des jeunes ouvriers. Cette causerie passera sur les ondes de CKSB le mercredi 2 juin à 7 h. et 45. Durant les Journées Sociales il y aura plusieurs causeries radiophoniques; on trouvera les noms des conférenciers et l'heure des causeries indiqués sur le programme des Journées Sociales.

Fête de Sainte Jeanne d'Arc à St-Boniface

La célébration de la fête de notre héroïne nationale, Sainte Jeanne d'Arc, aura lieu le dimanche 30 mai, à la grand'messe de 11 h., à la cathédrale de St-Boniface. Le sermon de circonstance sera donné par le R. P. Georges Tisserand, religieux français de l'ordre des frères de Marie, attaché depuis un an à l'Institut collégial Provencher. A l'issue de la cérémonie, M. le Consul de France déposera dans le cimetière de la cathédrale une couronne au monument des "Français de l'Ouest morts pour leur patrie" et une courte prière sera récitée pour le repos de leur âme.

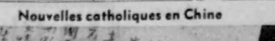
Toute la colonie française est priée de se rassembler vers 10 h. 30, devant le Cercle Ouvrier pour se rendre en corps à la cathédrale sous le drapeau de leurs sociétés respectives. Si la température est inclémente chacun est prié d'aller directement à la cathédrale. Rendez-vous nombreux à cette manifestation religieuse et patriotique.

Communiqué.

PETITE NOTE

Mlle Marie-Josèphe Mager, de St-Boniface, hospitalisée depuis le mois de janvier à l'hôpital du Sacré-Coeur, de Cartierville, P.Q., a accepté l'invitation de Mme Gustave Maher, de Montréal, d'aller terminer chez elle sa convalescence.





Nouvelles catholiques en Chine



La Chine vient d'organiser un service de nouvelles catholiques semblable à la NCWC News Service des Etats-Unis. Les nouvelles sont rédigées et imprimées sur des feuilles volantes à Shanghai. Le premier envoi comprenait 12 pages de nouvelles rédigées en langue chinoise et 9 en anglais.

Le vitrail français est une oeuvre d'art

N.D.L.R. — M. André Rault est un artiste français. Il est l'auteur de plusieurs vitraux d'art, entre autres de ceux de l'Oratoire St-Joseph de Montréal, de la chapelle du collège St-Laurent, de Montréal. En route pour Régina où il doit prochainement installer des vitraux d'art dans la cathédrale de cette ville, il a bien voulu communiquer à un membre du personnel de rédaction de notre journal ses impressions sur le vitrail français.

• • •

Le Vitrail Français, continuant la tradition des verriers du moyen-âge, tend depuis 1925—exposition des Arts décoratifs en plus spécialement 1937, exposition internationale de Paris — à lutter contre deux tendances qu'il est facile de définir comme suit: La première, qui remonte à 1880 environ, et qui a voulu faire du vitrail un tableau, c'est-à-dire une peinture sur verre avec application d'émaux, qui permettait des perspectives, des fuites, mais qui par ce procédé s'éloignait du pur style XII et XIIIème siècle: on obscurcissait, ou plus exactement on "dépolissait" les verreries ôtant tout l'effet de la matière, et cherchant même à la faire disparaître.

Pourquoi a-t-on cherché ces effets?

Probablement en voulant perfectionner la méthode et surtout grâce à la découverte des émaux sur verre qui permettait de supprimer la fragmentation des verres de couleurs par le plomb; de là à faire un tableau, il n'y eut qu'un pas.

On peut compter par centaines, en France et à l'exportation, le nombre des églises qui ont été décorées de cette manière, au grand détriment de l'architecture de l'édifice et de l'éducation artistique des masses.

En effet, à cette époque de facilités et, il faut bien le reconnaître, de manque de goût, il suffit de se rappeler l'effroyable style dit 1900, de nombreux verriers se lancèrent dans la commercialisation et prostituèrent notre art en le mettant sur le marché des affaires.

En seconde tendance, nous luttons contre certains artistes qui, profitant du dérèglement de l'art qui suit malheureusement toutes les guerres, et qui prenant l'étiquette d'artistes "modernes", appuyés par le snobisme, veulent faire du vitrail un "rebus".

Nous personnellement, avec les Gruber, les Stevens, les Barillet, sous la direction d'architectes comme Dom Bellot qui a tant fait pour la France, nous continuons la tradition.

Cette tradition de nos maîtres, celle qui a fait de nos cathédrales des vaisseaux aux feux allumés, laissant le soleil se jouer dans une matière vierge, pure, soyeuse, sans cette grisaille ou si peu, qui enlève toutes les qualités des oxydes colorants. Nous laissons apparaître tous les matériaux, le verre, le plomb, l'étain, même le ciment quand nous l'employons avec des dalles de verre et au besoin même nous mettons en relief les secondaires si besoin est pour la composition.

Notre dessin est le même qu'au moyen-âge, nous sommes avant tout des "imagiers" aux lignes pures; la seule différence est que nos verres sont plus épais pour certains, que ceux employés par nos illustres prédécesseurs et que notre époque nous a apportés, ce sont des verres coulés qui peuvent avoir jusqu'à 1 ou 2 pouces d'épaisseur, se dégradant ou jouant par leur défauts.

Est-il besoin de faire l'apologie du vitrail! Qui ne connait Chantre, Bourges, Reims, et combien d'autres de plus humbles chapelles où fleurit bien souvent un vitrail aux tons si purs, si naïfs. Quand on visite notre France et peut-être surtout notre vieille province bretonne, n'est-on pas surpris du nombre incalculable des verriers qui ont laissé leurs marques: qui un lys, un diamant, une initiale, humbles signatures à de grandes choses.

Et c'est pour cela qu'avec l'appui d'un clergé compréhensif, soutenu par notre foi, la France plus que jamais se doit de continuer et de montrer au monde que malgré les soucis, les douleurs physiques et morales que ses enfants ont supportés, son art vit — et vivra.

E. Rault.

Décès

L'enquête au sujet de la mort de René Couture, âgé de 4 ans, de 683, rue Taché, décédé mardi des suites d'un accident survenu le dimanche 23 mai, s'est ouverte mardi soir sous la direction du docteur J.-M. Huot, coroner de district.

L'enfant fut atteint d'une balle à la poitrine alors qu'il jouait dans un garage avec des camarades.

Lui survivent ses parents: M. et Mme Aimé Couture, une soeur, Doreen, et ses grands-parents, M. et Mme Hermas Asselin, de St-Boniface.

Les funérailles eurent lieu à 3 h. 30 le jeudi 27 mai, dans la cathédrale de St-Boniface. L'inhumation se fit dans le cimetière de St-Boniface. La maison Desjardins-McGee était en charge des funérailles.

Funérailles du Dr A. Landry à St-Jean-Baptiste, jeudi

Une foule nombreuse vient rendre hommage à la mémoire de celui qui s'est dévoué pour elle.

ST-JEAN-BAPTISTE, Man. — Les funérailles du Dr Armand Landry, qui était disparu de sa résidence à St-Jean-Baptiste le vendredi 14 mai, ont eu lieu hier au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. Les funérailles furent présidées par M. l'abbé Sylvio Caron, curé de St-Jean-Baptiste. Il était assisté des RR. PP. Léo Lafrenière, O.M.I., et Joseph Sabourin, s.j., comme diacre et sous-diacre.

Un grand nombre de membres du clergé avaient pris place dans le sanctuaire.

Le Dr Landry est né à St-Adolphe, Man., le 30 novembre 1908. Il était le fils d'Eugène Landry et d'Alphonsine Samson.

Il fit ses études primaires à l'école du village de St-Adolphe sous la direction des Filles de la Croix. Après avoir poursuivi ses études secondaires jusqu'en



Le Dr Armand Landry

Rhétorique au Petit Séminaire de St-Boniface et au Juniorat de la Sainte Famille, il fit ses deux années de philosophie au collège de St-Boniface. Il reçut son baccalauréat-ès-arts de l'Université du Manitoba en 1928. Il étudia la médecine à l'Université du Manitoba et à l'Université Laval où, se classant premier dans les examens finals, il reçut la médaille d'or du lieutenant-gouverneur de la province de Québec.

Après avoir fait deux années d'internat dans divers hôpitaux de la ville de Québec, il pratiqua pendant deux ans à Sudbury, puis vint s'établir à St-Jean-Baptiste en septembre 1938.

Le corps du Dr Landry a été trouvé dans la rivière Rouge à quelque trois milles du village de St-Jean-Baptiste. Une enquête préliminaire pour déterminer les circonstances de sa mort a été commencée le lundi 24 mai puis s'est continuée le mardi 25. Elle a été ajournée jusqu'au vendredi 4 juin.

Le Dr Armand Landry laisse le souvenir d'un médecin d'une très grande compétence. Il était surtout remarquable par son exquise charité et sa parfaite discrétion. C'est toujours avec un inlassable dévouement qu'il donnait ses soins aux personnes malades qui se confiaient à lui.

A la famille en deuil **La Liberté et le Patriote** offre ses sympathies les plus sincères.

La maison Desjardins-McGee était en charge des funérailles.

En général, nous sommes mieux nourris que nos pères, mieux chauffés, mieux vêtus, mieux éclairés, mieux renseignés, mieux et plus rapidement transportés, mieux soignés dans nos maladies, mieux armés pour notre défense. C'est le bien-être, mais ce n'est pas plus le bonheur que la matière et le corps ne sont l'âme.

Mgr BAUNARD.

Récital de Thérèse Deniset

Ci-dessous est le programme du Récital qui sera donné par Thérèse Deniset au théâtre Playhouse, le lundi 31 mai à 8 h. 30 du soir. La soirée sera sous le distingué patronage de Mme D.-G. Edmond, présidente du "Women's Musical Club", et de M. Pierre Adigard des Gautries, consul de France et de Mme des Gautries.

En sixième page un expert nous donne une idée du concert idéal qu'il préférerait. Il fait plaisir de voir qu'il ne s'est pas trompé.

Le programme comprend:

Iphigenie en Tauride .... Gluck
Nozze di Figaro "Non si piu" .... Mozart
Bella Mia Fiamma Addio .... Mozart
Widmung .... Schuman
Volksliedchen .... Schuman
Fruhlingslaube .... Schubert
Gretchen am Spinnrade .... Schubert
So Sweet Love Seemed .... Robin Milford
The Nightingale .... Delius
It Was a Lover and His Lass .... Roger Quilter
A Feast of Lanterns .... Granville Bantock
Chanson Triste .... Duparc
Nell .... Fauré
Soir .... Fauré
L'Enfant et les Sortileges .... Ravel
L'Enfant Prodigue (Air de Lia) .... Debussy

Mouvement démocrate chrétien

Voici les résultats de notre partie de cartes du 11 mai, tenue à la paroisse du Précieux-Sang.

Prix de 5 mains ($2.00): Mme MacDonald, Mme Allésia, M. Rhéault et Mme Morgan.

Prix de "pool": M. Barnabé et M. A. Hince.

Rafle ($10.00): M. A. Couture.

Prix d'entrée: M. J. L'Heureux.

Autres prix: Mme C. Vendale, Mme Allesia (3), M. G. Alaric, Mme F. Janoski, Mme N. Dionne, M. Louis Emond, M. F. Boisselle, M. J. Chamberlain, M. Destampleure, M. V. Labelle, M. A. Dusablon, M. R. Dupont, Mme J. Robitaille, M. E. Gagnon, M. R. Hupé, M. J.-M. Montagnon, Mme Roger Boily, M. Beaudry.

A tous ceux qui ont participé au succès de cette partie de cartes, nous disons un merci bien sincère.

(Communiqué)

Le R.P. A. Bastien, O.M.I., curé de Hull

HULL, P.Q. — Le R. P. Aurélien Bastien, O.M.I., vient de se voir confier le supériorat et la cure de la paroisse Notre-Dame, à Hull, en remplacement du R. P. Stanislas Larochelle, nouveau supérieur provincial.

Le R. P. Bastien est né à St-Elzéar-de-Laval, dans le diocèse de Montréal.

Le nouveau pasteur des fidèles de N.-D. de Hull a fait son entrée au noviciat des Oblats à Ville LaSalle, en 1925, et il a fait ses études théologiques à Ottawa, pour être ordonné le 14 juin 1931.

Le R. P. Bastien fut d'abord professeur au juniorat oblat de Chambly, de 1932 à 1937, puis vicaire et économe à St-Sauveur de Québec, de 1937 à 1944. C'est ensuite à St-Boniface, Man., chez les Oblates que le R. P. Bastien exerça son apostolat, de 1944 à 1947.

L'an dernier, il devint économe et directeur des retraites fermées au Cap-de-la-Madeleine, poste qu'il a occupé jusqu'à sa récente nomination à la cure de Hull.

Retraite fermée
28—31: Collège St-Paul.

Double jubilé chez les Révérendes Soeurs Grises

Lundi dernier, le 24 mai, les Soeurs Grises de la Maison Provinciale célébraient les 60 ans de profession religieuse de deux de leurs Soeurs, et les 50 ans de profession d'une troisième.

La cérémonie à la chapelle fut présidée par S. Exc. Mgr Georges Cabana qui était assisté à l'autel des RR. PP. G.-H. Létourneau, C.SS.R., curé de Ste-Anne des Chênes, et Rolland Létourneau, C.S.V., d'Otterburne.

Le R. P. G.-H. Létourneau donna le sermon de circonstance, en commentant le texte suivant: "Travaille comme un bon soldat du Christ". Le prédicateur rappelle, par ce mot d'un auteur, que la vie n'est pas un jour de deuil, ni un jour de fête, mais un jour de travail.

Les trois Jubilaires ont exercé leur modeste labeur dans leur communauté, durant toute leur longue vie de dévouement apostolique.

Soeur Marie de la Visitation (Florence Létourneau) est née en 1867 à Deschambault, près de Québec. Elle entra à la Maison Mère des Soeurs Grises de Montréal en 1885, vint au Manitoba peu après sa profession religieuse, en 1888, et demeura à St-Boniface toute sa vie, employée soit comme sacristine à la Cathédrale, soit à la couture à l'Hospice Taché, à St-Roch, à l'hôpital ou à la Maison Provinciale où les infirmités de l'âge la retiennent inactive depuis 1943. Elle supplée au défaut de travail par sa prière et ses sacrifices.

Soeur Ste-Cécile (Joséphine Létourneau), soeur de la précédente, est née en 1868 et entra, elle aussi, à la Maison Mère de Montréal. Cette dernière séjourna plusieurs années dans l'Est du Canada où elle enseigna pendant un certain temps, mais fut par la suite occupée aux travaux de la cuisine dans diverses maisons de la communauté. Après quelques années en mission à Toledo, E.-U., elle fut envoyée dans l'Ouest, tout d'abord à Saskatoon, puis aux missions de l'Ile à la Crosse et à Beauval, jusqu'en 1935, date de sa venue à la Maison Provinciale de St-Boniface, où elle continue son travail de couture et de tricot avec un entrain remarquable.

Soeur Zéphirine Hébert, dont la famille vint s'établir à Ste-Agathe, Man., en 1878, était née, 10 ans auparavant, à Ste-Hélène du Comté de Bagot, P.Q. Entrée chez les Soeurs Grises de St-Boniface en 1895, elle passa toute sa vie religieuse dans la province. Soeur Hébert dépensa ses activités à la buanderie de l'hôpital de St-Boniface, aux travaux de cuisine à l'hospice Taché et au couvent de Ste-Anne des Chênes, puis à la couture à la Maison Provinciale et enfin à la sacristie du sanatorium St-Boniface où elle est en office depuis plus de 15 ans.

Des voeux de bonheur, de joie et de sainteté furent exprimés aux dignes Jubilaires par tous ceux qui ont pris part à ces fêtes.

Assistaient à la cérémonie religieuse: Mgr J.-C. St-Amant, P. D., MM. les abbés J.-E. Derome, L. Primeau, L.-A. Fortin, J.-C. Massicotte et le R. P. A. Lemoine, O.M.I., supérieur du Juniorat des Pères Oblats de St-Boniface.

Communiqué.

Projets en cours à la Cité du Vatican

VATICAN — D'importants travaux sont en cours au Vatican, en vue de réaliser certains projets que la guerre avait suspendus. Dans la partie de la cité donnant vers l'extérieur, du côté des musées, un grand immeuble à deux étages est en construction. De grands réfectoires y seront en particulier aménagés pour les ouvriers occupés dans les différents services pontificaux qui, depuis le début de la guerre, reçoivent des repas chauds à un prix dérisoire.

Décès

M. Joseph-Arthur Turcotte, de 33 chemin Elmhurst, Charleswood, est décédé le lundi 24 mai à St-Boniface, à l'âge de 68 ans.

Natif de St-Charles, il résida dans ce district toute sa vie.

Les funérailles eurent lieu en l'église de St-Charles, le jeudi 27 mai à 10 heures. L'inhumation se fit dans le cimetière paroissial. La maison Mordue Brothers était en charge des funérailles.

Survivent au défunt, outre son épouse, un fils, Edmond, de Charleswood, une fille, Mme Laura Gulash, de Dubuc, Sask., et 5 petits-enfants.

• • •

M. Cyriel de Clercq, de 66, rue Tissot, est décédé à l'hôpital de St-Boniface le dimanche 23 mai, à l'âge de 66 ans.

Les funérailles eurent lieu dans l'église du Sacré-Coeur des Belges ce matin, à 10 h. L'enterrement se fit dans le cimetière de la paroisse.

M. de Clercq, originaire de Belgique, résidait à St-Boniface depuis 42 ans.

Journées Sociales de Saint-Boniface, du 4 au 6 juin

Conférenciers



R. P. Joseph Ledit, S.J.

R. P. Georges Desjardins, S.J.

Direction de l'Ecole Sociale Populaire de Montréal

Organisation de l'Association des Anciens Elèves du Collège de St-Boniface

Patronage de S. Exc. Mgr G. Cabana, archevêque-coadjuteur

"Les chrétiens devant la crise mondiale"

Vendredi le 4 juin

(L'heure indiquée est l'heure avancée)

9 h. a.m.—Messe pontificale à la Cathédrale.
Célébrant: S. Exc. Mgr Georges Cabana, archevêque-coadjuteur.
Sermon: Le Sacré-Coeur, salut de notre monde.
Le R.P. Georges Desjardins, S.J.

LES DAMES (à l'Institut Collégial Saint-Joseph)

3 h. 15 p.m.—La mère éducatrice du chrétien
Le Père Paul Chartiez, S.J.

4 h. 30 p.m.—Action des femmes en démocratie.
Le Père Joseph Ledit, S.J.

CONFERENCE PUBLIQUE

8 h. 30 p.m.—(à l'Académie Provencher)

Tâches sociales et politiques du chrétien.
Le Père Robert Bernier, S.J.
Le conférencier sera présenté par M. Léo Rémillard, président de l'Association des Anciens Elèves du Collège.

Causeries à CKSB:

1 h. 15 p.m.—Nos journées sociales.
M. l'abbé Léo Blais, curé de la Cathédrale.

7 h. 45 p.m.—Interventions de l'Eglise dans les problèmes sociaux.
R. P. Denis Jubinville, O.M.I.

Samedi le 5 juin

LES INSTITUTEURS (à la salle académique du Collège)

10 h. a.m.—L'instituteur devant l'Eglise et l'Etat.
Le Père Joseph Ledit, S.J.

3 h. p.m.—La formation sociale de l'enfant.
Le Père Paul Chartiez, S.J.

LES JEUNES (au Cercle Ouvrier)

10 h. p.m.—Prépare-toi! (Mission sociale des jeunes)
Le Père Henri Légaré, O.M.I.

3 h. p.m.—La jeunesse de l'Ouest canadien.
Le Père Robert Bernier, S.J.

CONFERENCE PUBLIQUE

8 h. 30 p.m.—(à l'Académie Provencher)

Antichristianisme, achristianisme, christianisme

Le Père Georges Desjardins, S.J.
Le conférencier sera présenté par Son Honneur le Juge Louis-Philippe Roy, président de l'Association d'Education des Canadiens français du Manitoba.

Causeries à CKSB

5 h. 15 p.m.—Le rôle de la mère en pays démocratique.
Le Père Robert Bernier, S.J.

7 h. 30 p.m.—Le pape devant le monde.
Le Père Joseph Ledit, S.J.

Dimanche le 6 juin

LES OUVRIERS (Au Cercle Ouvrier)

10 h. a.m.—Unions ouvrières et unions communistes.
Le Père Joseph Ledit, S.J.

2 h. 30 p.m.—Le siècle de l'ouvrier.
Le Père Robert Bernier, S.J.

LES CULTIVATEURS (à la salle académique du Collège).

3 h. p.m.—La coopération, source de démocratie.
Le Père Paul Chartiez, S.J.

4 h. 30 p.m.—Coopératives en marche.
Le Père Paul Chartiez, S.J.

PROFESSIONNELS, HOMMES D'AFFAIRES, DIRIGEANTS DE LA VIE PUBLIQUE ET SOCIETAIRE (à la salle Jubinville)

4 h. 30 p.m.—Responsabilités des classes dirigeantes en démocratie.
Le Père Robert Bernier, S.J.

CONFERENCE PUBLIQUE

8 h. 30 p.m.—(à l'Académie Provencher)

Les ressorts du communisme international

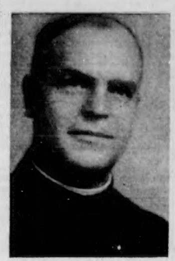
Le Père Joseph Ledit, S.J.
Le conférencier sera présenté par M. Camille Fournier, représentant au au Manitoba du Comité Permanent de la Survivance Française en Amérique.

Conclusion des journées sociales: S. Exc. Mgr Georges Cabana.

Causerie à CKSB.

7. h. 30 p.m.—Le Coeur Immaculé de Marie, notre espérance.
Le Père Georges Desjardins, S.J.

Conférenciers

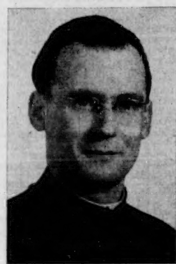


R. P. Paul Chartiez, S.J.



R. P. Robert Bernier, S.J.

Conférencier



R. P. Henri Légaré, O.M.I.





S. Exc. Mgr Cabana

A la radio

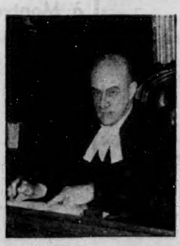


R. P. D. Jubinville, O.M.I.

Présidents des Conférences



M. Léo Rémillard



M. le Juge L.-P. Roy



M. Camille Fournier

Un ancien boxeur voit à la défense des E.-U.

WASHINGTON — Un événement d'une importance extraordinaire a précédé, aux Etats-Unis, le message annuel du président Truman au Congrès. C'était la réunion, à Key-Point, des chefs d'état-major de l'armée, de l'air et de la marine, avec le superministre de la Défense, M. James Forrestal (Jim, pour les intimes). Cette conférence ultra-secrète a établi la frontière stratégique à l'intérieur de laquelle l'Amérique est prête à faire face, par tous les moyens, à toute emprise soviétique. Elle a aussi mis au point la coordination de toutes les forces militaires dont dispose le gouvernement de Washington.

L'artisan de cette coordination, dont on parlait depuis longtemps et que personne ne parvenait à réaliser, est un "civil": Jim Forrestal, qui l'a voulue et qui l'a faite en surmontant les mille obstacles qui se dressaient sur sa route. Forrestal, qui est âgé de 56 ans, a un visage énergique. Il ressemble à James Cagney. En moins bien, si l'on peut dire, car il a le nez cassé. C'est un souvenir du temps où il était boxeur. C'était un "cogneur" intrépide; mais un jour il reçut un coup dur sur la figure. Il en porte encore la trace et sa carrière de poids welter s'arrêta là.

Forrestal avait fait une brillante carrière comme avocat. Il dirigeait un des plus riches cabinets d'affaires de New-York. Il n'avait aucun goût pour la politique lorsque Roosevelt, il y a dix ans, l'appela dans son cabinet. Forrestal est né tout près de Hyde Park, la demeure familiale des Roosevelt. Cela explique le choix de l'ancien président qui, parfois (beaucoup moins que Truman, quand même), aimait s'entourer d'"enfants du clocher". Forrestal fut nommé sous-secrétaire à la Marine.

Il ne connaissait absolument rien aux problèmes navals. Mais il avait un caractère de fer et une faculté de travail exceptionnelle. En peu de temps il devint un des plus grands experts des questions navales des Etats-Unis. A la mort de M. Knox, ministre de la Marine, il prit sa place. M. Truman qui n'avait pas voulu s'en séparer en devenant président des Etats-Unis, l'a nommé l'année dernière secrétaire à la Défense, c'est-à-dire ministre à la fois de la Marine, de l'Air et de l'Armée de terre.

Forrestal est considéré comme "l'homme d'acier" de Truman, avec le général Marshall. Il est volontaire et dynamique. Il croit à la vieille formule de Lyautey selon laquelle le meilleur moyen de sauvegarder la paix est de montrer sa force. Il veut porter au maximum la puissance militaire des Etats-Unis. "C'est le seul argument, dit-il, devant lequel la Russie s'arrêtera".

Dette individuelle de Terre-Neuve inférieure

CORNERBROOK, Terre-Neuve — La dette individuelle de Terre-Neuve serait considérablement augmentée et un plus grand nombre de ses habitants seraient sujets à l'impôt sur le revenu si la colonie devenait province canadienne, a-t-on appris dans un rapport soumis par un comptable montréalais.

Préparé par McDonald, Currie and Company, de Montréal, d'après des chiffres fournis par les gouvernements du Canada et de Terre-Neuve et par la Convention nationale de Terre-Neuve, le rapport a été financé par le Western Star, de Cornerbrook, journal hebdomadaire.

La dette individuelle passerait de $160 à $1,340. Les célibataires ici dont le salaire ne dépasse pas $1,000 sont exempts de l'impôt sur le revenu et il en est de même des personnes mariées dont les revenus n'excèdent pas $2,000.

Au Canada les célibataires dont le salaire dépasse $750 et les gens mariés ayant un revenu de plus de $1,500 sont sujets à l'impôt.

Actuellement la dette individuelle au Canada est de $1,570.

COMMENTATRICE



Mlle Catherine MacIver, de Winnipeg, commentatrice pour la région des Prairies, se fait remarquer spécialement dans ses causeries dédiées aux dames et radiodiffusées sur les réseaux de Radio-Canada. Mlle MacIver, native de la Saskatchewan, exerça la profession d'institutrice pendant un certain temps. Elle est une graduée de l'Université Western Ontario, de London, Ont.

Doctorats de l'Université de Montréal

MONTREAL — A la collation des grades qui aura lieu à l'université de Montréal, aujourd'hui, il y aura remise de 20 doctorats honorifiques. Ces 20 doctorats se répartissent comme suit: 11 doctorats d'université; 2 doctorats en droit; 4 doctorats en lettres; 1 doctorat en sciences; 1 doctorat en sciences sociales; 1 doctorat en service social.

Voici les noms des personnes qui recevront le doctorat d'université: M. Etienne Crevier, le chanoine Arthur Deschênes, curé de St-Stanislas, le juge Victor Chabot, de St-Hyacinthe; le juge Dorais Panneton, de Sherbrooke; MM. Louis-O. Régnier, de St-Jean, Raphaël Bélanger, de Valleyfield, Mgr J.-C. Leclaire, de St-Hyacinthe, MM. Henri Geoffrion, Emile Massicotte, le major général E. de B. Panet, M. le chanoine Napoléon Coderre, de Sherbrooke.

Recevront un doctorat en droit: le juge Ferdinand Roy, de Québec et le juge John-D. Falconbridge, de Toronto. Recevront un doctorat en lettres: le R. P. Léon Pouliot, S.J., le R. P. L.-J. Bondy, de Toronto, M. Ramsay Taquaire, de Guysborough, N.-E., et M. Gonzague de Reynold, de Suisse.

M. John-D. Coulson recevra un doctorat en sciences; l'hon. Antonio Barrette, un doctorat en sciences sociales et la R. M. St-Olivier, des Soeurs de la Charité, hôpital du Sacré-Coeur, un doctorat en service social.

NEW-YORK A UN BUDGET D'UN MILLIARD

NEW-YORK — Le Conseil municipal de New-York a adopté un budget au montant de $1,160,538,-857. Il s'agit du budget le plus considérable dans l'histoire de la métropole américaine, ainsi que le seul dépassant un milliard aux Etats-Unis, exception faite de celui du gouvernement fédéral.

Chronique des Anciens du collège de St-Boniface

Exécutif

La réunion de l'exécutif du mois de mai a été fertile en suggestions et projets de toutes sortes. En temps et lieu, il nous sera possible de vous faire part d'heureuses initiatives.

Heure Sainte

L'Heure sainte des Anciens dans la sacristie de la cathédrale attire un bon nombre d'Anciens et de jeunes gens. Celle de mai a été marquée par une grande assistance et de nombreuses communions. Celle de juin, en plus d'être une excellente préparation au premier vendredi du mois, favorisera la célébration de la fête du Sacré-Coeur.

Journées Sociales

Attention, oui! pour ne pas oublier des dates importantes: **les 4, 5 et 6 juin 1948.** C'est la semaine prochaine, en la fête du Sacré-Coeur, soit vendredi, que commenceront les Journées sociales de St-Boniface.

Des orateurs de marque du Manitoba et de Montréal entretiendront toute la population française de notre province.

Le R. P. G. Desjardins, S.J.

Tous connaissent l'orateur éloquent et disert qu'est le R. P. Georges Desjardins, S.J., le distingué recteur de notre Alma Mater. Il sera au programme des Journées sociales. On pourra l'entendre à la grand'messe d'ouverture, où il donnera un sermon: "Le Sacré-Coeur, salut de notre monde". Puis dans une conférence, le samedi soir, à l'Académie Provencher: "Antichristianisme, achristianisme, christianisme". Puis de nouveau à CKSB, à 7 h. 30 p.m.: "Le Coeur Immaculé de Marie, notre espérance". Cette causerie sera donnée le dimanche 6 juin.

Le R. P. R. Bernier, S.J.

Le R. P. Robert Bernier, S.J., ancien élève, est le fils de Son Honneur le Juge Joseph Bernier, aussi ancien élève. Le P. Bernier se fera entendre dans plusieurs cours. Le vendredi soir, à l'Académie Provencher, il prononcera une conférence: "Tâches sociales et politiques du chrétien". Le samedi après-midi, à 3 h., il entretiendra les jeunes: "La jeunesse de l'Ouest canadien". A 5 h. 15 p.m., à CKSB, il dira ce que doit être "Le rôle de la mère en pays démocratique". Le dimanche 6 juin, au Cercle Ouvrier, à 2 h. 30 p.m., il parlera aux ouvriers: "Le siècle de l'ouvrier". Enfin, à 4 h. 30, à la salle Jubinville, le P. Bernier parlera aux professionnels, hommes d'affaires, dirigeants de la vie publique et sociétaire: "Responsabilités des classes dirigeantes en démocratie".

On sait que le Père Bernier est un orateur puissant. Prédicateur du carême au Gésu de Montréal depuis deux ans, le Père est attaché à la revue **Relations** dont il est l'un des principaux collaborateurs. Il fait aussi partie de la fameuse Ecole Sociale Populaire.

Le R. P. J. Ledit, S.J.

Le R. P. Joseph Ledit, S.J., a une renommée internationale. Il parle huit langues couramment. Il a visité toute l'Europe, a séjourné en Italie plusieurs années de même qu'en Russie. Le Père est une autorité sur le communisme. Collaborateur à **Relations**, le P. Ledit est chargé de la chronique internationale. Le Père parlera de l' "Action des femmes en démocratie", le vendredi 4 juin, à 4 h. 30 p.m., à l'Académie St-Joseph. Le samedi 5 juin, il s'adressera aux institutrices, à la salle du Collège, à 10 h. a.m.: "L'instituteur devant l'Eglise et l'Etat". A 7 h. 30 p.m., à CKSB, il traitera "Le pape devant le monde". Le dimanche 6 juin, à 10 h. a.m., à la salle du Cercle Ouvrier, il parlera des "Unions ouvrières et des unions communistes". Enfin, le P. Ledit clôturera la série des conférences, le dimanche soir, à l'Académie Provencher, par un sujet des plus actuels: "Les ressorts du communisme international".

Le R. P. P. Chartiez, S.J.

Le P. Paul Chartiez, S.J., est un spécialiste des mouvements coopératifs. "La mère, éducatrice du chrétien social", tel est le premier cours que le P. Chartiez donnera aux dames à l'Académie St-Joseph, à 3 h. 15, le vendredi 4 juin. "La formation sociale de l'enfant", autre cours que le Père donnera aux instituteurs à 3 h. p.m., à la salle du Collège, le samedi 5 juin. Le dimanche 6 juin, le Père parlera de son sujet favori: "La coopération, source de démocratie", à 3 h. p.m., et "Coopératives en marche", à 4 h. 30 p.m.

Le R. P. H. Légaré, O.M.I.

On entendra également le R. P. Henri Légaré, O.M.I., professeur au Grand Séminaire de St-Norbert. Le Père s'adressera aux jeunes. Il a intitulé son cours: "Prépare-toi" (mission sociale des jeunes). Le P. Légaré est bien au courant des questions sociales. Nul doute que son cours attirera un grand nombre de jeunes au Cercle Ouvrier, le samedi 5 juin, à 10 h. a.m.

M. l'abbé L. Blais

M. l'abbé Léo Blais, curé de la cathédrale, avec sa sûreté de doctrine et sa conviction profonde, parlera à CKSB à 1 h. 15, le vendredi 4 juin: "Nos Journées sociales".

Le R. P. D. Jubinville, O.M.I.

Le R. P. Denys Jubinville, O.M.I., directeur des retraites fermées et orateur populaire, traitera le même jour, au poste CKSB, à 7 h. 45 p.m., de "Interventions de l'Eglise dans les problèmes sociaux".

Il y aurait beaucoup à dire encore sur les différentes causeries données à la radio. Nous y reviendrons.

S. Exc. Mgr G. Cabana

Disons, en terminant, que Son Excellence Mgr Georges Cabana, archevêque-cooadjuteur de St-Boniface, tirera les conclusions des Journées sociales à la séance de clôture, dimanche soir, à l'académie Provencher.

Le programme des Journées devrait attirer une foule considérable à St-Boniface. Les Anciens y seront.

E. BOHEMIER, sec.

A recommander au public!

Recommander au public un concert dont je ne connais pas le programme? Je n'oserais le faire si je ne connaissais assez bien le répertoire de Mme Thérèse Deniset. Il n'est guère possible de tirer de ce répertoire un programme de goût douteux.

Il y aura, j'en suis sûr, un groupe de vieux airs. Sera-ce du Monteverde, du Perri, du Caccini, ou bien, commençant un siècle plus tard, sera-ce du Lully, du Scarlatti, du Lotti? Un groupe de ce genre commence un concert on ne peut mieux. Mais ce pourrait bien être encore un peu plus récent, et tout français: Rameau, Monsigny, Gluck pourraient ouvrir le feu magnifiquement. Peut-être sera-ce un heureux mélange de tout cela.

Il se peut qu'il y ait du Bach, encore que Bach ne s'impose pas en ce genre de concert, non plus que Handel, que Haydn, que Beethoven même. Est-ce bien possible? Mais je serais bien surpris de ne pas voir figurer Mozart au programme. Comment l'artiste pourrait-elle se refuser ce plaisir et le refuser à son auditoire. On peut presque en dire autant de Schubert. Schuman n'est pas impossible, Weber non plus.

Et puis nous passons à une époque qui offre tant de ressources que vraiment il est difficile de conjecturer. Ce pourrait être Brahms, même ce bon Gounod et Bizet et Grieg et Massenet, ou même Saint Saens, Cesar Franck, Ernest Chaussin, Reynaldo Hann. Mais, après plus ou moins de tout cela, il y aura très probablement Duparc et très certainement Fauré, Debussy.

Plus encore que la symphonie, c'était chose allemande que le lied. On admettait que Schubert, Schuman puissent être continués par Brahms ou par Wolf, mais un étranger, un Français surtout, ne ferait jamais un lied digne du nom. De jolies chansons peut-être, de plaisantes mélodies, soit, mais de lied jamais. Quand parurent les mélodies de Duparc, puis celles de Fauré et de Debussy on dut reconnaître que c'était là chef-d'oeuvres comparables aux plus beaux lieds de Schubert lui-même. . . de Schubert qui n'avait pas encore été dépassé et qui l'était peut-être maintenant.

Et celle-ci sera la partie la plus intéressante du concert, du fait des oeuvres elles-mêmes, du fait que la formation de l'artiste en fait une interprète autorisée, et surtout du fait que ces oeuvres sont éminemment conformes à son tempérament. Sans doute il y aurait moyen de faire un tout autre programme que celui que je viens d'essayer de prédire; mais je ne souhaiterais rien de mieux, à moins que ce ne soit un tout moderne français, et ça, tout de même, c'est trop espérer!

Bon, succès et merci à Madame Deniset.

Marius BENOIST.

L'adoption des enfants d'Europe à Montréal

MONTREAL — A la suite du récent appel fait par Mgr Joseph Charbonneau, archevêque de Montréal, en faveur de l'adoption de 1,000 orphelins européens, on a annoncé dimanche que plus de 300 demandes d'adoptions avaient été faites à date.

Au nombre des demandes, plus de 50 viennent de l'Ontario et des provinces de l'Ouest.

Les enfants ne sont pas censés arriver au Canada avant six ou huit semaines. On avait annoncé plus tôt qu'ils devaient arriver en mai.

Un porte-parole de l'archevêché a révélé qu'en dépit de la requête de Mgr Charbonneau pour l'adoption de garçons, la plupart des familles demandaient d'adopter des fillettes.

Mgr Flanagan inhumé à Boy's Town

BOY'S TOWN — Deux messes solennelles de Requiem ont été dites le vendredi 21 mai pour le repos de l'âme du fondateur de Boy's Town. La dépouille mortelle du Très Révérend Mgr Edward Flanagan a été descendue ensuite à sa dernière demeure dans la chapelle de Boy's Town.

Le cercueil était porté par six jeunes garçons, qui dissimulaient à peine leur émotion. Sur le cercueil du prêtre catholique âgé de 61 ans, fondateur d'un foyer pour les enfants de toute race, croyance ou couleur, on pouvait lire cette inscription: "Père Flanagan, fondateur de Boy's Towen, ami du Christ et de l'homme".

Le bonheur d'un penseur ou d'un artiste est du bonheur à bon marché. Avec un morceau de pain, un livre ou un paysage, vous pouvez goûter un plaisir infiniment supérieur à celui d'un imbécile dans une voiture armoriée traînée par quatre chevaux.

GUYAU.

Cette assemblée des créditistes

Les mots restent les mots

(Par Julien Morissette)

Un petit journal créditiste de la région, qui aurait pu, dans son avant-dernier numéro, s'en prendre au compte rendu que j'ai donné de l'assemblée créditiste du 14 mars puisqu'il avait une semaine pour le faire, s'insurge dans le numéro paru mercredi contre mon rapport, particulièrement au sujet de l'expression "surplis blancs" employée par M. Réal Caouette à cette occasion-là. Le député de Pontiac lui-même, dans une longue déclaration, y va, mais longtemps en retard, d'une affirmation où je suis accusé d'avoir "malhonnêtement" agi.

Evidemment, il s'est passé quelque chose depuis cette date et on ne sait plus où donner de la tête pour sauver . . . la face.

Je dois dire d'abord à ce propos que le vicaire général du diocèse d'Amos, Mgr Lucien Savard, quand il fit sa déclaration devant les Chevaliers de Colomb relativement à la propagande créditiste, ignorait complètement le rapport de **La Frontière** sur l'assemblée de M. Caouette, puisque notre journal paraissait à la fin de l'après-midi du 18 mars et que Mgr Savard parlait le même soir à 8 heures, pas à Rouyn, mais à Amos. Ce serait d'ailleurs de la dernière prétention et de la dernière fatuité de croire que notre journal puisse être la cause ou à la base d'une décision qu'a pu prendre l'autorité religieuse du diocèse d'Amos. On peut être prétentieux et fat, mais pas à ce point.

Je dois dire en plus que je n'ai fait aucun commentaire concernant la déclaration de M. Caouette sur "les surplis blancs". J'en ai fait à d'autres propos à la suite de cette assemblée, mais pas à ce sujet. J'ai tout simplement cité ses paroles textuellement. Le journal créditiste, dont je parle plus haut, admet d'ailleurs que "cette expression, lancée dans la chaleur d'une envolée oratoire, n'était pas des plus heureuses". Il reste étonnant que M. Caouette puisse se souvenir, après une quinzaine de jours, de ce qu'il a dit sans texte écrit "dans la chaleur d'une envolée oratoire"; il reste étonnant qu'il puisse se rappeler ses paroles au point de les citer entre guillemets, lui qui n'avait pas cru bon auparavant de nier le rapport que j'en avais donné, bien qu'il eût eu une semaine pour le faire

En tout cas, les faits sont les suivants. J'ai assisté à l'assemblée des créditistes tenue à Rouyn le 14 mars. J'ai entendu le discours du député de Pontiac. Tout le monde sait que je ne suis pas créditiste, mais j'ai assez d'honnêteté professionnelle pour ne pas prêter à M. Caouette des paroles qu'il n'aurait pas dites. J'ai, à ce moment, sous mes yeux, les notes que j'ai prises au cours de cette assemblée. J'y trouve, guillemetés à un endroit, ces mots: "même s'ils ont des surplis blancs", et un peu plus loin: "Ceux qui nous empêchent d'avoir des salles, ce sont des "crasseux", mettez-leur des surplis blancs si vous voulez". Cela je peux l'assermenter.

Il y a quinze ans que je "couvre" des assemblées. Jamais mes rapports n'ont été niés et jamais je n'ai eu à rectifier de rapport. Je suis faillible comme quiconque, mais consciencieusement, j'ai l'assurance d'avoir rapporté textuellement M. Caouette. Je l'ai fait sans commentaires, sans me demander quelles étaient ses intentions, sans insinuer quoi que ce soit. Je l'ai fait purement et simplement.

Que les mots aient dépassé la pensée du député de Pontiac, ce n'est pas mon affaire. Les mots restent les mots. Il y a assez longtemps qu'à commencer par MM. Even, Grégoire et Caouette, on prête toutes sortes d'intentions aux autres; il y a assez longtemps qu'on tâche dans cet "azur"-là de faire passer les autres pour des malhonnêtes gens et des "crasses"; il y a assez longtemps que chez ces purs-là, on porte à tort et à travers toutes sortes d'accusations qu'on ne devrait pas se surprendre qu'un journaliste se permette de rapporter textuellement les paroles d'un orateur créditiste, qu'elles soient "malheureuses" ou non, qu'elles aient été ou non dites "dans la chaleur d'une envolée oratoire".

Mais je n'ai pas le temps ce soir, mercredi, veille de la publication du journal, d'entrer dans de plus longs détails là-dessus. Toutefois, si on en veut, on en aura.

Julien MORISSETTE.

A Travers les Centres Français du Manitoba

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"

Laurier

Au couvent

Notre couvent était dans la joie, le 14 mai, à l'occasion de la venue de 2 religieuses de St-Hyacinthe. La Rév. Sr St-Xénon, qui en est à son 15ème voyage dans l'Ouest, toujours si joyeusement attendue, était accompagnée des RR. SS. Ste-Lutgarde et St-Marcelin, de la Présentation de Marie. Les distinguées visiteuses nous ont quittés, le 18 mai, pour se rendre à Le Pas.

Le 15 mai eut lieu, en la chapelle de notre couvent, le baptême de Mary Doreen Anderson, épouse de M. L. Barré, et fille de feu William Anderson et de Mme Julia Martin. Parrain et marraine, M. et Mme Eugène Clément. Le lendemain, Mme Barré faisait sa première communion.

Décès

Le 18 mai, après une longue et pénible maladie, M. Edmond Gauthier mourait à l'hôpital de Ste-Rose, à l'âge de 48 ans.

M. Gauthier avait épousé en 1930 Mary Pankretz. Outre son épouse, il laisse sa mère, Mme E. Navillod; 1 soeur, Mme Eugène Clément; 3 frères l'ont déjà précédé dans la tombe.

Une nombreuse assistance assistait aux funérailles le jeudi 20 mai. De nombreuses messes furent offertes pour le repos de son âme.

Les porteurs étaient: MM. Eugène Clément, Louis et Raymond Barré, William Pasareno, Adélard Deslauriers et Orville Recknell. M. Léon Pineau était en charge des funérailles.

Baptême

Le 23 mai: Joseph-Ronald-Théodore, fils d'Henri Delaurier et de Thérèse Desjardins. Parrain et marraine, M. et Mme Arthur Desjardins, grands-parents de l'enfant.

Letellier

Fête de Dollard

La fête débuta par une grand'messe.

Durant la journée il y eut plusieurs joutes de balle molle. L'équipe des filles de Holy Cross subit une défaite, 45 à 8, en faveur de notre club.

Les garçons des grades VII à XII, divisés en 2 camps jouèrent une partie chaudement contestée. Le pointage final: 10 à 8.

Les petits des grades 1 et 2 captivèrent l'attention par l'entrain et le sérieux de leur partie Le "petit Mousse", promet bien pour l'avenir. Résultat final: 28 à 26.

Les filles des grades V et VI eurent leur tour et la partie se termina par un pointage de 23 à 7.

Puis on passa au ballon volant. L'équipe de M. l'abbé Empson remporta la palme: 21 à 11.

Le ballon panier devient populaire parmi la gent écolière depuis qu'Origène Fillion s'est constitué instructeur. Les garçons jouèrent une partie intéressante.

Des courses et des chansons de folklore égayèrent la journée.

Les exercises du mois de Marie eurent lieu en plein air après lesquels on alluma le feu traditionnel de la Dollard et des feux d'artifice.

Puissent nos jeunes comprendre la leçon qui se dégage de cette fête et garder fidèlement les traditions léguées par nos aïeux.

Merci à M. Napoléon Comeault pour avoir servi des rafraîchissements.

* * *

Les dames et demoiselles de la paroisse sont en train de faire le grand ménage de l'église en préparation pour la fête Dieu.

* * *

Nous regrettons d'apprendre que M. et Mme Hector Fortier nous quitteront pour aller demeurer en ville.

Etaient de passage ici pour la longue fin de semaine: la famille Roger Blanchette, M. et Mme Emile Graveline, Mme Horace Dansereau, la famille Léon Bruyère, M. Roger et Mlle Mona Breton, MM. Jimmy Anderson, et Gérard Labelle, M. et Mme Narcisse Bouchard et leur fille, Jeannette.

Le festival de la bonne chanson aura lieu le mercredi 2 juin à la salle municipale à 3 h. de l'après-midi.

Cordiale invitation aux parents et amis des écoliers.

Si, chez quelques-uns, l'impiété procède de l'égarement de l'esprit, chez la plupart elle a sa source dans la dépravation du coeur ou le désordre des moeurs. Les uns souffrent de la cécité, les autres de la lèpre.

Mgr BAUNARD.



Ambassadeur canadien au Mexique



Léonard Brooks, à gauche, un artiste canadien, et **Sydney Pierce**, de Montréal, ambassadeur du Canada au Mexique, examinent un sketch à San Miguel de Allende, Mexique. Brooks et l'un de ses amis exhibèrent leurs travaux dans une exposition tenue à l'institut de relations culturelles de Mexico.

Ste-Rose du Lac

Le dimanche 30 mai aura lieu dans la salle paroissiale, à 2 h. 30 p.m., le couronnement de la "Reine de Mai". Les petits exécuteront en même temps les chants de l'Opérette "Le Vieux Lapin" que le R. P. Martial Caron, S.J., viendra adjuger.

Venez nombreux assister à cette grandiose cérémonie.

La Broquerie

Shower

Le vendredi 7 mai, Mlle Yvette Bonin, une mariée du 11 mai, fut l'invitée d'honneur à un shower d'articles divers à la résidence de sa mère, Mme John Bonin.

Plusieurs jolis cadeaux furent présentés à Mlle Bonin par les nombreuses invitées présentes.

Mariage

Freynet — Bonin

Le mardi 11 mai à 10 h. en l'église paroissiale de La Broquerie, fut béni le mariage de M. Léo Freynet, fils de M. et Mme Arthur Freynet, avec Mlle Yvette Bonin, fille de M. et Mme John Bonin. L'oncle de la mariée, M. l'abbé A. St-Laurent, vicaire à la cathédrale St-Boniface, officiait.

La mariée était accompagnée de son père. Elle était revêtue d'une longue robe de satin blanc, avec encolure "Sweetheart", corsage finement brodé, jupe ample et manches longues se terminant en pointes. Son long voile était retenu par un halo de fleurs. Elle portait un bouquet de roses.

Mlle Lorraine Bonin, soeur de la mariée, était fille d'honneur. Sa toilette consistait d'une longue robe bleue pâle et d'un voile genre chapelle de même nuance. Elle portait une gerbe de roses.

M. Marcien Lambert agissait comme garçon d'honneur. M. Arthur Freynet servait de témoin à son fils.

A l'issue de la cérémonie un dîner fut servi chez les parents de la mariée. Le soir, furent conviés chez M. et Mme Arthur Freynet pour le souper, de nombreux invités, parmi lesquels se trouvait M. le curé L. Roy, qui avait aussi assisté au dîner, où l'on remarquait également M. l'abbé A. St-Laurent.

Pendant la soirée, une réception eut lieu chez M. et Mme John Bonin, où il y avait environ 100 invités.

Les nouveaux époux résideront à La Broquerie.

* * *

Visite des "Gais Manitobains"

"Aux fond des campagnes. . ." c'est les Gais manitobains qui nous arrivent faisant revivre nos belles chansons de folklore. Les gens de notre village se sentirent vite à l'aise avec cette troupe de jeunes jocistes, emportant avec eux gaieté, entrain et fraternité. Aussitôt arrivés, ils se mirent à l'oeuvre en donnant une représentation pour les jeunes écoliers. Il nous fut facile de constater que ces derniers avaient joui d'une agréable après-midi.

Pour le souper, nos jocistes se groupèrent avec les visiteurs. Après un bon repas, tous se rendirent sur le terrain de jeux pour une joute de balle molle. Filles et garçons y participèrent, chacun faisant son possible pour vaincre l'adversaire redouté de part et d'autre.

Le son de la cloche nous appelant à l'église mit fin à la partie très discutée.

Les vêpres finies, les paroissiens se dirigèrent vers la salle, désireux de voir nos jeunes artistes sur la scène. Chants, rondes, mimes, sketch, le tout fut présenté avec un naturel surprenant.

Lorsque la représentation qui était dédiée à nos mamans fut terminée, ce fut notre tour de chanter et de danser des rondes sous l'habile direction des "Gais Manitobains".

Sur l'air de "ce n'est qu'un au revoir" les jocistes de St-Boniface nous quittèrent pour regagner leurs foyers.

Les paroissiens de La Broquerie n'ont que des remerciements à adresser aux "Gais Manitobains" et espèrent les revoir avant bien longtemps.

Ferme modèle dans les environs de Ste-Elizabeth

OTTAWA — Depuis quelques années M. René Jutras, député de Provencher, réclamait du gouvernement fédéral l'établissement d'une ferme modèle pour fins d'expériences et de démonstrations dans la vallée de la Rivière-Rouge, au sud de Winnipeg.

A une question que M. Jutras lui posait ces jours derniers, relativement à ce problème, l'hon. M. Gardiner a répondu qu'une ferme modèle serait organisée prochainement dans les environs de Ste-Elizabeth. M. Gardiner a déclaré: "Nous avons effectué des relevés afin de trouver le type de sol qu'on juge nécessaire aux expériences auxquelles nous désirons procéder. On croit avoir trouvé un endroit approprié à l'établissement d'une station expérimentale; une fois instituée, la station servira à des expériences sur les céréales et les cultures fourragères."

Au service des nôtres

Salaire des instituteurs sur permis pour l'année 1948-1949

Quel salaire recevront les instituteurs qui enseigneront "sur permis" à partir de septembre prochain?

Les instituteurs des écoles primaires (I à VIII) recevront:
a) $1,000.00, s'ils ont leur 12ème année sans cours abrégé d'école normale;
b) $1,000.00, s'ils ont leur 11ème année et un cours abrégé d'école normale;
c) $1,100.00, s'ils ont leur 12ème année et un cours abrégé d'école normale.

Les instituteurs des écoles secondaires (IX à XII) recevront:
a) $1,450.00, s'ils ont leur 2ème année des Arts;
b) $1,550.00, s'ils ont leur 3ème année des Arts;
c) $1,650.00, s'ils ont leur 4ème année des Arts.

Ces salaires sont-ils obligatoires?

Oui, et pour les instituteurs et pour les commissions scolaires. L'instituteur qui accepterait plus ou moins perdrait son permis d'enseignement.

Une commission scolaire pourrait-elle engager un étudiant qui n'a point fait son école normale de préférence à un instituteur compétent?

Non. Le Département d'Education n'accordera de permis que lorsque tous les instituteurs compétents auront eu l'opportunité de se choisir une école.

Chez les Acadiens! Pourquoi pas chez les Franco-Manitobains?

M. Omer Héroux, dans le **Devoir** du 20 mai, à l'occasion de la nomination au poste de président de la "Canadian Fraternal Association" de M. Calixte-F. Lavoie, gérant général, depuis près de 25 ans, de la société mutuelle de l'Assomption, au Nouveau-Brunswick, fait de cette mutuelle acadienne le bref commentaire historique suivant:

"En 1925, l'Assomption avait un total de 4,761 membres, avec un million et demi d'assurance; elle payait les frais d'instruction de vingt de ses jeunes protégés. Elle groupe, aujourd'hui, plus 45,000 membres, avec un total d'assurance proportionnel à ce progrès numérique; elle a déjà fait instruire quelque six cents jeunes Acadiens.

"Si l'on songe particulièrement au fait que l'Assomption ne recrute ses assurés que dans les milieux acadiens, ce succès apparait décidément fort remarquable."

Quelqu'un, qui semblait renseigné, affirmait récemment que l'Assomption, compagnie mutuelle d'assurance dont tous les bénéfices nets servent à l'instruction des jeunes Acadiens qui manifestent des dispositions pour le sacerdoce, avait fait ordonné son centième prêtre au cours de l'année dernière. Cent prêtres qui doivent leur sacerdoce aux esprits éclairés et clairvoyants qui ont créé l'Assomption. Cent prêtres! C'est plus de prêtres qu'en possèdent bien des diocèses!

Les bénéfices nets de cette mutuelle d'assurance, au lieu d'aller augmenter les millions des capitalistes, souvent étrangers et à notre religion et à notre nationalité, ont servi les Acadiens. Ils ont permis l'éducation de 600 de leurs jeunes gens, ils ont contribué à l'éclosion et au développement de cent vocations sacerdotales parmi les leurs. Les propagandistes de cette mutuelle, tout comme les agents des compagnies américaines ou autres, ont reçu les honoraires de leur travail, mais le bénéfice net a servi les intérêts religieux et nationaux des Acadiens.

Pourquoi ne ferions-nous pas de même, nous, Franco-manitobains? Il y a certainement chez nous des hommes clairvoyants et patriotes, des catholiques convaincus, des apôtres conscients qu'en travaillant résolument aux intérêts de l'Eglise et de leurs compatriotes ils travaillent aussi aux intérêts bien compris de leur pays tout entier. Ils n'ont qu'à mettre en commun leur expérience, leur dévouement, leur patriotisme, leur esprit chrétien, pour procurer les mêmes avantages aux nôtres du Manitoba. Qu'ils y songent sérieusement. Ils feraient là de la plus fructueuse action sociale catholique; du plus authentique patriotisme.

Pie XII et la langue française

"La langue française est l'un des plus riches idiomes que Dieu ait donné aux hommes de parler. En fait, on ne louera jamais assez la langue française pour sa clarté, sa précision et sa distinction, qui en firent par excellence le langage de la diplomatie et des sciences spéculatives. Et cela, non par le fait d'une élection arbitraire; car elle est par-dessus tout la langue de l'art, de la littérature et de la poésie, la langue de l'esprit et du coeur."

Ces paroles de Pie XII doivent être pour tous les Canadiens français un puissant encouragement à conserver et à bien parler toujours leur belle langue. Le français est par excellence la seconde langue des gens instruits dans le monde entier. C'est la raison qui explique que, particulièrement chez nos voisins des Etats-Unis, un très grand nombre dépensent, chaque année, des sommes considérables pour acquérir une connaissance convenable du français.

Nous, qui l'avons apprise au foyer, nous ferions preuve de peu d'intelligence si nous négligions de l'apprendre, si surtout nous avions honte de la parler.

Jean METHE, O.M.I.,
340, avenue Provencher,
St-Boniface, Man.

En route pour les régions de l'Arctique



Mesdemoiselles, il est avantageux de poursuivre ses études! Du moins, c'est l'opinion de **Mlle Margaret Montgomery**, de Winnipeg, étudiante à l'Université McGill de Montréal, qui fait partie d'un groupe de savants et de techniciens en tournée d'expédition dans les régions de l'Arctique. On voit ici la jeune étudiante et le commodore de l'air, **M. J. G. Bryans**, s'embarquant à bord d'un avion North Star. Ce voyage de 8,000 milles fut organisé dans le but d'observer les glaces de la Baie d'Hudson et les troupeaux de caribous du grand nord, d'où le nom qu'on lui donne d'expédition "Cariberg".

Transcona

Décès

Les funérailles de Mme Rose Lamoureux, de 129, rue Léola, Transcona, eurent lieu le samedi 22 mai dans l'église de Transcona. M. l'abbé J. Bellavance officiait.

L'inhumation se fit dans le cimetière paroissial. La maison Cook était en charge des funérailles.

Les porteurs étaient: MM. Alfred, Jacques et Henri Bartlette, F. Fontaine, J. LaRivière et O. Lacerte.

Mme Lamoureux était originaire du Dakota-Nord et avait vécu plusieurs années à Union Point avant de résider à Transcona. Elle était membre de la congrégation des dames de Ste-Anne.

Lui survivent: son époux, M. Pierre-Joseph Lamoureux, 3 filles, Mmes D. Debois, de Transcona et R. A. Ellis, de Schrieber, Ont., et Thérèse, à la maison; 6 fils, Sydney, de la Colombie-Britannique, Charles, de Central Patricia, Ont., Hector, Georges, Albert et Louis, de Transcona; ainsi que 4 frères, 3 soeurs et 12 petits-enfants.

* * *

Un "silver tea" et vente printanière, sous les auspires des dames de Ste-Anne de Transcona, auront lieu, le mercredi 2 juin, de 2 h. à 5 h. p.m., dans la salle de l'église catholique de Transcona, angle des rues Léola et Rosseau.

Mme Fernand Viau ouvrira le thé et Mme A. Bélanger recevra les invités, aidée de l'ex-présidente Mme P. Bazinet. Mme A. Paul s'occupera de la direction et Mme Bert Everton de la table des fantaisies aidée de Mmes J. Audette et E. Berthelette. Le comptoir des tricots est confié à Mmes A. Lecuyer et W. Lecuyer. Le comptoir des tabliers sera confié à Mme A. Lacroix aidée de Mme E. Poirier. Le "Home-cooking" est confié à Mme C. Ziegler, aidée de Mme W. Dumontet. Mme R. Dumontier sera en charge de la cuisine et Mme A. Loiselle de l'ex-chequer, aidée de Mmes P. Barrett et W. Saunders. Mme G.-C. Dalli s'occupera des tables du thé.

Déclaration de M. Réal Caouette, député de Pontiac, aux Communes

Val d'Or, 27 mars, 1948

"Pour servir ses fins anti-créditistes et anti-Union des Electeurs, Julien Morissette, rédacteur du journal "La Frontière", publiait en date du 18 mars dernier, un rapport de l'assemblée de l'Union des Electeurs tenue à Rouyn, le 14 mars au soir. Malicieusement et malhonnêtement, Julien Morissette extrait des relevés d'un discours d'au delà d'une heure une simple phrase qu'il trompe délibérément en lui rattachant une signification tout autre que celle comprise par l'auditoire et signifiée par votre humble serviteur.

J'ai dit: "Nous continuerons à combattre tous les politiciens qui sèment la corruption, le scandale, la boisson, en temps d'élections, et qui voudraient ensuite nous voir leur mettre des surplis blancs sur le dos. Ces gens peuvent nous parler de la charité chrétienne et énoncer des grands principes, ils ne sont en définitive que des sépulcres blanchis."

Le journaliste Morissette a un esprit faussé et tout ce qu'il peut inventer contre le Crédit Social, il le fait avec un sans-gêne propre au plus ardent communisme de Russie.

J'ai beaucoup de respect pour l'autorité religieuse, pour nos prêtres, et je demande à nos amis de ne as se laisser entraîner sur aucun terrain qui pourrait servir les fins auxquelles tendent la grande partie de nos politiciens et plusieurs journalistes qui se font les protecteurs de la crasse électorale. Jamais nous n'avons attaqué le clergé et jamais nous ne l'attaquerons. Nous sommes des catholiques convaincus et nous ne changerons pas notre foi pour endosser celle de journalistes à l'esprit étroit.

Au sujet de l'article paru dans l'éditorial de "La Gazette du Nord", du 26 mars et signé L.F., je dirai ceci: "Le signataire vaut l'article en question. Le journal fait bien pitié. Au lieu de prendre les faussetés inventées dans "La frontière", pourquoi n'avoir pas pris le compte rendu du journal "Pays-Neuf"? Au lieu d'attaquer sournoisement, pourquoi ne pas aller à la source des informations, avant d'ergoter ici et là? Je défie L.F. de prouver ce que contient son article éditorial. C'est encore le même esprit qui domine chez les journalisteux de "La Frontière".

A tous les membres de l'Union des Electeurs, à tous nos responsables, je conseille ceci: doubler les membres à l'Union des Electeurs, encercler tout le monde dans l'Union des Electeurs. Augmentez la circulation de Pays Neuf dans tout le Nord-Ouest de Quebec, au lieu de vous abonner à La Frontière et à la Gazette du Nord, abonnez-vous à "Pays Neuf", Lisez-le.

Réal Caouette, M.P.

Le bonheur vrai contient autant d'abnégation que de jouissance.—MAXIME DU CAMP.

Les marchés

26 mai

Bouvillons, jusqu'à 1050 liv.	
De choix	$19.50—$20.00
Bons	17.00— 18.50
Moyens	14.00— 16.00
Ordinaires	11.00— 13.00
Bouvillons, au-dessus de 1050 liv.	
De choix	$19.50—$20.00
Bons	17.00— 18.50
Moyens	14.00— 16.00
Ordinaires	11.00— 13.00
Génisses	
De choix	$17.50—$18.50
Bonnes	15.50— 17.00
Moyennes	12.00— 14.00
Veaux engraissés	
De choix	$18.50—$20.00
Moyens	13.00— 15.50
Vaches	
Bonnes	$12.50—$15.25
Moyennes	10.00— 11.50
Taureaux	
Bons	$12.00—$13.50
Ordinaires	10.00— 11.50
Bouvillons de boucherie	
Bons	$13.00—$15.00
Moyens	10.50— 12.50
Ordinaires	9.00— 10.00
Génisses de boucherie	
Bonnes	$10.00—$11.50
Ordinaires	9.00— 9.50
Vaches de boucherie	
Bonnes	$ 9.00—$10.00
Ordinaires	7.50— 8.50
Veaux de boucherie	
Bons et de choix	$17.00—$20.00
Ordinaires et moyens	10.00— 15.00
Porcs—	
Grade "A"	$27.50—$27.50
Grade "B-1"	27.10— 27.10
Grade "B-2"	26.85
Grade "B-3"	25.35
Grade "C"	25.35
Grade "D"	25.10
Pesants	23.35
Très pesants	18.50— 18.50
Truies No. 1	18.50— 18.50
Truies No. 2	18.50— 18.50
Agneaux	
Bons	$16.00—$16.50
Ordinaires	9.00— 12.00
PRODUITS DU MARCHE	
Beurre	
De crémerie, la liv.	.65
Oeufs	
A, gros, la douz.	.38
A, moyens, la douz.	.36
Grade B	.32
Grade C	.25

Les obligations

26 mai

Dominion du Canada	
1er emprunt de guerre, 3¼%	103.10—103.60
2e emprunt de guerre, 3%	101.75—102.25
1er emprunt de la Victoire, 3%	103.25—103.80
2e emprunt de la Victoire, 3%	103.50—104.25
3e emprunt de la Victoire, 3%	103.25—104
4e emprunt de la Victoire, 3%	102.25—103
5e emprunt de la Victoire, 3%	101½—102¼
6e emprunt de la Victoire, 3%	101⅛—101⅞
7e emprunt de la Victoire, 3%	100 1/3—101⅛
8e emprunt de la Victoire, 3%	100.37—101.12
9e emprunt de la Victoire, 3%	101⅜—103⅛
Province du Manitoba	
4% — 2 janv. 1950 (C)	101⅝—103¼
5% — 15 juin 1954 (C) (NY)	116 —118
5½% — 1er oct. 1955 (C)	113.50—115.50
4½% — 15 déc 1956 (C) (NY)	116 —118
Province de la Saskatchewan	
6% — 15 mars 1952 (C)	105½—107½
5½% — 1er oct. 1952 (C)	105 —106¾
4% — 1er sept. 1954 (C)	99.75—101.25
4½% — 1er sept 1955 (C) (NY)	105 —107
5% — 1er nov. 1959 (C) (NY)	108 —110
4% — 1er nov. 1960 (C)	99.50—101.25
3% — 1er mars 1963 (C)	90½— 92

COURS DU GRAIN FOURNI PAR
JAMES RICHARDSON & SONS LIMITED
1019, Edifice Grain Exchange, Winnipeg Tél. 93 452
Prix déchargé à Fort William ou Port Arthur
PRIX COMPTANTS A WINNIPEG
OPTIONS — WINNIPEG

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi
AVOINE—						
C.W. No 2	94⅞	96½	98	98⅜	97⅝	97½
C.W. No 3	91⅞	93½	95	95⅜	94⅝	94½
Fourrage No 1	90	91½	93	93⅜	92⅝	92½
Fourrage No2	84⅞	85⅝	84⅞	85½	84½	84½
Fourrage No 3	81⅞	82⅝	81⅞	82½	81½	81⅛
Sur voie net	85⅜	86⅝	85⅞	85⅞	85⅜	85⅛
ORGE—						
C.W. No 2 6 rangs	141⅝	146	146¾	146½	143	145
C.W. No 3 6 rangs	141⅝	146	146¾	146½	143	145
Fourrage No 1	115⅝	120	120¾	120½	119	121
Fourrage No 2	111⅝	114⅜	113½	114	111½	111¼
Fourrage No 3	106⅛	108⅞	108	108½	106	105¾
Sur voie net	113⅛	115⅞	114½	114	113½	113¾
SEIGLE—						
C.W. No 2	475	477	479	481	483	479
C.W. No 3	470	472	474	474	476	474
C.W. No 2 rej.	433	435	437	439	441	439
C.W. No 4	433	435	437	439	441	439
Ergot	413	415	417	419	421	419
Sur voie net	389	381	391	401	396½	386½
AVOINE—						
Mai	94⅞	96½	98	98⅜	97⅝	97½
Juillet	88	88⅝	89⅞	90½	90	89½
Oct.	80⅛	79⅞	81	81¾	81⅛	81¼
ORGE—						
Mai	119⅝	124	124¾	124½	123	125
Juillet	116⅛	117⅜	118½	119	118½	117¾
Oct.	106⅛	106¾	107⅜	108	108⅜	107¾
SEIGLE—						
Mai	473	475	477	479	481	479
Juillet	364	356	366	376	371½	366½
Oct.	201⅞	203½	205	207¼	205	204⅛

A Travers les Centres Français de la Saskatchewan

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"

Prince-Albert

Le R. P. Dubois, supérieur du Couvent des Dominicains

Le R. P. Vincent-Marie Dubois vient d'être nommé supérieur du couvent des RR. PP. Dominicains de Prince-Albert. Le R. P. Jean-Marc Lafrance est nommé supérieur de la maison des Dominicains de Sackville, au Nouveau-Brunswick.

Le R. P. Lafrance, après avoir été sous-maître des Novices au couvent d'étude à Ottawa, fut transféré à Prince-Albert où il devint desservant des missions de Shellbrook et de Crystal Springs. Il a rempli les fonctions de procureur de la maison et devint supérieur au printemps de 1943. Il terminait son 2ème terme à cette charge, lorsqu'il fut transféré à Sackville comme supérieur.

Le R. P. Dubois, lui succède. Il fut curé de la paroisse dominicaine de Sackville, N.-B., durant 7 ans, puis aumônier des RR. SS. du Précieux-Sang, à Alexandria, Ont. Avant sa nomination au poste de supérieur de la maison de Prince-Albert, le Révérend Père était missionnaire attaché au couvent dominicain de Lewiston, Maine, E.-U.

Le R. P. Henri-Dominique Neault est transféré à Prince-Albert. Procureur du couvent de Notre-Dame de Grâce, à Montréal, le Révérend Père fut aumônier militaire d'octobre 1940 à mars 1946. De retour d'Europe, il fut licencié et nommé assistant-directeur de la Ferme S.-Dominique, à Luskville, P.Q. C'est de cet endroit qu'il fut transféré à Prince-Albert pour succéder au R. P. Lafrance comme desservant des deux missions Shellbrook et Crystal Springs. Le Révérend Père agit aussi comme procureur et assistant supérieur de la maison de Prince-Albert.

Nous souhaitons la bienvenue aux RR. PP. Dubois et Neault et offrons nos meilleurs voeux au R. P. Lafrance.

Willow-Bunch

Conférence

S. Exc. Mgr M.-J. Lemieux, évêque de Gravelbourg, se fit un plaisir, le mercredi 19 mai, de nous présenter Mgr P. Bissonnette, Vicaire général de Sendaï, Japon. Il nous donna une belle conférence sur ce qui s'est passé au Japon avant, durant et après la guerre. Mgr H. Kugener remercia le conférencier. Le choeur Ste-Cécile exécuta quelques morceaux.

Va-et-Vient

M. l'abbé R. Ducharme, de Fife Lake, vint assister à la conférence donnée par Mgr Bissonnette.

M. et Mme Siméon Béliveau nous sont revenus après quelques mois passés en Colombie Britannique.

MM. Hector Balthazar et Jos Bellefleur, de l'université de Saskatoon, sont ici en vacances pour quelques mois.

M. et Mme Fontaine ainsi que M. et Mme S. Lafrenière se sont rendus à Scobey, E.-U.

Mlle Jeanne Cayer et son cousin, M. Luc St-Yves, nous sont revenus de l'est.

M. F. Desjardins semble réussir dans son nouveau restaurant "White Dove Cafe" qui appartenait à M. J. Champigny.

Mlle Bérangère Bruneau, de Biggar, est actuellement en vacances chez ses parents.

M. Alcide Grégoire est à installer sa nouvelle maison près de la résidence du Dr Fréchette.

Nos malades

Mme H. Crawford, Mme L. Blais, Mme L. Carey, M. R. Anderson, tous de Willow-Bunch; Mme T. Weisgerber et Mme. P. Rakastraw, de Fife Lake, et Mme M. Schmidt, de Buffalo Gap.

Laflèche

Funérailles.

Le jeudi 13 mai, notre paroisse rendait les derniers devoirs à un de ses pionniers, M. Charles-Edouard Brunelle, décédé à l'hôpital de Laflèche le 11, à l'âge de 63 ans.

M. Brunelle naquit à Batiscan, P. Q., en 1885 et arriva dans l'Ouest avec ses frères en 1909, prenant un homestead à un mille et demi du village actuel. En 1922, il épousait Alvina McMaster, une convertie. Il laisse dans le deuil son épouse ainsi qu'une fille, Armande, institutrice à Régina.

Grand travailleur, M. Brunelle fut tour à tour marchand de bestiaux, propriétaire d'une écurie de louage, fermier et laitier. Il y a quatre ans et demi une attaque de paralysie en faisait un invalide à l'hôpital où, jusqu'à sa mort, il se fit remarquer par une patience vraiment chrétienne. Il reçut pieusement les derniers sacrements la veille de sa mort.

Dans l'église Sainte-Radegonde toute tendue de noir, M. le Curé Gravel chanta le service à 10 heures, le 13 au matin en présence d'une grande foule de parents et d'amis. La chorale était sous la direction de M. Adrien Belcourt. Mme Belcourt touchait l'orgue. Leur fils, Emile, étudiant à Saskatoon, chanta en solos le "Panis Angelicus", de César Franck, et l'Ave Maria, de Schubert.

Les Filles de la Croix assistaient au service avec leurs élèves. On remarquait parmi les personnes du dehors M. E.-M. Culliton, ex-ministre du gouvernement, M. l'avocat Ernest Colpron, M. Alphonse Mailhot, tous de Gravelbourg, et autres.

L'enterrement eut lieu au cimetière paroissial. Les porteurs étaient MM. Léo, André et Robert Lizée; MM. Henry Wensel, J. Hooker et B. Hooker.

M. Arthur Brunelle, frère du défunt, de Laflèche, avait dû venir de Vancouver en aéroplane pour assister aux funérailles, deux autres frères, Léo de Vancouver et Georges, de Batiscan, P.Q., n'avaient pu se rendre ainsi qu'une soeur, Mme R. Rouleau, de Trois-Rivières, et 2 autres soeurs demeurant à Batiscan.

Nous offrons nos sympathies à la famille de ce vaillant pionnier.

Soirée missionnaire.

Ne manquons pas d'assister le samedi 29 mai, à 8 h. 15 du soir, à une grande soirée missionnaire à laquelle nous invite S. Exc. Mgr Lemieux lui-même. Elle sera au profit de son ancienne mission du Japon. Le conférencier d'honneur sera Mgr Pierre Bissonnette, O.P., Vicaire général du Diocèse de Sandas, au Japon.

Il y aura aussi un programme musical approprié.

La fête aura lieu à notre Salle paroissiale de Laflèche.

Qu'on vienne en foule!

Storthoaks

Le dimanche 16 mai eut lieu la nomination d'un nouveau syndic. M. J.-J. Smith fut élu. Il remplace M. Patrice Carrière qui remplit cette charge pendant 5 ans.

Va-et-vient

Mme Gaston Lalonde se rendit à Régina, le 15 mai, pour visiter des parents.

M. J.-B. Dumaine, de St-Boniface, doit passer l'été ici. Il est maintenant en visite chez son fils, Jean.

M. et Mme Edouard Paradis, ainsi que Mme Albert Paradis, sa fille, Antoinette, son fils, Lucien, Mlle Carmen Laberge et M. et Mme Ernest Dubois sont allés à Gravelbourg, récemment.

M. l'abbé Herménégilde Poirier, curé de Forget, ainsi que M. l'abbé Paul Béchard, vicaire de Bellegarde, étaient de passage au presbytère, la semaine dernière.

M. Raymond Champagne et sa soeur, Mme Dugas, de St-Boniface, sont en promenade ici chez leur cousin, M. le curé A.-M. Ferland.

M. et Mme Lloyd Stewart, de Weyburn, ont rendu visite à leurs parents, M. et Mme Wilfrid Raymond, dernièrement.

Mme Willie Toupin est allée à Gravelbourg chez des parents.

M. et Mme Joseph Lemieux, de Maryfield, ont passé quelques jours chez leur frère et soeur, M. et Mme Wilfrid Lemieux.

Mlle Lilliane Belmare, d'Alida, est venue passer quelques jours avec sa grand'mère, Mme Denis Belmare.

Mme Jean Dumaine est à l'hôpital de Régina pour traitements médicaux. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.



Fernand Martel, jeune baryton canadien, qui vient de remporter un immense succès en chantant, à vingt-quatre heures d'avis, le rôle difficile de Pelléas, dans le célèbre opéra de Debussy, "Pelléas et Mélisande" au New-York City Center. Le rôle de Mélisande était tenu par la grande Maggie Teyte, la plus remarquable interprète actuelle de Debussy. Notre compatriote a donc chanté Pelléas le 25 mars dernier, puis le 28 ainsi que les 2, 14 et 21 avril. Il a été réengagé pour la saison prochaine par le New-York City Opera, la meilleure compagnie en Amérique après le Metropolitan. M. Martel, qui n'est âgé que de 28 ans, a eu l'honneur d'étudier le rôle avec Maggie Teyte elle-même.

Journée de l'A.C.F.C.

FORGET

Contribution des Soeurs de Notre-Dame de la Croix, Couvent St-Joseph .... $36.00.
(100% de l'objectif)

SAINT-FRONT

Conférencier: R. P. Clovis Lesage, p.s.m.

Percepteurs: MM. Alphonse-J. Picton, Léo Senez, J.-E. Vaillancourt.

$20.80: Alphonse-J. Picton.
2.00: Filles de la Providence.
1.00: Alcide Boire, Conrad Brisson, Maurice Bussière, Paul Dufault, W.-A. Fortin, Arthur Lamoureux, J.-O. Lanouette, R. P. Covis Lesage, p.s.m., André LeStrat, Louis LeStrat, Amédée Plamondon, Armand Plamondon, Jules Plamondon, Hormidas Proulx, Philippe Proulx, Donat Quessy, Léo Senez, Eloi Syrenne, Jean-M. Thébaud, Joffre Thévenot, J.-E. Vaillancourt.
.75: Henri Dallaire, Robert Plamondon.
.50: Jérémie Dufault, Joseph Happ, Mlle Thérèse Lanouette, Maurice Plamondon, Adélard Rousson, Georges Senez.
.20: W.-H. Fortin.
21.50: Séance des Enfants.
Total: $70.00
(100% de l'objectif)

PONTEIX

Contribution globale: $150.00
(75% de l'objectif)

FERLAND

Contribution globale: $50.00
(100% de l'objectif)

Meadow Lake

M. Denis Dionne est de retour de Saskatoon où il suivit, pendant deux semaines, un cours d'entraînement comme pilote.

M. et Mme Georges Hébert étaient de passage à Battleford pour affaires, les 12 et 13 mai.

Le jeudi 13 mai, le R. P. J.-E. Tessier, O.M.I., était de passage au presbytère. Il repartit le lendemain pour se rendre à Cabana où il exerce son ministère.

Mariage

Le mariage de M. Laurent Lavallée avec Mlle Flora Bourassa fut célébré en l'église paroissiale, le mercredi 5 mai.

Dames de la Charité

Le dimanche 2 mai, les Dames de la Charité se réunirent afin de procéder aux élections annuelles. Le même comité fut réélu par acclamation. Il est composé des membres suivants: Mme R. Sergent, présidente; Mme E. Lizée, secrétaire; Mmes F. Walsh, H. Ducluzeau et J. Sansregret, conseillères.

Soirée de l'A.C.F.C.

Dans la soirée du 2 mai eut lieu, dans la salle paroissiale, une séance française organisée par les membres de l'A.C.F.C. Les principaux acteurs et chanteurs furent: MM. T. L'Heureux et J. Clark, Mlles Yvonne Sergent et Rosabelle Lizée, et Mme E. Lizée.

Nos enfants canadiens ajoutèrent un point au programme en exécutant plusieurs chansons.

Ce fut un succès pour les acteurs et Mme Clark, leur directrice.

Cà et là

Le dimanche 9 mai, les membres du C.Y.O., après avoir communié à la messe basse, se réunissaient à la salle paroissiale pour y prendre leur déjeuner en commun et terminer ainsi leurs activités qui reprendront après les vacances.

Dans l'après-midi de ce même jour, nos enfants qui fréquentent l'école française de l'A.C.F.C. offraient, en l'honneur de la fête des mères, un programme français très varié de chants, récitations et une pièce intitulée "Pour nos mères". Un goûter, offert par les membres du comité clôtura cette petite fête.

Le mardi 11 mai, la troupe française de l'A.C.F.C. se rendait à Cabana, Sask., où elle reçut un accueil des plus encourageant. Nos remerciements à ces amis qui ont si grandement fraternisé. Merci spécial à la famille Beaubien pour les services rendus en la circonstance et pour l'hospitalité offerte aux acteurs ainsi qu'à la famille Chaillé, qui reçut les membres de la troupe avant leur départ et leur servit un succulent goûter.

Le dimanche 16 mai, nos petits Canadiens français, élèves du comité de l'A.C.F.C., se rendaient à Cabana pour y jouer leur séance de la fête des mères. Ils étaient accompagnés du R. P. Cloutier et de Mme Clark, leur directrice. Cette sortie se termina par un joyeux pique-nique.

Les Jeannettes eurent leurs réunions les 27 avril et 4 mai.

Wolseley

Au théâtre Savoy

Le film "Man About Town", l'histoire d'une romance de la vie à Paris, qui met en vedette Maurice Chevalier et le populaire François Perier, sera à l'affiche au thréâtre Savoy. Un nombre considérable d'acteurs prend part à l'intrigue qui met en scène un réalisateur de vues animées qui s'intéresse à une jeune fille de la campagne afin de la protéger contre les dangers de Paris, tombe en amour avec elle et, finalement, la voit partir avec un autre jeune homme. "Man About Town" a été réalisé en France. Il a mérité plusieurs prix en Europe. Une traduction anglaise accompagne le texte. Aux prix d'entrée habituels.

(Annonce).

* * *

Va-et-Vient

M. l'abbé J.-A. Foisy nous est revenu après une absence de 6 semaines.

Mme Alphonse Pitre passa quelques jours à Montmartre, au chevet de son vieux père malade, M. Camille DeDecker.

M. et Mme Emile Dureault et famille rendaient visite à leur fille, Mme Ernest Frier, de Broadview.

Mme Albert Bonneville nous quitta pour Nobel, Ontario, après avoir rendu visite à ses parents à Montmartre et à Wolseley.

M. Lionel Dureau est de retour chez ses parents après avoir passé l'hiver à Vancouver.

Mme Wilfrid Perras, de Régina, rendit visite à sa fille, Mme Alex Pitre.

Mme Eugène Coueslan est retournée chez elle à Kelowna, C.-B. Elle visita plusieurs parents à Régina et à Wolseley.

M. et Mme Eloi Tourigny étaient en promenade chez leur fille, Mme Adélard Rioux, à Montmartre.

M. et Mme Ulrich et famille, anciens propriétaires de l'hôtel Leland, nous quittèrent récemment pour Kronau, Sask.

En fin de semaine, en visite chez des parents, Mlles Thérèse, Lorraine et Emilda Dureault, Marguerite Mailhot, toutes employées à Régina; Mlles Léa et Léona Dureau, institutrices à Montmartre; Mlles Jeanne Coueslan et Yvette O'Shaughnessay, de Régina.

M. et Mme Brown, de Broadview étaient les hôtes chez leur fille, Mme René Coueslan.

Mme Delma Perra et Nora rendirent visite à Mme Nestor Cormier à l'hôpital des soeurs Grises à Régina.

Mlle Irène Shaffer, institutrice à l'école Southgate, alla en fin de semaine chez ses parents à Régina.

Gravelbourg

M. Toussaint Daoust, Mlle Stella et M. Gérard Daoust ont rendu visite, sur fin de semaine, à Mme T. Daoust et M. C. Daoust, tous deux au Sanatorium de Qu'Appelle, Sask.

M. et Mme S.-M. Bonneau ont visité Mlle Jeanne Bonneau, étudiante garde-malade, à l'hôpital des Soeurs Grises de Régina.

M. et Mme Joseph Saulnier partiront ces jours-ci pour établir résidence à St-Boniface, Man. M. E. Lizée a fait l'acquisition de la maison de M. Saulnier.

Concours de bon langage

Voici la liste des gagnants du concours de bon langage au couvent de Jésus-Marie pour le mois d'avril: Grade 2, Rita Arguin; grade 3, Dolorès Fortin; grade 4, Yvonne Bouffard et Irène Arguin; grade 5, Colette Nobert, Henriette Beauchesne et Elaine Belisle; grade 6, Eveline Marchand; grade 8, Laurette Levac; grade 9, Viviane Lafrenière.

Pompiers volontaires

Il y aura un cours d'étude à Gravelbourg, les 5 et 6 août, pour les pompiers volontaires. Plusieurs officiers du bureau-chef de Régina seront présents. Le public, en général, pourra suivre les conférences.

Festival

Un grand nombre de musiciens de Gravelbourg se rendaient à Assiniboia, les 10 et 11 mai, afin de participer au 16ème festival musical de la division sud-centrale de l'association musicale de la Saskatchewan.

Les concurrents ont fait honneur à Gravelbourg ainsi qu'à leurs professeurs de musique.

Mlle Solange Lepage fut l'heureuse gagnante d'une bourse offerte par "The Civic Improvement Association of Assiniboia" comme prix de chant.

La fanfare du collège se classa aussi parmi les premiers. Plusieurs chants en groupe furent exécutés avec grand succès par des élèves du couvent, du collège, et aussi par la chorale.

Près de 200 élèves de Gravelbourg prirent part à ce festival.

Sports

Trois organisations ont entrepris une saison d'activités sportives. La Chambre de Commerce a vu à la préparation d'un terrain pour la balle-au-camp; ce terrain est situé à l'est du Palais de Justice.

Le Club Lion (Gravelbourg) a aussi commencé ses travaux sur le terrain de jeux pour jeunes enfants. Le club fait construire une piscine et embellira aussi les entourages des lots réservés aux jeux.

La commission scolaire de Gravelbourg a mis une somme considérable de côté pour l'entretien de divers sports sur les terrains de l'école publique. Durant toute la belle saison, ces terrains seront accessibles à tous ceux qui désirent se récréer.

Société des Femmes c.-f.

L'assemblée annuelle de la Société des Femmes canadiennes-françaises a eu lieu le jeudi soir, 20 mai, en la salle municipale.

Le nouveau comité de direction se compose comme suit: présidente, Mme Guy Gravel; vice-présidente, Mme Georges Spronken; secrétaire, Mme G. Longault; trésorière, Mme Henri Lemyre; directrices, Mmes Alphonse Mailhot, Omer L'Heureux et Joseph Lemire.

Comme on le sait, la Société est affiliée à l'A.C.F.C. Ses patrons d'honneur sont: S. Exc. Mgr M.-J. Lemieux, O.P., évêque de Gravelbourg; le R. P. J. Magnan, O.M.I., supérieur du collège Mathieu; la Rév. Mère Ste-Emilienne, première supérieure du couvent Jésus-Marie; M. le curé R. Bérubé agit comme chapelain.

Travailler à la défense et à la conservation de la langue française, des coutumes et des traditions ancestrales, tout en s'occupant d'oeuvres qui pourraient améliorer la condition de la famille canadienne-française, voilà le but de cette société.

Durant l'année écoulée, la société, qui compte une quarantaine de membres, a travaillé par divers moyens à réveiller chez la jeunesse étudiante le patriotisme et l'amour de la langue française. Dans ce but, elle a organisé un "Questionnaire de la Jeunesse", une série de forum sur des questions nationales, un grand concours de bon langage pour lequel plusieurs prix ont été offerts.

En appréciation de la collaboration apportée par les religieuses, une bourse permettant de suivre un cours d'été à l'Université Laval de Québec a été présentée à l'une d'entre elles.

Au collège, la Société a aussi offert des prix aux élèves, en signe de sa reconnaissance aux RR. PP. Oblats qui ont dirigé avec tant de succès, au cours de l'hiver, des forum très appréciés de toute la jeunesse étudiante.

La Société organise chaque année une "Soirée du bon vieux temps" en l'honneur des pionniers, où l'on fait revivre les chansons et danses d'autrefois.

Pour prélever des fonds, la Société a souvent fait appel à tous ses membres qui se sont toujours montrés des plus généreux. Il faut signaler, en particulier, le dévouement inlassable de l'exécutif qui s'est dépensé sans compter pour les nombreuses activités de la société.

Le chapelain de la société n'a jamais refusé son aide et ses conseils et il a su inspirer la Société des Femmes canadiennes-françaises dans le noble travail qu'elle s'impose.

Montmartre

A l'occasion de la première visite ici de S. Exc. Mgr M. C. O'Neill, un groupe de jeunes avaient préparé une belle soirée récréative, qui fut couronnée de succès. M. l'abbé L. Savoie souhaita la bienvenue à Son Excellence et M. J. Joubert lut une adresse qui fut suivie d'une présentation de bourse. Monseigneur l'Archevêque répondit dans quelques phrases choisies. Il dit tout le plaisir que lui avait causé sa visite ici et la réception dont il était l'objet. Il s'exprima dans un bon français qui fut très applaudi par les auditeurs.

Les cérémonnies des quarante-heures se sont déroulées du 20 au 22, et malgré les travaux et les mauvais chemins l'assistance fut très bonne.

M. l'abbé L. Savoie est en voyage dans l'Est pour deux ou trois semaines. Il visitera Windsor, Montréal et Ottawa.

MM. Roland Coupal et Camil DeDeker et Mme Jos Perras sont gravement malades.

Mme Omer Coupal est de retour de l'hôpital où elle a fait un stage de quelques jours.

M. l'avocat Simard, de Régina, était de passage ici récemment.

Remerciements

Les familles Breton et Nadeau désirent, par la voie de **La Liberté et le Patriote**, remercier bien sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné des marques de sympathies à l'occasion du grand deuil qui vient de les frapper.

Radville

Le jeudi 13 mai eut lieu la cérémonie de graduation de l'école St-Olivier de Radville. Parmi les heureux gradués on remarquait 5 filles: Hélène Ayotte, Louise De Roose, Reina Fradette, Thérèse Legault et Yvonne Verhelst; et 3 garçons: Raymond Dietrich, William Maloughney et Normand Martin.

Les jeunes débutants trouvèrent juste d'offrir à Dieu les prémices de cette journée qui était bien la leur. A 9 h. ils se réunirent à l'église pour entendre la sainte messe et communier. Le saint sacrifice fut célébré par M. l'abbé E. Yandeau tandis que les enfants de l'école exécutèrent avec grand succès la messe de Concone et l'Ave Maria de Schubert, particulièrement préparés pour cette occasion.

Le déjeuner fut servi au couvent, ce qui fut l'occasion d'une plaisante réunion pour Mr l'abbé E. Yandeau, les maîtresses et les gradués.

A 2 h. de l'après-midi nous nous trouvions encore une fois ralliés autour de Jésus-Hostie pour recevoir sa très sainte bénédiction.

A 5 h. eut lieu le banquet de la graduation, préparé par l'Amicale de l'école de St-Olivier. Parmi les conviés nous remarquions MM. les abbés E. Yandeau, curé de la paroisse, J.-B. Langlais, curé de Souris Valley, et d'Aoust, de Wilcox; les parents des gradués, les membres des comités de l'Amicale, des Chevaliers de Colomb, de la commission scolaire et les élèves du Grade XI. A la suite du banquet, William Maloughney amusa l'assemblée en lisant le testament des gradués. M. l'abbé d'Aoust donna une courte adresse.

Le point culminant de la journée fut la soirée à la salle Mémoriale où les parents, amis et connaissances des heureux du jour se réunirent une dernière fois pour offrir leurs félicitations à ces jeunes gens et jeunes filles qui bientôt devront franchir le seuil de leur carrière scolaire pour entrer pleinement dans la sphère sociale. A cette occasion la salle fut magnifiquement décorée.

Sous la direction de Tom Maloughney se déroula un programme à la fois inspirant et amusant, entremêlé de morceaux de musique, solos et choeurs. Durant le cours de la soirée, les gradués reçurent de la main de M. Emile Bourassa, président de la commission scolaire, leurs diplômes et les médailles que leur avaient destinées leurs parents. Les prix suivants furent distribués au milieu d'acclamations générales:

Un billet de 5 dollars, offert par M. l'abbé E. Yandeau, fut décerné à William Maloughney pour instruction religieuse. Un billet de 5 dollars, offert par l'Amicale, fut décerné à Reina Fradette comme 1er prix d'application; Thérèse Legault fut l'heureuse gagnante d'un joli chapelet offert par les RR. SS. de St-Louis comme 2ème prix d'application.

M. l'abbé Yandeau adressa la parole aux gradués en les exhortant à demeurer fidèles à Dieu et loyaux à leur pays. M. l'abbé d'Aoust appuya sur la nécessité d'une bonne éducation physique, intellectuelle et morale.

Thérèse Legault souhaita la bienvenue aux parents et nombreux amis. Thérèse Delaye expliqua les couleurs "bleu et blanc" couleurs choisies des gradués. Thérèse Farand démontra la signification de l'oeillet — emblème de la classe — et Anna Ban expliqua la devise: "Not Evening, But Dawn".

Nous demandons à Dieu de bénir nos chers gradués de l'année 1948. Puissent-ils garder sans cesse au fond de leur coeur les enseignements moraux et intellectuels reçus afin que notre société puisse se sentir meilleure à leur contacte.

Saskatoon

M. Benoît Rompré, fils de M. et Mme A. Rompré, de Domremy, étudiant ingénieur géologiste et élève en 3ème année à l'Université de cette ville, a passé ses examens avec succès.

Après avoir passé 15 jours dans sa famille, à Domremy, Benoit est revenu saluer sa soeur, Rita, employée de bureau de cette ville, et ses nombreux amis; il partit ensuite dans le territoire du Nord-Ouest où il travaille dans l'intérêt de sa future profession. Il a fait ses voyages par avion.

Athlète Gallois



Le célèbre club de football de Liverpool, qui fit une tournée au Canada il y a 2 ans et qui, plus tard, remporta le championnat des ligues anglaises, revient au pays cet été. On voit ici **Laurie Hughes**, athlète de ce club, qui sera à Toronto le 15 juin pour se mesurer contre le club canadien "Ulster United" au stadium "Maple Leaf".

Saint-Hubert

Un événement, qui avait été passé sous silence, mérite cependant une mention honorable. Mieux vaut tard que jamais.

Il s'agit de l'intéressante soirée récréative donnée le mercredi 31 mars dernier, à la salle paroissiale, par un groupe de jeunes artistes du district de Sunnymede, sous l'habile direction de Mme Allan Duke. Une longue pièce comique, très bien jouée: "For Pete's Sake", a fait, deux heures et demie durant, les délices d'une nombreuse assistance.

Présentée à Poplar Grove, à Langbank et à St-Hubert, c'est chez nous qu'elle a obtenu le plus gros succès financier: $47.25, sans compter les $32.00 que nos dames ont recueillis, avec leur goûter, en faveur du Fonds de secours pour les enfants d'Europe. Les artistes, pour leur part, travaillaient en faveur de divers Fonds de Secours: Cancer, Croix-Rouge, Enfants d'Europe. Plusieurs de nos jeunes catholiques, qui étaient parmi les acteurs, ont fait très bonne figure.

Voilà un excellent mouvement de bonne entente entre catholiques et protestants.

Mariage

Le mercredi 5 mai dernier était célébré, à Régina, dans l'Eglise du Très Saint Sacrement, le mariage de Bertil Michael Strandlund, de Broadview, avec Délia Jordens, fille aînée de Léon Jordens et Rosalie Bellehumeur.

M. Strandlund avait été reçu dans l'Eglise catholique et baptisé, dans l'église de St-Hubert, le dimanche précédent. Les témoins et parrains avaient été Lyle Dovell, un converti de l'an dernier, et la marraine: Mme Lyle Dovell (Cécile Jordens), soeur de Délia.

Ce jour-là, à l'occasion d'un "Shower", en faveur des futurs mariés, de nombreux et beaux cadeaux ont été offerts par les parents et amis des deux familles.

M. et Mme Strandlund vont résider à St-Hubert.

Nos malades

Mme O. Smeets, qui a dû passer un certain temps à l'hôpital de Whitewood, est rentrée à domicile en très bonne voie de guérison.

M. Eugène Poncelet, sr, a dû dernièrement se rendre à l'hôpital des Soeurs Grises à Régina.

500,000 caisses de pommes données à l'Angleterre

OTTAWA — Les pomiculteurs de la Colombie canadienne désirent envoyer sous forme de cadeaux environ 500,000 caisses de pommes en Grande-Bretagne.

C'est ce qu'a déclaré aux Communes, M. H. W. Herridge, député CCF de Kootenay-Ouest, alors qu'il demandait au ministre du Commerce de faire en sorte que ces cadeaux parviennent à destination.

M. Herridge a expliqué que parce que les pomiculteurs de son comté ne pouvaient pas obtenir des obligations anglaises pour leurs produits, ils étaient prêts tout de même à envoyer gratuitement en Angleterre quelque 500,000 caisses de pommes. Il se plaint de la "Perte de la préférence" qu'on accordait habituellement à la Grande-Bretagne pour tous nos produits.

Cartes professionnelles

Meyronne

Baptêmes

Marie-Angeline-Priscille Marcotte, fille de M. et Mme Albert Marcotte. Parrain et marraine, M. et Mme David Marcotte, de Tournay, grands-parents de l'enfant, représentés par M. Louis Fournier et Mlle Hélène Fournier, respectivement grand-père et tante de l'enfant.

Lorraine-Clara-Marie, fille de M. et Mme Gérard Brisebois. Parrain et marraine, M. et Mme Philibert Hamel, grands-parents de l'enfant.

Nos malades

Mme Paul Bouvier suit des traitements à l'hôpital de Régina.

Mme Louis Fournier, mère, de retour chez elle, se remet tranquillement des opérations subies dernièrement.

M. et Mme Joseph Girardin, de Sedley, accompagnés de Mme V. Girardin ont passé trois jours à Meyronne chez leurs parents et amis.

Mme E. Lacasse, de Lorette, a rendu visite à son neveu, M. le curé A. Moquin, en route pour St-Victor.

M. et Mme Gérard Brisebois et la petite Lorraine passent quelques jours à St-Victor chez des parents.

M. Roméo Brisebois est employé sur la ferme de M. et Mme Louis Girardin pour quelque temps.

Plusieurs familles de Meyronne ont assisté à la séance donnée à Ferland par les artistes de Willow-Bunch.

On leur donne une pierre au lieu du pain

L'hon. John Bracken se dit fort mécontent du budget.

e chef conservateur-progressis- exprime son désappointement u budget — Ottawa prend le uart de nos revenus et donne oins aux provinces qu'il n'en eçoit — Notre dollar est en réali- dévalué des deux tiers

OTTAWA — "Les Canadiens ui réclamaient du pain se sont vu ffrir une pierre", a déclaré à la adio, le chef national du parti onservateur-progressiste, John racken, en commentant le der- ier budget annoncé par le mi- istre des finances Douglas C. bbott. Dans une des allocutions de la série politique gratuite sur le réseau transcontinental de la Société Radio-Canada, M. Bracken a proclamé ce budget le plus désappointant qu'on ait encore vu dans l'histoire de notre pays et exprimé sa surprise de voir l'impôt sur le revenu maintenu à son niveau de l'an dernier. Il s'est plaint d'exactions fiscales qui ne servent selon lui qu'à fournir d'énormes surplus sans soulager le peuple. Il faut des taxes et il est bon d'avoir des surplus, a-t-il reconnu; mais le gouvernement actuel a déclenché lui-même une inflation en spirale et ne prétend pouvoir la contrôler qu'en faisant peser sur le pauvre et le riche également des impôts presque aussi élevés qu'en temps de guerre. "Ne peut-on faire confiance aux Canadiens pour la protection de leurs épargnes? Qui a donc construit ce pays que nous habitons?"

Le gouvernement actuel, fait remarquer M. Bracken, absorbe 25 p.c. de notre revenu quand il n'en confisquait que 10 p.c. avant la dernière guerre. Par ailleurs, ce même gouvernement a perçu de la Colombie canadienne, en impôts, sept fois plus qu'il ne lui accorde en vertu de son entente avec Victoria sur le partage des droits de taxation. Il retire également du Manitoba cinq fois plus qu'il n'y donne; et la proportion demeure de trois à un pour les autres provinces qui ont abandonné leurs droits fiscaux, à l'exception de l'Ile-du-Prince-Edouard. Le chef conservateur ajoute que l'inflation présente a réduit du tiers la valeur du dollar canadien et produit en somme une confiscation d'autant dans nos goussets. Le gouvernement libéral, rappelle-t-il, admet aujourd'hui que le coût de la vie s'élève plus vite chez nous qu'aux Etats-Unis et ne fait encore rien pour corriger cette situation. M. Bracken estime qu'Ottawa a encore accru l'inflation et la hausse du coût de la vie en stimulant la construction pour fins commerciales, qui a provoqué une orgie de dépenses.

Homme d'état en exil

Jonas Cernius, ex-premier ministre de Lithuanie, est ici photographié dans une manufacture de radio à Newark, N.J., où il est actuellement employé et reçoit un salaire de $30. par semaine. Cernius déclara que tous se sont montrés très aimables envers lui depuis son arrivée aux Etats-Unis il y a un mois. Il deviendra membre de la faculté du collège Midwestern, Minn., en septembre prochain.

Aux Présidents des coopératives et des caisses populaires

Section de la Saskatchewan du Conseil Canadien de la Coopération.

Messieurs,

Selon qu'il a été annoncé plus tôt en page 6 de l'édition du 14 mai de **La Liberté et le Patriote**, nous vous faisons parvenir l'itinéraire de la tournée des paroisses du sud par les délégués du C.C.C. et du Ministère de l'Agriculture (Section des Coopératives) de la province de Québec.

Le dimanche 30 mai, Dollard; le lundi 31 mai, Val Marie; le mardi 1er juin, Ponteix; le mercredi 2 juin, Ferland; le jeudi 3 juin, Laflèche; le vendredi 4 juin, Gravelbourg; le samedi 5 juin, Willow-Bunch; le lundi 7 juin, Bellegarde; le mardi 8 juin, St-Hubert; le mercredi 9 juin, Montmartre; les 11 et 12 juin, Saskatoon (Congrès des Caisses).

Veuillez donc retenir une salle assez grande pour accommoder tous les paroissiens.

Ouverture: 8 h. du soir. Tout le monde est invité. Les conférences se donneront en français seulement.

Les distingués visiteurs visiteront les associations coopératives locales dès leur arrivée, dans l'après-midi du jour indiqué. Ils seront aussi à la disposition des officiers des coopératives pour les rencontrer dans une petite réunion à part, si l'organisation locale le désire. Selon leur propre manière de dire, les délégués viennent autant pour s'instruire que pour instruire.

Les frais de voyage sont à la charge du Conseil provincial de la Coopération, dont le secrétariat est à Maple Creek. Nous demandons aux associations coopératives locales de défrayer le loyer de la salle et de faire une bonne propagande à cette visite.

l'abbé Dominique DUGAS, secrétaire,
Section de Saskatchewan du C.C.C.

Mission éducatrice confiée aux Jésuites

ADDIS-ABEBA — A la suite d'une remarque officieuse faite par l'empereur Hailé Sélassié il y a quelques années, des Canadiens dirigent en ce moment une maison d'enseignement de l'Ethiopie et un nouveau collège pour adultes.

L'Empereur avait alors déclaré qu'il confierait avec plaisir à des Jésuites canadiens, l'enseignement dans l'une des écoles du pays. Cette remarque parvint aux oreilles du Saint-Père et aujourd'hui le R. P. Lucien Matte, 13 autres Jésuites canadiens et six laïcs canadiens constituent le personnel administratif et enseignant de la grande école Tafara Makonnen à Addis-Abéba, la plus importante de toute l'Ethiopie. Le R. P. Matte, ancien professeur de sciences au scolasticat de l'Immaculée Conception à Montréal, puis recteur du collège des Jésuites à Québec, dirige en ce moment la maison d'enseignement précitée. Son assistant est le R. P. Léo Zipfel, ancien préfet de discipline au collège Jean-de-Brébeuf de Montréal.

Professorat seulement

Les Jésuites ne remplissent pas le rôle de missionnaires mais celui de professeurs dans une école publique dirigée par le ministère de l'éducation de l'Ethiopie. Ils s'habillent en civil en raison des circonstances particulières qui entourent leur travail.

Les professeurs jésuites viennent des divers collèges de la compagnie de Jésus dans la province de Québec, tandis que les instituteurs laïcs sont d'anciens élèves de l'école normale Jacques-Cartier, de Montréal.

L'école Tafara Makonnen, qui porte le nom de l'empereur éthiopien avant son avènement au pouvoir, est la première maison d'enseignement moderne du pays. Elle fut fondée en 1925 à même des fonds fournis personnellement par l'empereur, alors régent.

Le nombre des élèves qui la fréquentent est de 1,015. Toutes les matières sont enseignées dans la langue anglaise. En plus des Canadiens le personnel comprend 26 professeurs éthiopiens. Des classes d'artisanat sont confiées à M. Marcel Charpentier, autrefois professeur de travaux manuels au collège des Jésuites de Québec.

Aux postes de commande

D'anciens élèves de cette école occupent aujourd'hui des postes de commande dans le gouvernement du pays. C'est ainsi que Makonnen Desta est devenu président de la Chambre des députés; le colonel Makonnen Denneke est l'aide de camp de l'empereur; Mendere Ayowhirad dirige le ministère de la justice. Même l'ancien ministre de l'éducation, Emmanuel Abraha, avait passé par cette école.

Les plus importantes équipes de sport de l'Ethiopie ont été formées dans cette école.

Le R. P. Matte a déclaré qu'il avait été fort impressionné par l'intérêt soutenu que porte Sa Majesté le roi à tout ce qui concerne l'éducation de la jeunesse dans son pays. Il le compare en quelque sorte à Charlemagne qui créa d'innombrables maisons d'enseignement sous son règne. Le recteur de l'école souligne également l'empressement avec lequel la population cherche à se développer mentalement.

Récemment le R. P. Matte a été nommé par l'empereur recteur du nouvel institut Berhaneh Zarie, une école du soir réservée à l'éducation des adultes.

Les prêts canadiens à l'étranger

OTTAWA — L'hon. D.-C. Abbott, ministre des Finances, a déclaré que la Grande-Bretagne a utilisé $368,000,000 du prêt canadien au cours de l'année fiscale terminée au 31 mars. A la fin de l'année fiscale, a précisé le ministre, la Grande-Bretagne avait utilisé $1,008,000,000 du total de $1,250,000,000 autorisé par un accord financier conclu en 1946 avec le Royaume-Uni. Le prêt sans intérêt de $700,000,000 fait au Royaume-Uni en 1942 a été coupé à $331,479,000 au 31 mars dernier. Le prêt ne portera pas intérêt avant 1951 alors que l'entente devra être renouvelée.

La Russie a payé au Canada $2,500,000 durant la dernière année fiscale d'un prêt de $10,000,000 consenti durant la guerre. Durant la dernière année, $130,830,000 furent avancés à d'autres gouvernements étrangers en vertu de la loi d'assurance des crédits d'exploration. Une avance de $49,945,000 a été faite à la France et une de $16,000,000 à la Belgique qui a rendu $2,112,000 durant l'année. La Chine, la Tchécoslovaquie, les Pays-Bas, les Indes Orientales et la Norvège ont aussi bénéficié de prêts canadiens durant l'année. Des comptes d'intérêts restent en souffrance.

Successeur de Maritain

PARIS — Il est depuis quelque temps question que M. Jacques Maritain quitte l'ambassade de France au Vatican pour aller enseigner la philosophie à l'Université de Princeton, aux Etats-Unis.

Aucune information officielle n'a encore été donnée quant à son remplaçant, mais **Le Monde** cite le nom de Charles Flory, conseiller de la république MRP. M. Flory est d'ailleurs actuellement à Rome en qualité de président des Semaines sociales, pour préparer la prochaine session de cet organisme.

En Saskatchewan

Ferland

Le mercredi 20 mai dernier, à la salle des Chevaliers de Colomb, eut lieu une très intéressante conférence sur les missions du Japon, par Mgr Bissonette, de Sandaï, Japon.

Mgr M.-J. Lemieux, O.P., évêque de Gravelbourg, l'accompagnait. Malgré la saison tardive des semailles, les paroissiens s'y rendirent en très grand nombre.

Nos malades

M. Edmond Chabot est encore retenu au lit. Son état inspire toujours des craintes. Il eut l'honneur et la joie de recevoir la visite de notre évêque Mgr M.-J. Lemieux et de Mgr Bissonnette, évêque-missionnaire au Japon.

Mme Alex Laberge, MM. Silvio Clermont et Antonio Fournier, jr, sont de retour dans leur famille après avoir passé quelques jours à l'hôpital de Mankota.

M. Guy Brisebois est toujours patient à l'hôpital de Mankota. On rapporte que son état s'améliore beaucoup.

Va-et-vient

Nos religieuses enseignantes ont passé la fin de semaine à leur couvent de Ponteix. Nos étudiants et étudiantes du dehors sont aussi venus passer leur congé chez leurs parents.

M. et Mme Arsène Lauzière, de Montréal, sont en visite chez leurs nombreux parents.

M. et Mme Aristide Fournier sont de retour d'un voyage à Montréal, Windsor et aux Etats-Unis.

Mme Alphonse Dion est allée passer quelques jours à Régina pour affaires.

Mme Ludger Couture est chez sa fille, Mme H. Ruest, de Frenchville, pour quelque temps.

M. et Mme Laurent Collin, de St-Victor, ont passé le dimanche chez M. et Mme Antonio Chabot.

M. et Mme J.-B. Couture et leurs enfants ainsi que Mlle H. Dubois, institutrice à Val Marie, étaient de passage chez des parents et amis dernièrement.

Mmes Jos Chabot et L. Lacasse sont allées à Moose Jaw, pour affaires.

M. Marcel Fauchon, qui travaillait à l'hôpital général à Moose Jaw, est de retour chez ses parents.

M. et Mme Lucien Beaudoin ont passé le dimanche chez leurs parents à Frenchville.

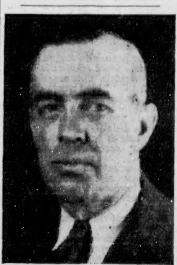
M. et Mme Paul Fauchon sont allés passer le dimanche à Moose Jaw, chez les parents de Mme Fauchon.

M. Noël Chabot fit un voyage d'affaires à Régina ces jours derniers.

Mlles Pauline Fournier, Thérèse Chabot et Armande Laberge, institutrices, sont venues passer la fin de semaine chez leurs parents.

M. et Mme Raymond Chabot se rendirent à Ponteix pour l'initiation des Chevaliers de Colomb.

Mme René Privé, de Ponteix, a passé quelques jours chez sa fille, Mme Raymond Chabot.



M. J. E. GAUTHIER, autrefois surintendant de la division de Campbellton du Canadien National, qui vient d'être promu surintendant général du district de Québec du même réseau. Sa juridiction s'étend de Rivière du Loup à Nakina, Ont.

A la Chambre des Communes

(Suite de la troisième page)

par M. Abbott. Le gouvernement se réserverait des disponibilités au cas où il se trouverait amené à suivre l'exemple des Etats-Unis et à s'engager dans une politique dispendieuse de réarmement. Le budget de la Défense nationale est resté relativement modeste, mais le ministre des Finances a laissé entendre que les événements pourraient exiger une augmentation à un moment donné.

Les guerres coûtent cher. Notre dette nationale de plus de douze milliards provient entièrement des frais énormes des deux guerres auxquelles nous avons participé. Les intérêts de cette dette et les pensions aux anciens combattants qui viennent d'être augmentées représentent une large tranche de nos dépenses annuelles. Le gouvernement nous a lourdement taxés pour solder les frais de ces deux guerres et il n'ose pas nous soulager de crainte d'une troisième guerre.

MUNICH — Le gouvernement militaire américain de Bavière a refusé à cinq professeurs universitaires espagnols l'autorisation de participer à une série de conférences scientifiques et littéraires organisée par le ministre du culte le mois prochain.

Le gouvernement militaire américain a motivé son refus par le fait que les universitaires espagnols ne sont pas des représentants qualifiés de la pensée démocratique.

Lettre pastorale de S. Exc. Mgr O'Neill

Michael Cornelius
Par la grâce de Dieu et la faveur du Siège Apostolique
Archevêque de Régina

Au Révérend Clergé, Diocésain et Régulier, aux Communautés Religieuses et aux Fidèles de l'Archidiocèse de Régina, Salut et Bénédiction dans le Seigneur.

Vénérés Frères et Bien-aimés dans le Christ,

Depuis sa fondation, il y a quelque trente-huit ans, le siège de Régina a eu trois éminents membres de la Hiérarchie canadienne pour diriger ses intérêts spirituels et matériels. De ces Prélats, deux ont été appelés à leur récompense éternelle; le troisième, encore vivant, est le Cardinal Archevêque de Toronto, un prince de la sainte Eglise catholique romaine. Plusieurs d'entre vous se souviennent encore de ces trois archevêques. Le premier, Son Excellence Révérendissime Monseigneur Olivier-Elzéar Mathieu, savant et distingué fils du vénérable siège de Québec, a laissé parmi vous la mémoire d'un zèle pasteur d'âmes, d'un missionnaire brûlant du désir apostolique d'établir partout dans son vaste diocèse le royaume de Dieu. Pendant 18 ans, Mgr Mathieu consacra ses grands talents à l'oeuvre que le Saint-Siège lui avait confiée, et quand il disparut de la scène de ses labeurs, on pouvait dire de lui qu'il s'était donné entièrement au service de son Maître divin.

Mgr Mathieu fut suivi de Mgr James Charles McGuigan. Nous n'avons pas besoin d'insister sur les qualités qui conquirent au cardinal archevêque actuel de Toronto l'affection du clergé et des fidèles de notre archidiocèse. Lors de sa nomination au siège de Régina, il était un des plus jeunes évêques du monde entier, sinon le plus jeune. Il avait déjà à son crédit des années de haut et distingué service comme vicaire général et recteur du Grand Séminaire d'Edmonton, Alberta. Vous savez avec quel zèle débordant, avec quelle énergie il entreprit, dès le commencement, son travail dans notre archidiocèse. Il vint à Régina alors que cette partie de l'Ouest canadien était au plus fort d'une dépression économique très sérieuse. Avec un sens rare des affaires et une sagesse pratique, il aborda les nombreux problèmes financiers et autres de l'archidiocèse. Tout ce qu'il accomplit alors vous est bien connu, et sera pour toujours un beau chapitre de l'histoire de l'Eglise dans cette région du Canada. Versé dans les sciences sacrées et possédant un beau don d'éloquence, il a rempli les courtes années qu'il a passées à Régina de grandes choses accomplies pour Dieu, pour l'Eglise et pour les âmes. Il a bien fait toute chose au milieu de vous, et le Saint-Siège, bien au courant, le nomma au siège important de Toronto, et plus tard le créa cardinal.

Ce ne fut pas chose facile que de trouver un digne successeur aux archevêques Mathieu et McGuigan. Le sort échoua sur un homme qui déjà, comme curé de Fort William, Ontario, et ensuite comme évêque du diocèse grandissant de Calgary, s'était montré un pasteur d'âmes selon le coeur du Christ, un homme infatigable de zèle et d'énergie en tout ce qui concernait l'Eglise de Dieu et les âmes, le très aimé et très regretté archevêque Peter Joseph Monahan. Oui, trois ecclésiastiques de marque ont gouverné l'Eglise de Régina, des hommes dont l'oeuvre dans l'archidiocèse et dans l'Ouest canadien en général a été et continuera d'être une gloire pour Dieu et pour son Eglise.

Est-il besoin de dire alors, au moment où nous commençons notre ministère parmi vous que nous le faisons avec un certain effroi, conscient que nous sommes de notre impuissance, et pleinement instruit de la haute responsabilité qui pèse sur nous en qualité de votre premier pasteur. Nous nous sommes empressé, en acceptant la charge que la confiance du Saint-Siège nous a imposée, de nous tourner vers Dieu pour avouer humblement notre indignité et pour l'implorer d'être avec nous dans notre tâche. Nous avons adopté comme devise: "Deus adjutor meus", et c'est bien l'espérance de l'aide divine qui nous encouragera à travailler pour l'Eglise et pour les âmes confiées à notre sollicitude. Ayant passé la plus grande partie de notre vie sacerdotale dans l'Ouest, nous avons appris quelque chose du grand dévouement, du zèle et de l'esprit de sacrifice qui ont toujours caractérisé le clergé et les religieux de l'archidiocèse de Régina. Nous sommes convaincu qu'on ne trouvera pas dans les Annales de l'Eglise du Canada une page plus glorieuse que celle qui fait le récit du travail accompli ici pour Dieu et pour l'Eglise, dans les conditions excessivement difficiles qui prévalurent pendant les années de dépression auxquelles nous avons déjà fait allusion. Nous nous sommes aussi rendu compte du bel esprit de foi et de catholicité qui a toujours animé les fidèles de l'archidiocèse dont désormais nous avons la garde. C'est pour nous un grand encouragement que de savoir que nous allons travailler pour Dieu et pour l'Eglise avec de tels collaborateurs et avec un tel peuple.

En ce moment, un nuage épais de méfiance internationale et un malaise qui en est la conséquence pèsent sur le monde et causent de graves appréhensions parmi les gens de toutes les nations. Nous craignons grandement qu'une guerre mondiale ne vienne détruire notre civilisation. Tous nous avons le devoir de prier instamment que Dieu Lui-même éloigne, dans sa miséricorde, ce qui pourrait bien être un désastre total pour l'humanité. La tragédie de l'Europe pourrait bien devenir la nôtre, ici en Amérique, si les feux de guerre s'allument de nouveau. Les progrès accomplis par la science même pendant le dernier demi-siècle, progrès qui auraient dû profiter grandement aux hommes, tant au point de vue économique qu'autrement, n'ont malheureusement amené qu'une plus grande possibilité de causer la mort et la destruction. En ce moment, nous désirons attirer votre attention sur les avertissements qui nous ont été donnés dans ces dernières années, et particulièrement sur les avertissements de Notre-Dame de Fatima, qui nous disent en effet qu'à moins que le monde ne se détourne du chemin de l'infidélité et du péché pour suivre la voie de la foi, la voie de la pensée constante et de l'amour de Dieu, la plus triste destruction sera le sort des hommes de tous les pays.

Donc comme Votre Pasteur en chef, Nous vous exhortons d'être assidus à la prière afin que la juste colère de Dieu soit apaisée et qu'Il épargne le monde. Nous ne savons que trop bien comment les hommes et les femmes de notre temps se sont éloignés du chemin de la vertu et de l'amour de Dieu. Un paganisme sans gêne s'est répandu dans un grand nombre de pays; des écoles de philosophie matérialiste ne se contentent pas de favoriser une immoralité générale, mais elles conseillent même des procédés qui, selon nos normes chrétiennes du bien et du mal, sont gravement peccamineux. Un des plus terrifiants avertissements des Saintes Ecritures est celui-ci: "On ne se moque pas de Dieu impunément". Nos très chers Frères, laissez-nous, à cette heure, vous exhorter à être fidèles dans la pratique de votre foi Catholique, l'assistance à la Sainte Messe, la confession, la communion, la prière en famille, et à être partout dévoués à la cause du Christ.

Nous sommes convaincus que partout dans le Canada un grand nombre de nos Fidèles ne possèdent pas une connaissance pratique, pourtant si importante et si nécessaire, de leur foi catholique. Les aumôniers militaires de la seconde guerre mondiale rencontrèrent ce manque de foi même parmi beaucoup d'hommes venus de nos paroisses canadiennes les mieux organisées. Il est facile de voir que dans notre siècle si irréligieux et si païen, nous ne pouvons guère espérer que la foi de notre peuple puisse résister aux assauts des ennemis de la Religion, à moins d'être fortement établie sur une connaissance solide des dogmes et des enseignements de l'Eglise.

Aujourd'hui plus peut-être qu'en aucune autre époque, nous avons besoin d'hommes et de femmes catholiques qui possèdent une connaissance étendue de leur foi chrétienne, et qui soient animés de zèle apostolique pour porter cette connaissance à ceux de leur entourage qui sont assis dans une véritable ombre de mort. Le passé n'a jamais offert, comme le fait le présent, autant d'opportunités de faire le bien, à ceux qui désirent combattre pour la grande cause du Divin Maître. A vous tous nous voulons dire: Réveillez en vous les grâces signalées que vous avez reçues dans le sacrement de Confirmation; devenez de vrais soldats; que votre glaive ne soit pas le glaive d'acier qui se brise, mais le glaive de l'Esprit du Christ. Le champ de bataille est partout où vous êtes; le temps de combattre est le présent. Le glaive d'acier le mieux trempé n'a jamais donné la victoire dans le passé; il n'y réussira pas non plus dans l'avenir. Notre espoir repose dans le glaive de la parole infaillible de Dieu, parole que nous a apportée son Divin Fils, Jésus-Christ. Ecoutons l'avertissement que S. Paul nous donne au chapitre sixième de son Epître aux Ephésiens: "Nous n'avons pas à lutter contre la chair et le sang, mais contre les principautés, contre les puissances, contre les dominations de ce monde de ténèbres, contre les esprits mauvais répandus dans les airs". Et comme l'Apôtre nous le conseille au même chapitre: "Prenons aussi le casque du salut et le glaive de l'esprit, qui est la parole de Dieu."

La médiocrité parmi ceux qui bataillent pour le Christ n'est plus à tolérer dans notre temps; nous avons besoin d'hommes et de femmes de hauts talents, qui feront de leur mieux pour la cause de la religion et de la vérité. Seuls les plus grands efforts que nous pourrons faire auront de l'effet si nous voulons réussir à conserver au monde notre héritage chrétien de foi en Dieu, notre croyance à la dignité essentielle de l'homme, à la liberté et à la démocratie.

Que Dieu bénisse tout ce que vous pourriez entreprendre pour Lui en ce moment d'urgence extrême pour le monde. Ensemble, dans cette portion de la vigne du Seigneur, nous travaillerons, Pasteur en chef, Clergé, Religieux et Fidèles. Dans le Christ et pour le Christ, nous nous livrerons à notre tâche avec la confiance que Dieu sera notre Aide puissant, et en temps opportun donnera la croissance.

A Marie, la Mère de Dieu et "Regina Coeli" nous consacrons de nouveau l'archidiocèse de Régina, et nous lui demandons, "Auxilium Christianorum", de prier pour Nous et pour vous, Notre peuple bien-aimé, maintenant et toujours.

Donné à Régina, le jour de notre intronisation, le vingt et unième d'avril, l'an du Seigneur mil neuf cent quarante-huit. Cette lettre sera lue dans toutes les églises de l'Archidiocèse de Régina le dimanche qui suivra sa réception, et au Chapitre de toutes les Communautés Religieuses.

† Michael CORNELIUS,
Archevêque de Régina.

P.S. 1. Par les présentes, nous renouvelons tous les pouvoirs que détenait le clergé avant notre arrivée.

2. Nous sanctionnons et renouvelons toutes les mesures disciplinaires décrétées par nos prédécesseurs et non révoquées par eux.

3. Oratio Imperata erit "Pro Papa", quae praecipitur tamquam "Pro Re Gravi".

4. Le vicaire général, le T. R. Mgr A. J. Janssen, P.D., pasteur de l'église de St-Vincent, Weyburn, Sask., est par les présentes nommé vicaire général. Il jouira de la même juridiction et des mêmes pouvoirs qu'il possédait sous notre prédécesseur, Mgr Monahan.

† Michael CORNELIUS,
Archevêque de Régina.

Aide-de-camp honoraire d'Alexander

OTTAWA — On apprend que le commandant Louis de la Chesnaye Audette, de Montréal et Ottawa, a été nommé aide de camp honoraire du gouverneur général. La nouvelle est annoncée par le quartier général des services de la marine. Il succède au capitaine Barry German.

Le commandant Audette, 41 ans, commandait la corvette "Amherst" et la frégate "Coaticook" pendant la guerre. Il fut mentionné dans les dépêches. Depuis la guerre, il commandait le "H.M.C.S. Carleton", de la division maritime d'Ottawa.

Le Courrier de Louise

Chère Louise,

Je vous remercie d'avoir bien voulu faire paraître ma demande pour la chanson "La Bénédiction d'un Père". Je vous prie maintenant de me permettre de remercier, par la voie de votre courrier, les deux personnes qui ont eu l'obligeance de m'en envoyer les mots, et dont une m'est restée inconnue. Merci beaucoup.—**Mme Cécile LEBLANC, St-Denis, Sask.**

•

Q.—Veuillez s'il vous plait avoir la bonté de m'indiquer comment on doit nettoyer des gants de chamoisette beige, pour en enlever des taches d'huile ou de graisse. Merci d'avance. — UNE QUI AIME VOTRE COURRIER.

R.—Les gants de chamoisette se lavent très bien d'habitude avec de l'eau tiède et un savon doux. Quand ils sont tachés d'huile, il faut en frotter les taches avec de la graisse ou du beurre avant de les mettre dans l'eau. Il faut aussi se servir d'eau plus chaude. Pour les empêcher de rétrécir, mettez-les deux ou trois fois sur vos mains pendant qu'ils sèchent.

•

Q.—Voulez-vous s'il vous plait me donner les renseignements suivants afin que je les fassent parvenir à un parent en Belgique: Quels sont les équivalents belges de: la monnaie, le pied, le minot, le mille, l'acre. — UNE INTERESSEE.

R.—Il est assez difficile de donner la valeur de l'argent européen en ce moment car elle varie presque tous les jours. Au pair notre dollar vaut 5.18 francs, mais aujourd'hui l'on reçoit au delà de 50 francs pour un dollar. L'acre équivaut à 40½ ares; le mille mesure environ 1.609 kilomètres; le pied est environ le tiers d'un mètre; le minot, ou le boisseau contient environ 13½ litres et la livre vaut un demi-kilogramme.

•

Q. — Pourriez-vous me donner l'adresse du Consulat de France à Winnipeg?
UN AMI DES FRANÇAIS.

R.—Le Consulat de France est situé à 415, édifice Paris, avenue Portage, Winnipeg.

•

Q.—Auriez-vous la bonté de me dire si il y a des endroits où l'on peut faire réparer des statues en plâtre. — ETIENNETTE.

R.—Je crois que si vous vous adressiez à un marchand d'objets religieux il vous donnerait les renseignements nécessaires, chez M. Létienne, à St-Boniface, ou chez M. Tonkin, à Winnipeg, par exemple.

•

Q.—Voudriez-vous répondre par le courrier à la question suivante: Pourriez-vous me dire dans quels manufactures ou magasins au Canada je pourrais me procurer les "poignées" et crucifix pour des cercueils? Veuillez mentionner les adresses. — UNE ABONNEE QUI AIMERAIT SAVOIR.

R.—En écrivant à Imperial Casket Company, 4ème étage, 284 rue William, Wpg., ou à Western Casket Company Ltd., angle des rues Dufferin et Parr, Winnipeg, vous recevrez les renseignements que vous désirez.

Q.—Veuillez s'il vous plait, répondre aux questions suivantes: (1) Est-ce convenable pour une jeune fille de demander à correspondre avec des jeunes gens en faisant paraître une annonce dans un journal ou une revue? (2) Est-ce qu'une telle jeune fille pourrait se faire mal juger, ou peut-elle être aussi honorable qu'une autre? (3) Quelle est la situation d'un jeune homme qui ferait la même chose? (4) Si une personne répond à une de ces annonces comment réglera-t-elle cette correspondance? Est-ce au jeune homme ou à la jeune fille à répondre le premier? Doit-on régler cela entre correspondants? (5) Est-ce au jeune homme à répondre aux invitations de la jeune fille ou vice versa? (6) Quand un jeune homme et une jeune fille sont dans un restaurant, doivent-ils s'asseoir l'un à côté de l'autre, ou face à face? Merci.—J'AIME SAVOIR.

R.—Il n'est jamais convenable pour une jeune fille de rechercher des correspondants étrangers, il est très risqué de le faire en annonçant dans les journaux ou les revues. Elle peut ainsi faire la connaissance de gens plus ou moins honnêtes qui se feraient plaisir de tromper sa crédulité, et de lui causer de grands chagrins.

(2) Une telle jeune fille peut, en effet, se faire très mal juger tout en étant aussi honorable que les autres, mais plus légère seulement.

(3) Le jeune homme qui agit de la sorte est aussi très léger, mais il ne s'expose pas autant à la critique, cependant, et il risque moins qu'on abuse de sa naïveté. Les conséquences pour un homme sont moins graves.

(4) Si, malgré tout, une personne répond à ses annonces elle réglera à son goût le cours de la correspondance. Quand on reçoit une lettre comme sa réponse à l'annonce c'est à celui ou celle qui la reçoit d'y répondre, évidemment. Après cela, les correspondants s'arrangeront à leur goût — le jeune homme est censé faire les avances.

(5) C'est encore au jeune homme à faire les invitations.

(6) Quand un jeune homme et une jeune fille vont dans un restaurant, le jeune homme doit offrir à sa campagne le meilleur siège, puis il s'assoit en face d'elle.

•

Q. — Pourriez-vous me dire par la voie du Courrier de Louise, comment on peut débarrasser une chevelure de lertes mortes? Merci. — UNE ABONNEE.

R.—Vous devrez brosser votre chevelure tous les soirs, et je crois que si vous employez un shampouing à base de goudron, ou le Fitch vous aurez de très bons résultats.

•

Q.—J'aimerais bien savoir si la personne qui signait "Anxieuse de savoir" dans la "Liberté et le Patriote" du 5 mars dernier, a connu la valeur de sa pièce de 5 francs, en or, Nap. III—1868.

Pour ma part j'ai aussi un 5 francs en or Napoléon III — 1855; un 20 francs en or 1876. —un centime de 1862 Napoléon III: un centime de 1899 Léopold II, roi des Belges, et plusieurs autres pièces de 5 et de 10 centimes de France, de Belgique, de la Suisse, de l'Angleterre, d'Italie, etc. J'aimerais aussi savoir si mes pièces ont de la valeur et où m'adresser pour cela. Mille fois merci.
"NAPOLEON".

R.—Je le regrette, mais je ne sais pas du tout si cette personne a eu une réponse favorable à son enquête, ou même si elle l'a faite après m'avoir demandé l'adresse de la maison qui s'occupe de ces choses, mais il me fait plaisir de vous la donner de nouveau: The Numismatic Company of Texas, Fort Worth, Texas, E.-U. Il vous faudra envoyer une enveloppe affranchie d'un timbre poste américain (ou la monnaie américaine pour payer la poste). J'ai l'impression que certaines de vos pièces sont un peu trop récentes pour avoir une grande valeur, mais elles peuvent faire partie d'une série rare. Il est toujours mieux d'être sûr.

LOUISE.

Personne n'aime la maison mélancolique

Certains logis sont élégants, bien meublés, confortables. Et pourtant . . .

Le visiteur ne s'y trouve pas heureux. Ici, bien qu'une douce chaleur émane des radiateurs, on se sent glacé jusqu'à l'âme. Là, règne un pesant ennui. Dans cette maison, c'est un étrange malaise qu'on éprouve; dans cette autre, on est dépaysé. Et voilà encore le logis marqué d'une vulgarité un peu mystérieuse, inquiétante, indéfinissable, le logis mélancolique et sévère. Cherchez bien dans vos souvenirs: vous reconnaîtrez telle ou telle de ces impressions qui vous ont saisie le jour où vous franchissiez le seuil d'autrui. Et ce jour-là, vous avez pensé: "Je n'aimerais pas vivre ici".

J'aimerais vivre ici

Par contre, certains logis sans luxe ni beauté souhaitent la bienvenue dès qu'on y entre. On s'y attarde volontiers. On se plaît à y revenir. Là, les soucis s'apaisent, la fatigue se détend, l'esprit s'éveille, les jolis propos sont aisés, les confiances spontanées, la vie semble plus claire. Cherchez encore dans vos souvenirs.

N'avez-vous pas pensé: "J'aimerais vivre ici"!

Pourquoi deux impressions si différentes?

Le choix des objets peut l'expliquer en partie. Evidemment, certains meubles, certains bibelots suffisent à donner un fâcheux caractère au décor. Et d'autres sont si beaux qu'ils peuvent transformer, épurer son goût, voilà donc un des secrets pour rendre la maison aimable. Mais il y a l'âme de la maison, c'est elle qui communique l'intérêt et la vie au foyer.

Ordre et propreté

Un détail, toutefois, qui semble secondaire; une propreté exquise. Rien ne cause un tel malaise que le fouillis, la poussière. Impossible de se trouver heureux près de ces meubles mal entretenus, tandis que le jour essaie d'envoyer sa clarté à travers des vitres encrassées et des rideaux grisâtres. Pauvres choses à l'abandon! On ne les aime pas assez pour les soigner; elles cessent d'être des choses plaisantes. Aussi, convient-il d'éviter l'encombrement.

Décor sobre mais hospitalier

Faut-il donc adopter le genre "dépouillé" qui est à la mode? Jusqu'à un certain point seulement. Rien de plus froid qu'un décor réduit au strict nécessaire, sans aucune fantaisie.

Pour les amis de la vie d'intérieur, il faut . . . ah! bien plus de choses. Des fauteuils profonds, agréables. Une installation plaisante pour écrire. Des livres, bien présentés, commodes à feuilleter. Une corbeille à ouvrage. Un bouquet bien frais. Et voilà que les choses indispensables se multiplient.

La disposition est importante

L'agencement de ces objets a aussi une curieuse influence sur le charme du logis. Certaines femmes savent à merveille former dans le studio, dans la salle à manger — dans leur unique chambre, parfois — un coin propice à la causerie, à l'étude, à la méditation, tandis que leurs voisines disposent leurs meubles d'une maison sans âme, malgré la valeur de chaque détail.

Eclairons, égayons!

Modifions l'éclairage, grâce à des rideaux plus légers, à des abat-jour plus harmonieux. Disposons chaque objet de la manière la plus favorable au bien-être: notre bien-être et celui de nos visiteurs.

Mais le secret des secrets ne serait-il pas d'établir d'abord en nous-mêmes l'ordre, la clarté, l'harmonie, la paix? L'atmosphère du logis ne serait-ce pas une émanation de l'âme?

Une messe en musique chinois

Le 18 janvier, à l'occasion de "L'Octave de l'Union des Eglises", une chorale de 20 étudiants-missionnaires du Chabanel Hall, l'école des langues des Pères Jésuites, a exécuté, en l'église Notre-Dame du Carmel, à Péking, la messe "Ite Docete", composée en France, l'an dernier, par Eleuthère Lovreglio, à l'occasion d'un départ de missionnaires.

L'auteur, qui a étudié en Extrême-Orient les traditions musicales, s'est inspiré de la musique classique chinoise du 13ème siècle, et a adopté le système pentaphone, c'est-à-dire la gamme de cinq notes. La chorale était parfaitement représentative de la catholicité de l'Eglise; ses membres appartenaient, en effet, aux pays les plus divers: Chine, Autriche, Canada, Etats-Unis, Espagne, France, Hongrie, Italie, Mexique et Tchécoslovaquie.

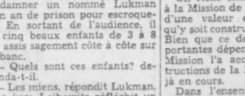
5 petits avocats épargnent à leur père un an de prison

NEW-YORK — Le juge Leibowitz, de Brooklyn, venait de condamner un nommé Lukman à un an de prison pour escroquerie. En sortant de l'audience, il vit cinq beaux enfants de 3 à 8 ans assis sagement côte à côte sur un banc.

— Quels sont ces enfants? demanda-t-il.

— Les miens, répondit Lukman. Le juge Leibowitz réfléchit un instant. Puis:

— Je suspens votre sentence, dit-il. Ces cinq avocats sont meilleurs que celui qui vous a défendu.



Distribution de courrier "nouveau genre"

A Ville LaSalle, l'un des faubourgs de Montréal, le nombre de maisons nouvellement construites s'accroît avec une telle rapidité que les autorités de la ville se voient dans l'impossibilité de répondre aux demandes de trottoirs et de chemins pavés; et les facteurs, d'après la loi des postes, sont exemptés de distribuer le courrier là où il n'y a pas de trottoir. C'est ce qui explique la nouvelle mode de distribution illustrée ci-haut.

Détente salutaire

Le repos n'est pas seulement du laisser-aller, il faut savoir l'organiser.

Pour que le repos soit efficace, il faut savoir choisir les heures les plus opportunes.

Le repos se placera après l'exercice physique, la promenade ou le sport; en un mot, après que l'activité de la circulation a été sollicitée.

Un moment de calme où l'on concentre ses énergies peut aussi être excellent le matin après le bain ou la friction. C'est une discipline de patience que l'on s'impose à un moment de la journée où l'on est tenté d'être pressé et impatient.

Réservez dans votre journée une demi-heure de détente complète, de repos absolu, ce que les Anglais appellent d'un mot difficilement traduisible en français: la "relaxation".

Le moment le plus favorable sera après la journée de travail, vers 6 heures du soir. Il faudra imposer à votre entourage de ne pas vous déranger et de vous laisser une demi-heure de liberté complète.

Et puis, il est certain que le repos pris avant minuit est très efficace. Vaut mieux se coucher tôt et se lever tôt que de se coucher après minuit et se lever à midi le lendemain. Certains hommes ne peuvent pas se soumettre à ce régime parce que leurs occupations ne le leur permettent pas. Ils doivent travailler le soir et jusqu'au matin quelquefois. Mais pour les femmes, il n'y a aucun empêchement.

Si vous prenez du temps à vous endormir, voici quelques conseils. Autrefois, on conseillait la tasse de tilleul bien rouge et bien sucrée; mais il est plus moderne avant de se coucher de prendre un jus de pamplemousse, c'est un excellent sédatif.

Une tasse de lait chaud et sucré sera pour certaines un calmant efficace.

Faites avant de vous coucher cinq ou six respirations profondes devant la fenêtre ouverte; cela calme les nerfs et prépare au sommeil.

Si vos chevilles sont gonflées et douloureuses, vous éprouverez un grand bien-être en les entourant de compresses d'eau extrêmement chaude.

Enfin, chassez de votre esprit tout souci et toute préoccupation; pensez à quelque souvenir ou à quelque image souriante.

Un oreiller trop douillet, trop gros, trop chaud, nuit au sommeil en congestionnant la tête. L'oreiller doit être élevé. La station basse peut être une cause d'insomnie.

La trop grande chaleur ou l'excès de froid nuisent au repos et écartent le bon sommeil.

La chambre où l'on dort doit être bien ventilée, silencieuse et obscure.

Il ne faut pas se mettre au lit immédiatement après le repas.

Un trop bon dîner ou une diète absolue nuisent au sommeil.

Enfin, il faut éviter de prendre l'habitude de dormir sur le dos. Le voile du palais se trouve alors rejeté très près de l'arrière-gorge et la respiration devient difficile et bruyante. De plus, les mucosités du nez s'écoulent par l'orifice postérieur des fosses nasales et viennent irriter la gorge.

La meilleure position est sur le côté droit, parce que le passage des aliments de l'estomac dans l'intestin s'effectue, alors, plus rapidement. Cet échange se fait très lentement lorsque l'on est posé sur le côté gauche. Il peut y avoir des cauchemars, de l'agitation, des malaises.

Il ne faut pas prolonger le sommeil au delà des besoins normaux. Les déséquilibres intestinaux, la constipation, origine fréquente des congestions, sont les résultats des séjours trop longs au lit.

Une des voyantes de Fatima chez les Carmélites

COIMBRA, Portugal — Sr Lucia Maria des Dores, seule survivante des trois enfants Portugais qui furent témoins des apparitions de la Vierge en 1917, vient d'entrer dans l'Ordre des Carmélites de Ste-Thérèse, ici. La célèbre voyante appartenait jusqu'à dernièrement à la Congrégation des religieuses de Ste Dorothée. Dans l'Ordre contemplatif qu'elle vient d'embrasser elle a pris le nom de Sr Lucie de Jésus.

Sr Lucie affirme que pendant l'une des apparitions de Fatima, la Sainte Vierge apparut comme Notre-Dame du Carmel.

Le Carmel de Coimbra ne fut fondé qu'il y a quelques années. Comme au cours des dix dernières années, le nombre des vocations contemplatives a considérablement augmenté, on a vu surgir ici et là au Portugal des monastères de ce genre, qui sont actuellement au nombre de 6, dont un à Fatima même.

Coimbra est situé à environ 50 milles de Fatima. A cet endroit se trouve l'une des plus anciennes universités d'Europe, qui fut commencée en 1290.

Motifs populaires



Prix de chaque patron: 20 sous. (Envoyer monnaie seulement) Temps requis pour l'envoi: 10 à 15 jours

No du patron ....

Grandeur ....

Nom ....

....

Adresse ....

....

L'entente règne dans l'Inde

Un riche Hindou vient d'offrir à la Mission de Guntur un terrain d'une valeur de $8,000.00 pour qu'y soit construite une Maternité. Bien que ce don implique d'importantes dépenses ultérieures, la Mission l'a accepté et les constructions de la Maternité sont déjà en cours.

Dans l'ensemble, les Hindous ont une haute idée de la sincérité et de la droiture des missionnaires et des religieuses catholiques, dont ils apprécient le dévouement et le désintéressement. Volontiers ils confient leurs enfants aux écoles catholiques et n'hésitent pas à recourir, en cas de besoin, aux soins des soeurs hospitalières. Sans doute, leur estime se borne-t-elle aux oeuvres scolaires et sociales, pour s'arrêter au seuil de la religion catholique. Il est hors de doute, cependant, que ces oeuvres contribuent à dissiper bien des préjugés et à préparer une meilleure compréhension sur le terrain religieux lui-même.

La bonté, fille de la force, ne règne que dans les âmes habituées à se vaincre.

St Thomas D'AQUIN.

Le cinéma est un danger moral pour les enfants

N.D.L.R. — Ce travail est un résumé du rapport présenté à Mgr Charbonneau par le comité chargé d'enquêter sur les dangers du cinéma pour les enfants.

A la suite de nombreuses plaintes au sujet de la fréquentation du cinéma par les moins de 16 ans, Son Exc. Mgr Charbonneau, archevêque de Montréal, instituait une enquête, en mai dernier, pour savoir jusqu'à quel point le cinéma actuel présenté aux enfants constituait un danger moral et pour rechercher les moyens d'obtenir un cinéma mieux adapté à l'enfance. Sur 400 personnes interrogées, moralistes éducateurs, pédagogues, aumôniers, médecins spécialisés dans les maladies nerveuses et les maladies de l'enfance, personnalités féminines s'intéressant à la jeunesse, 225 ont répondu par écrit, fournissant ainsi matière à un rapport fort intéressant et détaillé, publié dans le Bulletin de l'Action catholique de Montréal, en décembre 1947. Un résumé et quelques citations du rapport ne manqueront pas de faire réfléchir parents et éducateurs, en les faisant pénétrer dans un problème vivant, actuel et complexe.

Le cinéma développe-t-il l'instinct d'imitation? A cette question, deux juges sur trois de la Cour juvénile de Montréal ont répondu que le cinéma n'est pas la cause de la délinquence juvénile. Mais toutes les autres personnes interrogées ont répondu dans l'affirmative "L'instinct d'imitation pousse les enfants à se conduire dans la vie réelle comme les vedettes de leurs films préférés se comportent dans les films qu'ils ont vus. En témoignent les toilettes, les coiffures, les gestes, les jeux, le journal personnel, les confidences et les conversations des enfants."

Le cinéma aiguise-t-il l'appétit sexuel? Ici encore, la grande majorité des réponses sont affirmatives. "Sur 10 pédagogues qui ont répondu à cette question 9 sont d'avis que les scènes passionnelles, l'amour libre, les déshabillés, et les propos grivois développent nécessairement l'appétit sexuel. ."

"La majorité des personnalités féminines et la quasi totalité des associations et mouvements sont d'opinion que la luxure, les nudités, les costumes indécents, les caresses et les plaisirs illicites dont la plupart des films font étalage, attisent les passions."

Le cinéma fausse-t-il la conscience? Oui, attestent la quasi totalité des réponses. "Dans un grand nombre de films on prouve que le succès est la fin de tout." "Parce que le vice y est rarement puni et que la chance favorise celui qui ne se fait pas prendre."—"Parce qu'à force de voir le vice peint sous des couleurs attrayantes on en vient à se faire une conscience qui ne proteste plus." "Parce qu'il (le cinéma) énonce des doctrines erronées sur l'amour, le mariage, le bonheur, l'argent, la justice et la religion."

Le cinéma présente-t-il d'autres dangers? Toutes les réponses affirment que le cinéma comporte d'autres dangers venant, non des films eux-mêmes, mais de l'ambiance dans laquelle se trouvent les spectateurs, par exemple l'obscurité, la promiscuité des sexes, la présence de gens pervertis, etc. "Les juges de la Cour juvénile sont les premiers à nous signaler que, si le film n'est pas la cause directe de la délinquence juvénile, des jeunes filles et des jeunes gens ont rencontré dans les cinémas des personnes qui ont profité de l'obscurité pour faire sombrer leur vertu."

Le cinéma pose-t-il un problème au point de vue économique? Les avis sont partagés sur ce point: "Si, d'une part, on admet que dans les familles nombreuses, quand cela se renouvelle souvent, la dépense occasionnée par la fréquentation du cinéma grève le budget familial, d'autres part, on dit qu'il faut bien que les enfants occupent leurs loisirs et que cela occasionne toujours des frais. On ajoute que le prix d'entrée d'une façon générale, n'est pas dispendieux et que les jours de congé les enfants gaspillent leur argent de poche d'une façon ou d'une autre." On admet aussi que la plupart des films par le luxe qu'ils étalent, peuvent faire naître, dans les milieux pauvres, un sentiment de mécontentement et créer l'envie d'une existence facile.

Dans quelle proportion les enfants fréquentent-ils le cinéma? D'après les réponses de 107 maisons d'éducation, "il n'est pas exagéré d'affirmer que plus de 50% des enfants d'âge scolaire fréquentent le cinéma régulièrement."

Où les enfants vont-ils au cinéma? A cette question, 72 éducateurs répondent que les enfants vont au cinéma dans leur quartier, 28, à la salle paroissiale, 7, à la salle d'école.

Quelles sont les préférences des enfants en matière de films? Voici les réponses par catégories et par ordre de préférence: a) Chez les jeunes: films d'aventures, comiques, dessins animés, documentaires, intrigues amoureuses; b) Chez les moyens: films d'aventures, comiques, films sensationnels, films d'amour; c) Chez les grands: films d'amour, documentaires, d'aventures.

Le cinéma présente-t-il plus d'avantages que d'inconvénients? Les correspondants reconnaissent que les avantages sont nombreux, a) Au point de vue physique le cinéma est une distraction captivante qui crée une diversion et met de la gaieté dans le coeur. b) Au point de vue moral, les beaux films "insufflent l'esprit de dévouement, forment la conscience, orientent le sens social et sont une merveilleuse école de vie". c) Au point de vue intellectuel, "tous regardent le cinéma comme un instrument de culture, qui développe le sens de l'observation, le jugement, la mémoire, l'imagination. Il vulgarise la science, concrétise les données abstraites, fait connaître l'histoire, les actualités. C'est un instrument précieux au point de vue géographie. Les enfants y apprennent la faune et la flore de chaque pays. Le cinéma pourrait être un enrichissement au point de vue langue, un moyen de se perfectionner en anglais, en particulier. Il forme le sens esthétique, donne le goût de la belle musique, et enseigne les belles manières. Un bon nombre l'estiment un précieux auxiliaire en éducation. C'est de plus une récompense fort appréciée des écoliers."

Par contre, les correspondants trouvent au cinéma plus d'inconvénients que d'avantages. a) Au point de vue physique, surtout si les salles sont mal équipées et les séances prolongées, le cinéma occasionne des troubles visuels ou nerveux; cauchemars, insomnies, maux de tête, instabilité, surexcitation. b) Au point de vue moral: "En ce qui concerne le coeur et la conscience, on prétend que le cinéma suscite des curiosités malsaines, active les passions, favorise les mauvaises moeurs, inquiète la conscience, désaxe la sensibilité, fausse la morale familiale, diminue le goût de la prière, détache de la vie en famille, rend fourbe, donne une fausse idée de la vie. Pour ce qui est de la volonté, il encourage à la passivité, développe l'instinct d'imitation, dégoûte du devoir d'état, engendre l'amour du luxe et des habitudes exigeantes, crée le goût de l'irréel. Pour un grand nombre, le cinéma est devenu une passion: plus on y va, plus on veut y aller. c) Au point de vue intellectuel, on accuse le cinéma de fausser le jugement, de donner des notions superficielles, de porter à la rêverie; certains films créent chez l'enfant une influence émotive très forte qui peut durer de longues heures; le cinéma exalte l'imagination, détourne de l'esprit de recherche, dégoûte de l'étude, dissipe l'esprit, fausse l'histoire, et, pour les tenants d'une action nationale, il est souvent nuisible au point de vue langue et tradition.

"En comparant toutes ces opinions, termine le rapport, nous en venons à la conclusion que naturellement tout dépend de la qualité du film." Et c'est juste, car il y a des films qui peuvent nuire à l'éducation de l'enfant comme il y en a d'autres qui peuvent grandement concourir à la parfaire. Tout dépend du choix judicieux des films, de l'âge, de la formation et de la préparation de l'enfant.

Choix d'une vocation

Ma bien chère amie,

Voici que la fin de cette année scolaire pose devant toi le grave problème du choix d'une vocation. Je te remercie de l'honneur que tu me fais en venant te confier à moi dans cette circonstance. J'avoue cependant que la tâche me paraît quelque peu délicate étant donné la beauté des deux professions qui te laissent indécise.

Institutrice ou infirmière, me dis-tu. Je te dirai d'abord que j'ai beaucoup d'estime et d'admiration pour la jeune fille qui, avec un coeur compatissant, se penche sur la grande misère humaine qu'est la souffrance corporelle. En effet, qui pourra jamais assez apprécier l'apostolat de cet ange de bienfaisance lorsqu'elle comprend son rôle et l'exécute dans un but tout de charité et d'amour.

Il suffit pour s'en rendre compte de jeter un regard sur ces longues files de patients étendus sans force et tourmentés par la douleur. Comme ils la désirent leur petite infirmière quand d'un regard brillant de fièvre ils semblent attendre d'elle un peu de soulagement qui leur fera trouver moins longues les heures interminables de leur chambre d'hôpital. Comme elle est bienvenue quand toute fraîche et gracieuse dans son uniforme blanc, de sa main douce elle refait un pansement ou apporte quelque soin à ces infortunés qui gisent là, impuissants à se secourir.

Oui, elle est belle cette vocation et je m'incline devant celle qui la remplit avec tout le dévouement, l'abnégation, l'h é r o ï s m e qu'elle requiert. Honneur à ces âmes généreuses qui à travers les corps débiles cherchent à soulager les membres souffrants du Christ!

Que dire maintenant de l'enseignement, oeuvre que j'oserai appeler spirituelle puisqu'elle a rapport à l'intelligence.

De par sa vocation, la mère de famille, tout en ne négligeant rien du côté moral fournit d'abord la vie physique à son enfant. Voilà maintenant le moment ou l'intelligence s'éveille et demande à être éduquée. C'est alors qu'il est confié à l'institutrice.

N'est-ce pas mon amie qu'elle est noble cette mission d'élever ces âmes encore jeunes et pleines de candeur, de les éveiller à la lumière et à la vérité. Peut-il y avoir quelque chose de plus intéressant que de surveiller l'éclosion de ces petits cerveaux avides de savoir.

L'institutrice doit quitter ses parents, son village, et s'en aller là-bas sous un ciel étranger dans un coin inconnu souvent obscur et isolé. Là elle devra répondre aux exigences des parents, des dirigeants, et s'efforcer de se rendre digne de la confiance de tous. Maintes fois elle sera soumise aux contrariétés, aux humiliations. Ses élèves eux-mêmes ne lui apporteront pas que consolation et encouragement. Peu importe, pour elle ce qui compte c'est l'oeuvre par excellence qui fera de cette jeunesse d'aujourd'hui la force de demain.

Laissez venir à moi les petits enfants, dit le Maître. L'institutrice au milieu de sa troupe de bambins ne ressemble-t-elle pas un peu à cette page de l'Evangile représentant le Christ entouré de petits enfants et portant sa main divine sur leurs fronts innocents. Elle aussi portera sa main au front de cette génération pour y allumer l'étincelle de la science qui fera l'orientation de toute son existence. Et quand elle sentira se lever vers elle ces regards naïfs et confiants elle sera bien récompensée de ses fatigues, de ses ennuis, et des veillées solitaires passées à déchiffrer une pile de devoirs au griffonnage plus ou moins compréhensible.

Cette profession est bien celle qui m'eût inspiré le plus d'attrait. Pour une jeune fille qui a consacré les premières années de son existence à l'étude, il me semble qu'il ne peut y en avoir de meilleure pour continuer sa propre formation en mettant les connaissances acquises au service de ses semblables et travailler à la plus grande gloire de Dieu.

Maintenant ma tâche est accomplie. Je t'adresse ces conseils qui ne sont nullement un ordre à exécuter puisque, somme toute, chacun a le droit de choisir librement. Je serai heureuse seulement d'apprendre si j'ai pu t'être de quelque utilité en ce moment d'incertitude. Un dernier mot: ensemble prions l'Esprit-Saint de t'éclairer à une heure aussi importante de ta vie.

Avec l'assurance de ma plus sincère amitié je suis,

Tà toujours dévouée,

MARIE-REINE.

La liberté de l'enseignement religieux en Chine

Voici en quels termes la législation chinoise actuellement en vigueur exclut, même des écoles privées, tout enseignement religieux. "Les écoles privées ne sont pas autorisées à faire de la religion une matière d'enseignement et, en classe, aucune propagande religieuse n'est admise. Dans les écoles privées, fondées par des sociétés religieuses, les élèves ne seront ni forcés ni invités à prendre part à des cours élémentaires". Par suite de cette loi, réédition des dispositions de 1929, les écoles de Mission ont dû enseigner la religion en contrebande, sous le nom de philosophie ou de morale.

Au cours du Congrès de l'Enseignement Catholique, tenu à Shanghai, Son Exc. Mgr Yupin, archevêque de Shanghai, a protesté contre de telles restrictions: "Si le peuple est libre de croire, a-t-il notamment déclaré, il doit aussi être libre de connaître et d'étudier sa religion." Dans une lettre, publiée quelques jours plus tard, il précisait sa pensée: "Comme citoyen chinois, je prends la liberté de déclarer que ces dispositions sont contraires aux droits naturels des parents et des enfants. Comme citoyen chinois, je prétends qu'elles sont en contradiction avec la Constiution, qui garantit à tous la liberté religieuse. Et j'ajoute qu'elles heurtent le sentiment du peuple chinois."

Une déclaration récente du Ministère de l'Education laisse prévoir que la nouvelle Assemblée Législative procédera sous peu à la revision de la loi actuellement en vigueur.

C'est la bonté qui donne à la physionomie humaine son premier et son plus invincible charme; c'est elle qui nous rapproche les uns des autres; c'est elle qui met en communication les biens et les maux et qui est partout, du ciel à la terre, la grande médiatrice des êtres.—LACORDAIRE.

• • •

Dieu ne nous a pas ordonné de vaincre mais de combattre.

Mgr FREPPEL.

Rien ne peut remplacer le droit à la propriété

Le pape dénonce les violations du droit à la propriété privée.

CITE DU VATICAN — Le Saint-Père a reçu les membres de l'Institut international pour l'unification du droit privé, parmi lesquels se trouvait M. Joseph Hamel, de l'Institut de France. Ils ont été présentés par le prince Carlo Pacelle, conseiller général de la Cité du Vatican et représentant du Vatican au sein de l'Institut.

Dans le discours qu'il a prononcé en français, le pape a dénoncé les violations de droit privé et déclaré que le 20e anniversaire de l'institut "éclairait d'un rayon de clarté bienfaisante la nuit épaisse qui enveloppe la situation présente de l'humanité, qui pèse sur la civilisation occidentale et projette tout particulièrement une ombre obscure sur le domaine juridique. Croyez-le bien, nul ne le sent plus profondément que l'Eglise, qui se considère, à bon droit, comme la mère de cette civilisation occidentale de qui les peuples non seulement d'Europe et d'Amérique, mais de l'univers tout entier, ont reçu et reçoivent, aujourd'hui encore, l'impulsion".

Après avoir dit sa confiance dans le droit et la justice ancrés dans la nature humaine, le pape parlant du droit privé a déclaré: "Ceux-là seuls qui ne veulent voir dans l'individu qu'une masse amorphe, qui est tout l'opposé d'une société quelconque, peuvent se bercer de la vaine illusion de régler tous les rapports entre les hommes uniquement sur la base du droit public, sans compter que le droit public lui-même s'effondre du jour où la personne cesse d'être considérée avec tous ses attributs comme l'origine et la fin de toute vie sociale."

Le droit à la propriété, sacré

Ces considérations, Pie XII les applique tout particulièrement au droit à la propriété en disant qu'aucun système d'assurance de droit public ne peut se substituer au droit à la propriété privée: "Puissions-nous ne pas voir se lever le jour où, sur ce point, une cassure définitive viendrait séparer les peuples. Ce jour-là, s'effondrerait l'unité occidentale", a-t-il déclaré en poursuivant que par bonheur ce jour-là n'est pas encore arrivé.

Le Saint-Père a conclu: "Pourtant le manque de scrupules avec lequel on viole aujourd'hui les droits incontestables, non seulement dans les conditions particulières de certains peuples, mais aussi dans les conceptions internationales et dans les interventions unilatérales, est de nature à alarmer tous les gardiens qualifiés de notre civilisation."

Avec 240 paires de chaussures il compte faire le tour du monde

NEW-YORK — M. Allery Chatown fait le point: "Il me faudra encore douze ans pour achever le tour du monde. 12 ans, 240 paires de chaussures et 432 paires de gants!"

M. Allery Chatown, qui est Américain, a entrepris le 1er juillet dernier le tour du monde à pied, poussant devant lui une brouette.

Aujourd'hui, huit mois plus tard, M. Chatown annonce qu'il a déjà usé 12 paires de chaussures et 21 paires de gants. Il se porte très bien mais la brouette est en mauvais état.

Les apôtres ne se combattent qu'avec des apôtres; or, si ceux du désordre sont nombreux, ceux de l'ordre demeurent bien rares.
Dr G. LEBON.

MONTRÉAL-VANCOUVER PAR "NORTH STAR"



Le 1er juin prochain, le Canada aura pratiquement une nouvelle ligne aérienne. M. G. R. McGregor, président d'Air-Canada, annonce que sa compagnie mettra en service ce jour-là, sur sa route transcontinentale, une nouvelle flotte d'avions "North Star" à 40 passagers.

Des envolées plus courtes et la plus grande capacité de ces avions permettront de réaliser un programme d'après-guerre commencé il y a deux ans. A gauche, on voit la partie avant de la cabine des passagers et au-dessous, un "North Star" avec ses quatre moteurs Rolls-Royce d'une capacité totale de 7,000 c.v.

Les avions "North Star" sont climatisés de sorte qu'à l'intérieur règnent des conditions atmosphériques égales à celles qui existent au sol même quand l'avion vole à plus de 20,000 pieds. Ces avions ont une vitesse de croisière de 300 milles à l'heure.

"Relations"

Sommaire de mai 1948

Articles: Réformes de structure en Belgique, par Elie Baussart; La silicose, par Alp. Raymond, N. A. Timmins jr, R. A. Timmins; Mariage et bombe . . . atomique, par Lionel Pelland; Centenaire du collège Ste-Marie, par Alexandre Dugré; Le chantier coopératif, par P.-E. Boutet; Pourquoi les rendre jaloux?, par Marcel Inkel.

Commentaires: Drapeau et hymne national — Vague antireligieuse — Complexité du problème de la délinquance juvénile — Nos collèges ont-ils les ressources suffisantes? — Tous solidaires — L'Italie vit.

Chroniques: Montréal, ville fraternelle, par Thomas Mignault; Le Vendredi saint à Jérusalem, par Gabriel Enkiri; Horizon International, Italie, U.R.S.S.; La cage aux rossignols, par Max du Roure.

Correspondance: Les élections italiennes — Etudiants américains — Rester nous-mêmes — Lecture — Le catholicisme aux Indes.

Livres récents: Le Citoyen canadien-français — Manuel d'action missionnaire — Magicien du Christ, saint Jean de Britto — Histoire de la province de Québec — Québec et l'Eglise aux Etats-Unis, sous Mgr Briand et Mgr Plessis — The Journals of Francis Parkman — En marge de trois siècles d'histoire domestique — Les soirs rouges — Brochures et rééditions.

Abonnement: $2.50 par année, le numéro $0.25. S'adresser au **Service de Librairie de LA LIBERTE ET LE PATRIOTE.**

Toute la Messe
par questions et réponses

par Aldéric BEAULAC, p.s.s.

225—Expliquez le rite de l'élévation.

Immédiatement après avoir prononcé les paroles de la Consécration, le prêtre élève respectueusement, d'abord l'hostie, puis le calice, pour offrir en adoration aux fidèles le Corps et le Sang de Notre-Seigneur.

Les fidèles agenouillés doivent:

a) incliner profondément la tête à chaque génuflexion du prêtre;
b) relever la tête pour regarder et adorer la Sainte Hostie et le Calice à chaque élévation.

Le 12 juin 1907, Pie X accorda une indulgence de 7 ans et de 7 quarantaines à tous ceux qui, lors de l'élévation, regarderaient la Sainte Hostie avec foi, piété et amour et diraient: **Mon Seigneur et mon Dieu.**

226—Que savez-vous des sonneries à l'élévation?

On doit sonner la cloche de l'église à l'élévation pendant les grand'messes pour rappeler aux fidèles, retenus à la maison par la maladie ou leurs occupations, que le Christ descend sur l'autel, et les inviter à s'unir d'intention au prêtre qui offre au Père la divine Victime.

A l'intérieur de l'église, l'acolyte sonne la clochette trois fois à l'élévation de la Sainte Hostie et trois fois à celle du Calice, même si la messe est célébrée dans un oratoire privé.

L'usage d'une clochette à l'intérieur de l'église s'est établi vers la fin du douzième siècle. La sonnerie, au Sanctus, à l'Elévation et à la Communion, annonce les principaux moments de la messe aux assistants et les invite à plus de recueillement et à plus de ferveur.

L' "UNDE ET MEMORES"

227—Quels mystères rappelle la prière "Unde et memores"?

Notre-Seigneur n'avait pas dit seulement **Faites ceci,** mais il avait précisé **en mémoire de moi.** Aussi l'Eglise, aussitôt la consécration faite, reprend-elle: **Nous en souvenant**—d'où le nom de souvenir appliqué à cette prière—et elle énonce les mystères rédempteurs: la passion, la résurrection et l'ascension dont elle doit faire mémoire sur l'ordre de Notre-Seigneur.

Prière: "C'est pourquoi, Seigneur, nous, vos serviteurs, et avec nous tout votre peuple saint, nous souvenant de la bienheureuse passion de ce même Christ, votre Fils, notre Seigneur, de sa résurrection du tombeau et de sa glorieuse ascension dans les cieux, nous offrons à votre Majesté suprême, de vos propres dons et bienfaits, l'Hostie pure, l'Hostie sainte, l'Hostie sans tache, le Pain sacré de la vie éternelle et le Calice de l'éternel salut."

(A suivre)

Un seul aumônier pour les marins français, américains

par Léopold Hébert

MONTREAL — Le seul citoyen américain à détenir à la fois le rang d'officier de la marine nationale française et de la marine américaine est le R. P. Armand Morissette, O.M.I., de Lowell Mass., actuellement attaché à l'église Notre-Dame, de Malone, N.-Y., en qualité de vicaire. Le curé de cette paroisse est M. l'abbé Edouard-A. Tétrault, ancien élève du collège de Saint-Laurent et du grand séminaire de Montréal.

De passage à Montréal ces jours-ci, le R.P. Morissette, à la demande du consulat français, participe à l'élaboration du programme qui marquera la visite en notre ville du croiseur français "Jeanne d'Arc", en sa qualité d'aumônier-commandant des marins français en Amérique, y compris le Canada.

"Ce ne sont ni les églises ni les prêtres qui manquent en votre ville", a déclaré le R. P. Morissette au représentant de la "Presse" à qui il accorda une entrevue, "et la tâche sera certes assez difficile, pour un seul aumônier, de s'occuper des 722 membres de l'équipage du "Jeanne d'Arc". Mais la marine française visite plus fréquemment les ports américains que les ports canadiens; alors, on a cru bon de choisir un citoyen des Etats-Unis".

Franco-américain

Il va de soi que le R. P. Morissette a été choisi par les autorités françaises à cause de ses connaissances de la langue. A ce sujet, l'aumônier-commandant a dit que sa ville natale a une population de 100,000 âmes, dont le tiers est d'origine française. "La chose la plus étonnante, a dit le R. P. Morissette, est le fait que l'on dise couramment, quand il s'agit de citoyenneté, que l'on est américain. Mais, quand il s'agit de race, on devient comme vous, des Canadiens français.

"On n'emploie presque plus le terme "franco-américain". Certaines sociétés patriotiques songent même à adopter le 24 juin comme fête nationale des francos-américains."

Depuis Lafayette

Puis, parlant d'une autre organisation dont il est l'aumônier, le R. P. Morissette a déclaré que lorsque la charte de l'association des anciens combattants francos-américains a été discutée, au congrès, à Washington, on a découvert que c'était la première fois que le congrès appuyait un groupe à part d'Américains d'origine française, depuis l'époque de Lafayette.

"Cette association d'anciens combattants de la Nouvelle-Angleterre, a ajouté le R. P. Morissette, songe à établir des liens de fraternité avec les anciens combattants de votre province. Ce sera une fois de plus démontrer que les frontières n'existent pas entre nos deux pays."

Le plus gros avion britannique

Construit pour transporter plus de 100 passagers directement de New-York à Londres, à une vitesse de 350 milles à l'heure et à une altitude de sept milles au-dessus du niveau de la mer, le plus gros avion britannique, le "Bristol Barbazon 1" fera sa première envolée d'essai l'an prochain. Il contiendra 120 sièges et de 70 à 100 lits pour les passagers qui bénéficieront d'un service d'air climatisé. Il sera muni de moteurs à huit cylindres qui ne serviront que pour son envolée d'essai et de trois moteurs à jets. Dans cet avion, il y aura un projecteur de vues animées et un écran, un bar, une salle à dîner, une cuisine et des chambres de bain. Le puissant appareil est construit à Filton, près de Bristol, Angleterre.

La Croix du Christ demeure pour le croyant le signe sanctifié de la Rédemption, l'emblème de la force et de la grandeur morale.
PIE XI

Obstacles à la paix

(Suite de la première page)

ritaire de l'Assemblée des Nations-Unies de l'année dernière, laquelle n'est pourtant pas encore valide, puisqu'elle a été remise en discussion. La simple proclamation de cet état dans les conditions juridiques et militaires actuelles, ne donne une existence de fait qu'à son gouvernement provisoire, dont le Dr Weizman vient d'être proclamé le chef. Mais il ne donne pas une assiette territoriale définie, pas plus qu'une existence légale à l'état d'Israel. Pour cela, il faut d'abord que le gouvernement juif puisse exercer son autorité en permanence sur tout le territoire qu'il réclame, qu'il soit en mesure de le défendre contre ses concurrents, et qu'enfin il se fasse reconnaître par un nombre suffisant de gouvernements étrangers. Comme on le voit, il n'est pas facile de naître légitimement à la vie internationale.

Or, en ce moment le territoire palestinien, en général, est envahi par les armées de l'Egypte, de la Transjordanie, de l'Irak, de la Syrie et du Liban. Cette intervention se justifie par le vide politique et militaire de police de la part des Nations-Unies, et par la détermination bien compréhensible des états arabes à protéger la vie et les intérêts de leurs frères de race en Palestine. Ce motif de protection est d'autant plus fort, que seuls les juifs de Palestine ont pu s'armer efficacement et intimider les Arabes du pays, comme nous avons pu le voir par le coup de main d'Haïfa juste avant la fin du mandat. D'ailleurs, les Arabes en Palestine n'ont fait aucune déclaration constitutionnelle; et si l'on tient compte des aspirations extrêmes des Juifs, l'Etat d'Israel pourrait bien réclamer toute la Palestine pour lui.

Dans ces conditions le geste de Washington en reconnaissant de suite l'Etat d'Israel est aussi prématuré que plein de confusion. Le gouvernement américain a plutôt cédé à la pression des six millions de Juifs installés aux Etats-Unis: dans la très prochaine campagne présidentielle, les chefs de la politique américaine auront besoin des votes israélites, alors qu'il n'y a pas de votes arabes dans la politique des Etats-Unis. Par contre le gouvernement britannique qui a beaucoup à faire avec les millions d'Arabes qui font partie du Commonwealth et qui doit défendre dans le Levant des intérêts importants, n'a aucune raison valide pour imiter le geste américain. Et si la Russie s'est dépêchée de tendre la main au gouvernement Juif, c'est pour accroître le chaos dans le Levant, et se ménager ainsi une possibilité d'intervention.

D'ailleurs la situation militaire est si confuse en Palestine, qu'on aurait grand risque à donner son appui à un gouvernement de fait qui a contre lui la majorité de la population de la Palestine et tous ses voisins. Pour le moment ce sont des combats locaux qui n'indiquent pas de plan d'ensemble. Les succès provisoires réclamés par les uns ou les autres ne sauraient encore influencer l'issue définitive de la lutte. Mais en voyant la position stratégique des combattants, on doit reconnaître que l'avantage n'est pas aux Juifs, qui sont attaqués de trois côtés, alors que le quatrième côté est adossé à la mer, sans avoir une flotte pour appuyer les troupes et entreprendre au besoin une évacuation. Depuis la prise de Carthage jusqu'à la victoire du Cap Bon dans la même région, l'histoire a toujours mis en relief le caractère précaire de défenses adossées à une mer inhospitalière.

Si la guerre est regrettable et ne ramène pas toujours la paix des coeurs, elle peut néanmoins imposer des solutions décisives pour un temps, et créer des titres pour des droits futurs. A l'heure actuelle c'est la guerre qui est en train de régler le casse-tête palestinien d'une manière ou d'une autre. Il faut espérer qu'elle restera localisée, sans exciter les rivalités des grandes puissances déjà divisées en deux blocs menaçants.

La seule intervention théorique qui pourrait arrêter le conflit serait celle des Nations-Unies. Mais alors que cent mille soldats britanniques ont péniblement assuré l'ordre en Palestine, les Nations-Unies ne possèdent aucun moyen de coercition pour appuyer leurs décisions. Et cette carence est d'autant plus dangereuse quand ces décisions sont pragmatiques plutôt que justes.

Les chrétiens du monde entier suivent avec angoisse les événements, craignant pour le sort des lieux sacrés. L'arrivée en Palestine de Mgr l'archevêque Testa, délégué apostolique, qui avait d'ailleurs été désigné depuis longtemps, pourrait contribuer à cimenter la coopération de toutes les autorités qui agissent en Palestine, pour la préservation des vestiges et des monuments religieux qui témoignent de l'oeuvre terrestre du Divin Pacificateur des consciences et des nations.

T. G.

RADIO FRANÇAISE

CBK, Watrous, Sask.
(540 kics)
Heure des montagnes

LUNDI 31 MAI
4.00—Radio-journal
4.10—La Chanson Française
4.30—Yvan l'Intrépide
4.45—Un Homme et son Péché

MARDI 1er JUIN
4.00—Radio-journal
4.10—Chanson française
4.30—Yvan l'Intrépide
4.45—Un Homme et son son Péché

MERCREDI 2 JUIN
4.00—Radio-journal
4.10—Chanson française
4.30—Yvan l'Intrépide
4.45—Un Homme et son Péché

JEUDI 3 JUIN
4.00—Radio-journal
4.10—Intermède musical
4.15—Sherlock Holmes
4.45—Un Homme et son Péché
5.00—Yvan l'Intrépide

VENDREDI 4 JUIN
4.00—Radio-journal
4.10—Intermède
4.15—Légende de mon Pays
4.45—Un Homme et son Péché
5.00—Yvan l'Intrépide

SAMEDI 5 JUIN
9.30—Nouvelles
9.33—Chanson française
9.45—(A être communiqué)

CBFY, Verchères, P.Q.
(Ondes courtes)
Heure Solaire

VENDREDI 28 MAI
11.00—Jeunesse dorée
11.15—Rue Principale
11.30—Le réveil rural
12.00—Quelles nouvelles
12.15—Radio-journal
12.25—Intermède
12.30—Vers le soleil
12.45—Potins, musique
1.00—Grande Soeur
1.15—Faire-Part
1.30—Lettre à une Canadienne
1.45—Chansonnettes
2.00—Chefs-d'oeuvre
3.00—L'Heure du thé
3.15—Pour les malades
3.30—Récital
3.45—Programme musical
4.30—Chansonnettes
5.00—Yvan l'Intrépide
5.15—Radio-journal
5.25—Sport
5.30—La revue de l'actualité
5.45—En dinant
6.00—Un homme et son péché
6.15—Métropole
6.30—Lucille Dumont
6.45—Café Négro
7.00—Symphonies
7.30—Qui est le coupable?
8.00—Chansonnettes
8.30—L'Heure de la Valse
9.00—Radio-journal
9.15—Chronique littéraire
9.30—Récital d'orgue
10.00—Adagio
10.30—Intermède
10.35—Orchestre

SAMEDI 29 MAI
11.00—Musique
11.30—Le réveil rural
12.00—Mélodies
12.15—Radio-journal
12.25—Causerie de la Croix-Rouge
12.30—Chansonnettes
1.00—L'Heure de l'opéra
4.00—Musique
4.30—Mélodies sur des rythmes variés
5.00—Conférence: Fête du Sacré-Coeur
5.15—Radio-journal
5.25—Chronique sportive
6.30—Interview
6.45—Quatre, elles sont quatre.
7.00—Soirée de chez nous
8.00—Théâtre dans un fauteuil
8.30—Variétés françaises
9.00—Radio-journal
9.10—Orchestre
9.20—L'orchestre d'Art Hallman
10.00—Adagio
10.30—Orchestre

DIMANCHE 30 MAI
11.00—Opérette
11.30—Programme musical
12.00—Causerie
12.15—Radio-journal
12.30—Chansonnettes
1.00—Programme musical
1.30—Tableau d'opéra
2.00—Le Music Hall
2.30—Chansonnettes
3.00—L'heure du thé
3.30—Broadway qui chante
4.00—Claves y Maracas
4.30—Programme musical
5.00—Ballades et chansons
5.15—Radio-journal
5.25—Intermède
5.30—Musique légère
6.00—Programme d'échange avec Paris
6.30—Heure du concert
7.00—Ici, l'on chante
7.30—Récital
8.00—Les petites symphonies
8.30—Musique familière
9.00—Radio-journal
9.15—Chronique sportive
9.30—Poésies de Robert Choquette
10.00—Récital
10.30—Adagio
10.35—Orchestre de danse

LUNDI 31 MAI
11.00—Jeunesse dorée
11.15—Rue Principale
11.30—Le réveil rural
12.00—Quelles nouvelles
12.15—Radio-journal
12.25—Intermède
12.30—Vers le soleil
12.45—Musique sud-am
1.00—Grande Soeur
1.15—Faire-part
1.30—Chansonnettes
2.30—Chefs-d'oeuvre
3.00—L'Heure du thé
3.15—Pour les malades
3.30—Récital
3.45—Musique légère
4.00—Musique
4.30—Chansonnettes
5.00—Yvan l'Intrépide
5.15—Radio-journal
5.25—Chronique sportive
5.30—La revue de l'actualité
5.45—En dinant
6.00—Un homme et son péché
6.15—Métropole
6.30—Sérénade à la brise
6.45—André Dassary
7.00—Musique pour cordes
7.30—Qui suis-je?
8.00—Les aventures de Sherlock Holmes
8.45—Trio Lyrique
9.00—Radio-journal
9.15—La politique provinciale
9.30—Contes
10.00—Adagio
10.30—L'Orchestre de danse

MARDI 1er JUIN
11.00—Jeunesse dorée
11.15—Rue Principale
11.30—Le réveil rural
12.00—Quelles nouvelles
12.15—Radio-journal
12.25—Intermède
12.30—Vers le Soleil
12.45—Le quart d'heure de détente
1.00—Grande Soeur
1.15—Faire-Part
1.30—Chansonnettes
2.00—Chefs-d'oeuvre
3.00—L'Heure du thé
3.15—Pour les malades
3.30—Les artistes de demain.
3.45—Musique légère
4.00—Musique
4.30—Chansonnettes
5.00—Yvan l'Intrépide
5.15—Radio-journal
5.25—Chronique sportive
5.30—La revue de l'actualité
5.45—En dinant
6.00—Un homme et son péché
6.15—Métropole
6.30—Sérénade
6.30—Lucille Dumont
6.45—Café Négro
7.00—Jovette
7.30—Opérette
8.30—Micro-actualités
9.00—Radio-journal
9.15—Conférence
9.30—Poésies de Robert Choquette
9.45—Rêverie par Jean Narrache
10.00—Adagio
10.30—Orchestre de danse

MERCREDI 2 JUIN
11.00—Jeunesse dorée
11.15—Rue Principale
11.30—Le réveil rural
12.00—Quelles nouvelles
12.15—Radio-journal
12.25—Intermède
12.30—Vers le soleil
12.45—Le moulin de la chanson
1.00—Grande Soeur
1.15—Faire-part
1.30—Chansonnettes
1.45—Les amis de l'art
2.00—Pèlerinage des malades
2.30—Chefs-d'oeuvre de la musique
3.00—L'Heure du thé
3.15—Pour les malades
3.30—Récital
3.45—Programme musical
4.00—Musique d'orchestre
4.30—Chansonnettes
5.00—Yvan l'Intrépide
5.15—Radio-journal
5.25—Sport
5.30—La revue de l'actualité
5.45—En dinant
6.00—Un homme et son péché
6.15—Métropole
6.30—Quatuor de saxophones
6.45—Sérénades à la brise
7.00—Ceux qu'on aime
7.30—Fantaisie pour trois instruments
7.45—Récital Lionel Daunais, baryton
8.00—Radio Carabin
9.00—Radio-journal
9.15—Conférence
9.30—Réginald Godden
10.00—Adagio
10.30—Orchestre de danse

JEUDI 3 JUIN
11.00—Jeunesse dorée
11.15—Rue Principale
11.30—Le réveil rural
12.00—Quelles nouvelles
12.15—Radio-journal
12.25—Intermède
12.30—Vers le soleil avec tante Lucie
12.45—Quart d'heure de détente
1.00—Grande Soeur
1.15—Faire-Part
1.30—Lettre à une canadienne
1.45—Chansonnettes
2.00—Chefs-d'oeuvre
3.00—L'Heure du thé
3.15—Pour les malades
3.30—Récital du jeudi
3.45—Programme musical
4.00—Musique d'orchestre
4.30—Chansonnettes
5.00—Yvan l'Intrépide
5.15—Radio-journal
5.25—Sport
5.30—La revue de l'actualité
5.45—En dinant
6.00—Un homme et son péché
6.15—Métropole
6.30—La petite revue de CBV
7.00—Musique tzigane
7.30—Les Marson
8.00—Radio-théâtre
9.00—Radio-journal
9.15—Les affaires de l'Etat
9.30—Poésies de Robert Choquette
9.45—En sourdine
10.00—Adagio
10.30—First Piano Quartet

Excédent record de $670 millions

OTTAWA — L'hon. Douglas Abbott, ministre des Finances, a annoncé lundi soir à la Chambre des Communes que le budget de l'exercice 1947-1948 se solde par un excédent record de $670 millions.

Le budget de l'exercice 1946-1947 s'était soldé par un surplus pour la première fois depuis 17 ans. Ce surplus était de $373 millions, et dépassait tous les surplus antérieurs réunis, depuis la Confédération (1867).

M. Abbott déclare qu'après avoir compensé les sommes portées aux comptes de dépense mais qui n'ont pas été payées, et en ajoutant l'argent reçu d'autres sources que la recette ordinaire, le surplus en caisse est de $1,181 millions. C'est à peu près la somme employée à réduire la dette publique.

Les recettes de 1947-1948 ont été de $2,869 millions, les dépenses de $2,199 millions. Les recettes de l'exercice 1946-1947 étaient de $3,007 millions, les dépenses de $2,634 millions.

Quant à la honte de parler ferveur sans être fervent, humilité sans être humble, c'est une honte bien connue des prêtres de Jésus-Christ.—Mgr d'HULST.







BOZO

par FOXO REARDON



Etudiants catholiques imbus de matérialisme

PHILADELPHIE — Un rapport, présenté à la Fédération Nationale des Etudiants de Collèges Catholiques réunis en convention ici, récemment, révèle que les étudiants sont plongés dans un sécularisme grossier.

L'exposé, rapportant qu'il y a de sérieuses défectuosités soit dans le système éducationnel soit dans la manière de penser des étudiants catholiques, révélait les résultats d'un scrutin ouvert à 5,000 étudiants de collèges catholiques, et portant sur la question d'éducation.

Mlle Patricia Burns, présidente du comité de direction de ce scrutin, déclara qu'à la question posée: "Pourquoi désirez-vous recevoir une éducation?" les réponses furent: 17 pour-cent "pour aimer et servir Dieu et le prochain"; 35 pour-cent "pour faire de l'argent et me perfectionner"; 48 pour-cent répondirent vaguement "pour aider la société".

Appelés à répondre à la question: "Qu'entendez-vous par une éducation chrétienne?" seulement 30 pour-cent des étudiants mentionnèrent le Christ comme centre de cette éducation; 85 pour-cent seulement de ces mêmes étudiants déclarèrent avoir un but défini de poursuivre leurs études, et de ceux-là, 55 pour-cent affirmèrent que ce but était le ciel.

Seulement un étudiant sur 5 put répondre correctement à la question: "Qu'entendez-vous par le mot 'éducation'?", a ajouté Mlle Burns. Son rapport a amené la décision de la convention d'ouvrir un centre d'été où un programme sera tracé pour corriger le "reniement inconscient du Christ et de la vie de la grâce dans nos vies chrétiennes".

La Fédération s'est aussi déclarée, 2 contre 1, en opposition au service militaire obligatoire mais a approuvé le recrutement temporaire en plus grand nombre. Elle s'est aussi déclarée en faveur de l'admission dans les écoles catholiques d'étudiants de quelque race ou couleur que ce soit. Elle a, en plus, fait appel à l'obéissance au message de Fatima, condition de la paix mondiale.

Les 1,000 délégués ont aussi décidé de continuer leur fonds de secours pour les étudiants d'outre-mer pour lequel ils avaient recueilli $150,000 l'an dernier. Ils ont sollicité l'admission d'immigrants dans le pays et se sont dit prêts à les aider à s'établir en Amérique. Ils ont résolu d'établir des camps de réhabilitation pour les étudiants en Europe et décidèrent de former des "brigades de reconstruction" pour relever les écoles dévastées par la guerre dans les pays d'Europe.

Suggestion d'un expert anglais

MONTREAL, — La houille de l'Alberta et le minerai de fer du Labrador québecois donnent au Canada la possibilité de développer l'une des plus puissantes industries d'acier de l'univers, déclarait récemment Sir Albert Braithwaite, une autorité britannique dans l'industrie minière du charbon.

"Je m'accorde avec votre ministre de l'Agriculture, M. J.-G. Gardiner, quand il déclare que vous devriez construire une grande aciérie à l'endroit où le charbon de l'ouest et le fer de l'est pourraient se joindre économiquement", ajouta-t-il, "nous pourrions les manufacturer et vous les retourner en produits finis, et aider ainsi à rétablir notre balance de dollars".

L'expert parla aussi de la possibilité d'exporter du charbon albertain aux Etats-Unis.

Le bonheur est une chose de l'âme et non du corps; la source en est dans le dévouement et non dans la jouissance, dans l'amour et non dans la volupté.

LACORDAIRE.

A l'honneur



L'honorable Brooke Claxton, ministre e la Défense nationale, annonce d'Ottawa que le trophée McKee a été accordé cette année au **capitaine B. A. Rawson,** directeur du développement aérien d'Air-Canada. Ce trophée est remis chaque année à la personne qui apporte la plus importante contribution à l'aviation canadienne.

Ecoles confessionnelles interdites en Hongrie

BUDAPEST — Le gouvernement hongrois a décidé de supprimer les écoles confessionnelles en Hongrie.

A la suite de cette décision, le cardinal primat de Hongrie annonce, dans une lettre pastorale, que l'excommunication pourra être prononcée contre toute personne ayant contribué à l'interdiction des écoles confessionnelles hongroises.

Autour des mots

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

A midi. "L'honorable Omer Côté a rapporté **ce midi** que. . ."

Dire: "L'honorable Omer Côté a rapporté à midi que. . ."

Bien qu'on dise ce soir, ce matin, on dit à midi, comme on dit à minuit. Il est aussi ridicule de dire "ce midi" qu'il le serait de dire "ce minuit".

Application. "Les étudiants qui font application pour des bourses."

Dire: "Les étudiants qui sollicitent des bourses, qui font la demande de bourses."

Echantillons franco sur demande (Samples post free on application); demandes d'emploi (Applications for places); la démarche fut suivie de succès (The application was successful); une proposition d'assurance (an insurance application).

En français, on fait l'application d'un emplâtre sur une jambe de bois, de la main sur la joue de quelqu'un, mais quand il s'agit d'un emploi, d'une situation, on en fait la demande, on les sollicite.

Supporter. "L'armée ne **supportera** pas ce programme." (to support)

Le verbe français "supporter" n'a pas le sens de donner son appui, son soutien, son adhésion à une personne, à une chose.

Bien-aise. "Une sensation de bien-aise."

Dire: "Une sensation de bien-être".

On entend par bien-être une situation agréable de corps, d'esprit, de fortune: chacun cherche le bien-être.

Prendre. "J'en prends des risques." (I take the risk)

Dire: "Je brave le sort, je cours des dangers, j'assume des risques."

Réaliser. "Ils **réalisèrent** qu'ils avaient été atteints." (to realise)

Dire: "Ils se rendirent compte qu'ils avaient été atteints."

Dans son vrai sens, réaliser signifie rendre réel: réaliser ses promesses, réaliser sa fortune (la convertir en espèces).

La pêche. Les amateurs de pêche doivent s'exprimer en bon français.

Canne de pêche ou canne à pêcher, au lieu de **rod** ou **manche de ligne.**

Moulinet, au lieu de **reel.**

Un avancé, au lieu de **leader.**

Une ligne graduée, au lieu de **tapered line.**

Crin de Florence, au lieu de **gut.**

Puise, au lieu de **net.**

Emérillon, au lieu de **swivel.**

Appâter, au lieu de **"empâter".**

Vairon, au lieu de "minnow", **mené.**

Cuiller, au lieu de **troll.**

Vrillon, au lieu de **spinner.**

Faire la pêche au lancer, au lieu de faire du **bait casting.**

Faire la pêche à la mouche sèche, au lieu de faire du **dry fly.**

Crapet vert, au lieu de **rock bass.**

Perche jaune, ou lieu de "perchaude".

Voici des considérations intéressantes sur le sens français qu'on donne aujourd'hui aux mots "trôlé, trôlée, trôler et trôleur". Ces mots viennent de l'allemand trollent: courir.

Trôle. Marché en plein vent qui se tenait aux deux côtés du Faubourg-Saint-Antoine, à Paris, et où l'on vendait toutes sortes de meubles fabriqués généralement par des ouvriers en chambre: la trôle a été supprimée en 1906. (On écrit quelquefois trolle.) Vente par l'ouvrier lui-même de meubles (et par extension d'objets quelconques) qu'il a fabriqués, et qu'il promène: ouvrier à la trolle. Pêche: Filet à la trôle, filet en forme de chalut, que l'on traîne en mer dans différentes directions, au hasard.

Trôlé. Bande: une trôle de mioches. Dans notre pays, nous prononçons à tort et écrivons: trâlée (une trâlée de dindes).

Trôler. Mener partout avec soi: il trôle partout ses enfants. Promener un petit meuble pour le vendre: trôler une chaise. Fam.: aller de-ci de-là.

Crucial. "Nous en sommes au point **crucial.**" (crucial)

Dire: "Nous sommes à un point décisif, critique."

1. L'épreuve **cruciale.** (the crucial test)

—L'épreuve décisive.

En chirurgie, **crucial** signifie en forme de croix: incision cruciale.

Paul LEFRANC.

PROBLÈMES DE BRIDGE

par Noël DUCHESNE

H-20

SANS COMPENSATION

Peu de joueurs semblent convaincus qu'en duplicata le risque ne paie pas. Une marque supérieure, un "top" n'efface pas deux ou trois mauvaises marques. Pourquoi alors gager un contrat que vous admettez vous-même ne pouvoir réussir qu'une fois sur trois ou quatre?

Avec la main suivante, sur sept équipes N-S, cinq gagèrent 3 S-A. Une seule réussit le contrat, je ne sais trop par quel miracle. Les autres chutèrent de deux à six levées. Donc, une seule n'eut pas le sort qu'elle méritait!

DONNEUR NORD
Nord-Sud vulnérables

N: Pi. R-8-5 — Co. R-4 — Ca. 10-5 — Tr. A-R-D-8-7-6

O: Pi. A — Co. D-8-7-2 — Ca. R-4-3 — Tr. 10-9-4-3-2

E: Pi. D-9-7-4-3 — Co. A-V-6 — Ca. A-6-2 — Tr. V-5

S: Pi. V-10-6-2 — Co. 10-9-5-3 — Ca. D-V-9-8-7 — Tr.

A certaines tables:

NORD	EST	SUD	OUEST
1 trèfle	1 pique	2 carreaux?	Passe
2 S-A	Passe	3 S-A??	Passe
Passe			

Dans la position de Sud, on n'a pas d'autre droit que celui de se taire, sauf l'obligation de montrer une préférence, si la situation l'exige.

A d'autres tables:

NORD	EST	SUD	OUEST
1 trèfle	1 pique	Passe	Passe
2 trèfles	Passe	2 S-A?	Passe
3 S-A?	Passe	Passe	Passe

Sud n'aurait pas dû se réveiller. Ceci ne justifie pas la troisième déclaration de Nord.

Je ne vois pas d'autres complications que les enchères suivantes:

NORD	EST	SUD	OUEST
1 trèfle	1 pique	Passe	1 S-A
Passe	Passe	Passe	

Après l'enchère 1 S-A par Ouest, Nord juge qu'il lui sera difficile de prendre huit levées et étant vulnérable, il attend des nouvelles de Sud.

Est-Ouest marqueront quelques points, mais ni 200 ni 1100.

Est a contré un contrat de trois piques par Nord, comment doit-il jouer pour faire chuter le déclarant?

DONNEUR EST
Personne vulnérable

N: Pi. D-10-6-5 — Co. 9-5-3 — Ca. D-9 — Tr. A-R-9-2

O: Pi. 9-4 — Co. R-D-10-7-2 — Ca. V — Tr. 8-7-6-5-3

E: Pi. R-8-7 — Co. A-8-4 — Ca. A-R-8-7-6-5 — Tr. V

S: Pi. A-V-3-2 — Co. V-6 — Ca. 10-4-3-2 — Tr. D-10-4

Bonne semaine.

Noël DUCHESNE.



Q. — Est-ce que le précepte ecclésiastique de la confession annuelle oblige ceux qui n'ont pas conscience d'avoir commis une faute grave durant l'année?

R. — **Non.** Il n'oblige que ceux qui ont conscience d'avoir souillé leur âme par un péché mortel durant l'année. Il va sans dire que la confession est hautement conseillée à ceux qui croient sincèrement n'avoir que des fautes vénielles à accuser. Ils se préparent ainsi mieux au précepte de la communion pascale qui, lui, oblige tous les fidèles ayant atteint et conservé l'usage de la raison.

* * *

Q.: Faut-il un âge déterminé pour devenir évêque?

R.: **Oui.** Le Droit Canon mentionne que le candidat doit avoir au moins **30 ans** accomplis. Le Saint-Siège, évidemment, peut dispenser en cette matière.

* * *

Q. — Quel âge a Thérèse Neumann?

R. — Cinquante ans, puisqu'elle est née le 18 avril 1898. Elle est l'aînée d'une famille de dix enfants.

* * *

Q. — Quelles souffrances endure-t-elle?

R. — 1. Celles de la **stigmatisation,** connues dans l'histoire de la mystique. Des plaies restent continuellement à la tête, aux mains et aux pieds sans suppurer. Ces plaies suintent du sang en goutelettes aux Vendredis Saints, etc. Cet écoulement se produit ordinairement durant le phénomène de l'extase. Ces plaies réagissent encore quand les instruments de la Passion en sont rapprochés. Les douleurs intenses du tétanos éprouvent alors Thérèse comme elles ont éprouvé le Christ en croix.

2. **Les souffrances expiatoires,** qu'elle endure: a) pour les **malades:** elle prend sur elle leurs maladies: rhumatisme, migraine, pleurésie, etc., et les en délivre instantanément. b) Pour les **conversions:** elle assume la maladie et les malaises moraux d'un quelqu'un qu'elle désire convertir et convertit de fait. c) Pour les **mourants:** elle entrera parfois en agonie et restera dans cet état tant que le mourant ne sera pas prêt à paraître devant Dieu. d) Pour les **âmes du purgatoire:** elle endurera des peines semblables à celles du dam: une langueur intense de voir Dieu. Elle souffrira encore de l'odeur de boissons enivrantes ou d'une soif brûlante quand un ancien orgueilleux est à sortir du purgatoire, etc.

3. **Les souffrances eucharistiques:** Thérèse restera deux semaines sans prendre de nourriture solide ou de boisson. Son seul soutien sera les parcelles d'hostie et les quelques gouttes d'eau accordées pour aider à avaler l'espèce du pain. Les fatigues qu'apporte le jeûne sont réelles; elles disparaissent quand l'Eucharistie lui est donnée ou qu'elle la reçoit miraculeusement. Son corps reprend même alors le poids perdu avant la communion.

* * *

Q. — Que faut-il entendre par une inspiration?

R. — C'est une **suggestion** mise en nous par l'**Esprit-Saint,** laquelle nous pousse fortement et suavement à une action ou à une omission bonne.

* * *

Q. — Comment la distingue-t-on d'une tentation?

R. — On la distingue d'une tentation (suggestion qui nous pousse à une action ou à une omission coupable et qui est mise en nous par le monde, le démon ou nos passions), en **recourant aux critères habituels du bien et du mal:** c'est-à-dire à la raison, au **bon sens** qui nous donne le flair du bien et du mal; aux lumières de la **foi,** aux conclusions de la **théologie morale,** aux **inspirations de l'Esprit-Saint** qui nous disent où est ce qui plaît à Dieu et ce qui lui déplaît. Si quelqu'un n'arrive pas par ces moyens, à cause de scrupule ou de manque de clarté, à distinguer une inspiration d'une tentation, qu'il s'en remette au jugement de son confesseur: il veillera cependant à **tout** lui révéler.

* * *

Q. — L'esclavage se pratique-t-il encore chez les Musulmans?

R. — **Oui.** L'islamisme permet l'esclavage. Jusqu'à ces derniers temps, il y avait à La Mecque un marché officiel pour les esclaves.

* * *

Q.—Pourquoi les religieuses portent-elles un anneau au doigt?

R.—Comme **symbole** de leur **fidélité à Jésus** qu'elles ont choisi comme **époux** au jour de leur profession. Cet anneau leur sera un rappel continuel de la nécessité d'éviter tout compromis avec un autre prétendant: les richesses, la chair, la volonté propre.

EN SASKATCHEWAN

Nos écrivains en herbe

Les souvenirs d'un vieux pupitre

I a) Tiens, enfin j'ai de la visite, mais qui est-ce donc? b) Je ne vois pas très bien, il fait si noir ici, dans ce vieux grenier, et mes yeux sont très faibles: je suis si vieux. c) Ah! vous voilà, Madame la Souris, il y a bien longtemps que je ne vous ai pas vue, mais venez ici, tout près de moi, ma voix n'est pas très forte, mais je veux parler, raconter mon histoire, ma vie. d) Je m'ennuie, je ressemble à Albert Lozeau en ce que j'attends toujours quelqu'un qui ne vient pas. e) Oui, c'est cela venez ici, tout près de moi. Ecoutez bien:

II "Voici déjà huit ans que je suis ici, enfermé dans ce vieux grenier, mais pour commencer laissez-moi commencer par parler de mes beaux jours.

III a) Il y a vingt ans, une grande dame riche m'acheta d'un ébéniste à Paris. b) Ah! j'étais autrement beau que je le suis à présent. c) J'étais verni, poli, grandi d'arabesques et enfin, fabriqué à la grande mode de 1917.

IV a) Cette dame me fit transporter à Saint-Malo où elle habitait. b) Je fus accueilli à bras ouverts par la jeune demoiselle à laquelle j'étais destiné. c) J'étais son cadeau de fête. d) Imaginez-vous, elle était la fille d'un comte! e) Que j'étais fier. f) On me plaça dans la spacieuse chambre de ma nouvelle maîtresse et tous les jours elle venait écrire sur moi. g) Comme je l'aimais cette gentille blonde, elle me racontait ses petites histoires d'amour, me faisait des confidences et me disait mille histoires par jour. h) Elle était si bonne pour moi. i) Je crois que j'étais un peu trop orgueilleux, et le Bon Dieu m'a puni. k) Un jour le château prit feu, et je fus un des quelques objets sauvés, mais j'étais laid, tout noirci et enfumé. l) On me vendit à un magasin d'occasions et là je fus revendu à une petite école pauvre. m) Que j'en ai passé des mauvais moments à cette école! n) Regardez sur mon dos, ce sont les petits garnements qui, lorsqu'ils n'avaient rien à faire, sculptaient ces sentiers qui serpentent leur chemin d'un bout à l'autre de moi.

V a) Regardez ici au coin à gauche: les initiales R.M. b) Je me souviens de cette fillette, elle écrivait ses initiales sur tous les pupitres et je ne fus pas une exception à sa torture. c) Ici une tache d'encre rouge et là au milieu, un petit automobile est dessiné. d) L'auteur de ce dessin avait le mécanisme en lui et il était fort habile au dessin. c) J'ai dû me faire martyriser ainsi pendant douze longues années, après quoi je fus placé ici, au milieu des toiles d'araignées et des nids de souris. f) J'aimais cela car j'avais beaucoup de compagnie et nous avions beaucoup de plaisir, mais il n'y a pas très longtemps une dame vint et fit un grand nettoyage, me laissant seul avec mes pensées.

VI a) Mais je ne suis pas seul aujourd'hui. b) Restez, Madame la Souris, faite votre nid ici et demeurez avec moi, nous aurons beaucoup de plaisir ensemble. c) Voilà mon histoire jusqu'à aujourd'hui, l'avez-vous aimée? d) J'ai été comme tous, j'ai eu des beaux jours et j'en ai eu des mauvais, mais ne nous décourageons pas — rappellons-nous ce dicton: "Après la pluie, le soleil apparait."

VII Mais Madame la souris, à votre tour maintenant: comment vont vos enfants?"

Marie BLONDEAU,
grade 11,
St-Louis, Sask.

Ce qu'on remarque de prime abord dans cette composition c'est l'abondance des idées. L'on dira qu'avec un sujet comme celui-ci, purement fantaisiste, la chose était facile. C'est possible. Mais le sujet avait aussi ses dangers. Il est vrai que les lois de la vraisemblance astreignent moins du moment que l'on sort du monde des hommes pour entrer dans celui des pupitres, et que l'on peut alors laisser à son imagination un peu plus de liberté, mais il demeure que pour faire une bonne composition il faut être original. Ici le danger était grand de trop donner dans les lieux communs. Se contenter de raconter les taches d'encre, les coups de règle ou de couteau, d'énumérer les écoliers qu'on a connus, c'eût été par trop banal parce que tous les pupitres en ont autant à dire. L'élève dans le cas présent n'a pas complètement évité ces banalités (fin de LL et V), mais elle a réussi néanmoins à rendre son récit intéressant grâce à une foule d'idées originales: c'est madame la Souris qui fournit au pupitre l'auditoire auquel il racontera sa vie (nous regrettons que la souris n'ait pas pris part à la conversation), c'est l'achat du pupitre chez l'ébéniste, l'installation dans un château, ce sont les confidences, les soins de la jeune maitresse, c'est le pupitre puni dans sa vanité par un incendie qui le défigure, c'est la fine saillie de la fin: "Comment vont vos enfants?" Tout cela est très bien. Il y a aussi le vocabulaire qui mérite qu'on le signale: ébéniste, arabesque, une **spacieuse** chambre, garnements, serpenter, etc. tous mots que l'élève sait employer avec assez de justesse. Nous remarquons en outre le choix abondant d'expressions: par exemple, pour désigner la jeune fille au paragraphe IV, nous lisons tour à tour: la jeune demoiselle, ma nouvelle maîtresse, cette gentille blonde. Certaines phrases ont été écrites avec beaucoup de facilité et sont d'un très bon français (voir I (d), IV (b), V (b)).

Malheureusement, l'élève n'est pas constante dans son travail: à côté des phrases bien faites, nous en trouvons d'autres passablement mauvaises, à côté de l'expression jolie, l'expression maladroite, ici la qualité surprenante, là la faute la plus élémentaire. C'est probablement que le plan et le brouillon n'ont pas été suffisamment soignées. Quoi qu'il en soit, il serait opportun croyons-nous d'examiner les plus graves de ces erreurs pour que nous soyons plus à même de les éviter à l'avenir.

En premier lieu, parlons de la construction. Nous savons qu'une composition pour être bonne, doit être bien construite. Qu'entendons-nous par là? Tout d'abord il faut le plan général suivant: introduction, corps ou développement, et conclusion. Ici nous avons cela: en gros, I est l'introduction, II, III, IV et V, le développement, VI et VII la conclusion. Mais le travail de construction n'arrête pas là. Quand on a classifié ses idées selon ces trois grandes divisions, il reste à choisir les idées principales, les idées mères, à les placer dans l'ordre où elles doivent tomber dans la composition, puis grouper autour d'elles toutes les idées d'importance secondaire qui leur sont apparentées. L'on a alors les éléments nécessaires à la construction des paragraphes: des idées centrales puis les autres qui développent et complètent directement chacune d'elles. Il découle donc de là qu'un bon paragraphe doit être une unité en lui-même, une cellule indépendante dans l'ensemble de la composition, et dont la forme n'a rien d'arbitraire. L'unité de la composition résultera de la suite ordonnée des idées principales lesquelles seront liées entre elles par le moyen de transitions habiles d'un paragraphe au suivant. En examinant la composition ci-dessus, nous constatons que c'est sur ce dernier point surtout (la construction des p a r a g r a phes) qu'elle a manqué.

Paragraphe I: passe encore; il semble bien contenir son idée principale (voici enfin une visiteuse à laquelle je pourrai raconter ma vie) laquelle, cependant est fort diffuse et ne s'y trouve bien énoncée nulle part.

Curieuse chose que le paragraphe II. Relisez s'il vous plait. Peut-on justement appeler cela un paragraphe?

Paragraphe III: a s s u r é m e nt meilleur que le précédent, mais ça, qu'il est disloqué, qu'il finit maladroitement! Et la phrase IV (a) légèrement modifiée, ne devrait-elle pas appartenir à III plutôt qu'à IV?

Paragraphe IV: nous n'y sommes plus décidément. Que de choses ici! L'installation du pupitre au château, la petite maîtresse et ses histoires, la bonne et son plumeau, l'incendie, le magasin d'occasions, l'école pauvre, les mauvais garnements. Et le tout, disloqué encore, sans lien, par petites phrases entre lesquelles on ne trouve, quant au style, aucune transition, à peine qu'un vague enchaînement d'idées.

Paragraphe V: il poursuit l'idée ébauchée dans IV: les cruels traitements reçus, puis nous entraîne au grenier avec les rats et les araignées, et enfin nous laisse tout déconfits, "seuls avec nos pensées", au milieu de la place qu'on vient de nettoyer. Donc pas d'unité ici non plus!

Paragraphe VI: deux ou trois idées encore, qui n'ont pas grand'chose en commun: la première ((a) et (b)) qui laisse entendre que le récit est fini et précipite la conclusion; la seconde idée ((c) et (d) qui relance le lecteur dans le récit des souvenirs; enfin ce dicton (d) dont on ne saisit pas très bien ce qu'il vient faire ici.

Reparlons maintenant des phrases. Nous disions de quelques-unes qu'elles étaient fort bien tournées. Il s'en trouve d'autres malheureusement qui manquent de souplesse, de clarté. Il nous suffira de signaler I (c), II: ". . . mais pour **commencer** laissez-moi **commencer par parler.** . .", IV (g), (k), (n). Ce sont les plus maladroites. Qu'on y remarque les répétitions, les gaucheries. Quelques minutes de plus consacrées à l'examen du brouillon auraient pourtant permis à l'élève de repérer ces faiblesses.

Et c'est là-dessus que nous terminons aujourd'hui: corrigeons, recorrigeons nos brouillons! Et le plan, soignons-le: en composition il est le premier pas à faire, et peut-être le plus important.

Eugène ADOLPHE.

Feuilleton de "La Liberté et le Patriote"

Le Berger

ROMAN DE

Pierre MAURICE

NUMERO XIV

Maman Antonin paraissait mal à l'aise. Elle avait bien retiré une assiette mais il restait le verre et le couvert. . .

Gilbert, tout en se promenant de long en large:

— Tu m'écoutes?

— Oui, oui, continue.

— C'est que je te croyais distraite.

Et apercevant le verre:

— Tu attendais quelqu'un?

Pauvre maman Antonin! Elle bafouilla plutôt qu'elle répondit:

— Je me disais. . . si quelquefois Gilbert, après sa chasse, passait par ici. . .

— Mais, dis donc, ce n'est pas de refus! Maman est partie ce matin aux Buissonnets, elle ne reviendra que demain après-midi. Et puis, tu sais, j'ai faim. . . Ici, Faraud!. . . Tiens, écoute-le donc, il ne fait que monter et descendre l'escalier. Tu as quelque chose au premier?

— Tu sais bien que c'est là-haut que je mets mes provisions. . .

— Qu'est-ce que tu nous donnes, ce soir, à diner?

— Une bonne soupe au salé, tu sais/ . . la bonne potée. . .

— Quand je serai passé par là, il ne restera pas grand'chose. . . Ici, Faraud, tu commences à m'énerver, couche-toi, veux-tu te coucher.

Et les voici à table. . .

Et Gilbert:

— Oui, maman Antonin, cette rencontre m'a produit une forte impression! Je t'ai dit que cette jeune fille glanait. Sais-tu ce que j'ai fait? Je lui ai donné une demi-gerbe. . . puis j'ai mêlé ce que je lui donnais avec sa glane. . . Ça n'a pas d'importance, dis-tu, mais c'est après avoir quitté Berlout que, me trouvant seul, j'ai pensé, et j'ai pensé à quoi?

— Que tu venais de rencontrer une jolie fille?

— Mieux que cela, j'ai pensé que le bon Dieu venait peut-être de mettre Ruth sur ma route. C'est bête ce que je dis là! Tu sais, Ruth. . .

— Je ne connais pas Ruth!

— Dis donc, maman Antonin, il me semble que tu as mauvaise mémoire.

— Je suis peut-être un peu fatiguée. . .

. . . Ici, Faraud, sapristi de chien, va-t-il falloir que je t'attache? Voyons, maman Antonin, ce n'est pas toi qui m'a raconté l'histoire de Ruth et de Booz?

La pauvre maman Antonin ne savait plus quelle contenance avoir. Elle voulut se tirer de son embarras par un biais:

— C'est du temps de la Bible, ça. . .

— Mais la Bible est éternelle!

— Allons, mange ta soupe, elle va être froide, tu m'as dit que tu avais faim.

— . . . Et en venant ici, j'ai pensé à ce geste inconscient que nous avions eu tous deux de mélanger nos épis. Dis, maman Antonin, cela ne te semble pas drôle, c'est peut-être nos destinées que nous avons liées!

— Allons, Gilbert, ne t'emballe pas. Tu as fait une jolie rencontre, soit, mais il ne faut pas qu'elle te tourne sur le coeur. . .

— Tu as peut-être raison. Vois-tu, quand on poursuit un rêve, un rêve de sauvage, on arrive un jour à le poser sur une tête. . . Alors. . .

Il porta une cuillerée de soupe à sa bouche . . . puis:

— Tu n'as jamais rencontré cette jeune fille par ici?

— Mais, mon pauvre grand, comment veux-tu que je m'occupe de toutes les étrangères qui viennent à Guyancourt?

— C'est vrai! Elle avait une allure de bohémienne du bon Dieu, avec une espèce de foulard. . . noué autour de sa tête. Le rouge du foulard. . . sur le noir de sa blouse, c'était bizarre. . . un foulard bariolé, tu sais. . . un foulard. . .

Soudain, il s'arrêta et, se levant, il s'approcha de la treille, puis décrocha quelque chose qui pendait. . .

Cette fois, maman Antonin ne tint plus en place. Ah! Quelle gamine étourdie, son foulard-là, devant Gilbert. . . Elle essaya de dériver l'attention du chasseur:

— Je t'assure, Gilbert, que ta soupe va être froide!

Et l'autre, revenant lentement s'asseoir.

— Maman Antonin, je n'ai plus faim. Ce n'est pas bien, vois-tu, j'allais manger la soupe d'un autre convive. . . Pardonne-moi. . .

— Gilbert, mon grand!

Le chasseur, d'une voix qui tremblait un peu d'émotion:

— Que se passe-t-il donc, grand'mère? Jamais tu ne m'as rien caché et, ce soir, tu me dissimules quelque chose. . . Que t'ai-je fait pour agir ainsi?. . . Si celle que j'ai rencontrée est ici — et j'en suis sûr, elle est ici, — tu n'avais qu'à me dire: Tu es de trop. . . Une étrangère pour moi est une étrangère. . . Si tout à l'heure, en parlant de Ruth et de Booz, j'ai commis une bêtise. . . je suis prêt à la reconnaitre. . .

— Ah! mon Dieu. . . mon Dieu. . . Dans quelle situation elle m'a mise. Après tout. . . c'est sa faute. . . et puis, que le bon Dieu se débrouille. . . Tiens, suis Faraud et va la chercher. . . et ramène-là. . .

Gilbert ne bougeait pas.

— Mais puisque je te dis d'aller la chercher, ton étrangère. Ah! ton chien, il est de la race des braves et honnêtes chiens qui s'y connaissent. Mais tu ne bouges pas. . . Allons, monte, je te suis. . .

Gilbert, hésitant, se leva et monta lentement. Le chien était déjà en haut, se livrant au manège connu quand une porte leur barre la route. . .

Enfin, Gilbert ariva sur le palier.

Et maman Antonin:

— C'est moi, ma petite fille.

Et à Gilbert:

— Frappe.

On entendit un "entrez" timide.

Gilbert ouvrit, alors que maman Antonin retenait Faraud, et resta cloué sur le seuil. A quelques mètres devant lui, une jeune fille — ce n'était plus la bohémienne — adossée au mur, le fixait dans une attente indescriptible.

Cette fois, maman Antonin, libérée de ses grosses dissimulations, jubilait. Et, poussant Gilbert dans la chambre:

— La reconnais-tu?

Ce "la reconnais-tu" fut pour lui la révélation qui éclaira le mystère dans lequel il se perdait. Un nom jaillit de ses lèvres:

— Jacqueline!

Et il fit quelques pas en avant.

— Gilbert! avait murmuré Jacqueline d'une voix concentrée où passait toute sa joie.

Mais l'émotion la paralysait!

Puis, se domptant, elle vint à Gilbert:

— Mon parrain!

Une révolution étrange s'opérait dans l'âme du jeune homme. Il aurait voulu prendre Jacqueline dans ses bras. . . et dans l'instant même, Jacqueline lui rappelait: "Je suis votre filleule."

Il prit cette jolie tête dans ses mains et déposa sur son front un baiser fraternel. .

Ce geste comportait tellement d'élévation que l'atmosphère fut soudain clarifiée: ces deux âmes se retrouvèrent au stade de l'enfance. . .

Et la joie pure illumina ce sanctuaire où le bon Dieu venait de pousser l'une contre l'autre deux destinées.

Maman Antonin, les prenant tous deux par le cou, comme elle le faisait dans le temps, pleura de bonheur!

* * *

La soupe était froide. Il fallut la remettre sur le feu et l'allonger un peu. Et cette fois, trois convives entourèrent la table.

Gilbert voulut savoir.

— Plus tard, lui répliqua maman Antonin. Pour l'instant que t'importe, puisque tu as retoruvé ta filleule. . .

Le repas s'acheva sous les étoiles. Et le ciel était tout entier entré dans l'âme de Jacqueline.

* * *

C'est elle-même qui reconduisit son parrain jusqu'au bord du ravin. La nuit étoilée donnait assez de lumière pour permettre à Gilbert de reprendre le sentier. . .

Mais avant de quitter sa filleule, Gilbert posa de nouveau la question qu'elle attendait:

— Alors, vous étiez là, Jacqueline, et vous n'êtes pas venue à la ferme . . . Et puis, pourquoi maman Antonin a-t-elle cherché à vous escamoter? Qu'y a -t-il donc? N'étais-je plus votre parrain?

— Oh! Gilbert, ne me grondez pas! Si vous saviez comme j'ai souffert de ne pas aller tout de suite vers vous. Mais je me demandais si j'en avais encore le droit. La vie a été dure pour moi, mon parrain. Pourrais-je venir vous avouer tout de suite que je n'étais qu'une pauvre petite épave sur laquelle le sort s'est acharné. . .

— Jacqueline!

— Oh! mon parrain, rassurez-vous, votre filleule est digne de paraître devant vous, elle est restée au milieu de la tempête avec un coeur pur et droit. . .

— Mais alors. . .

— Ne me demandez rien ce soir, mon parrain. Maman Antonin vous dira tout. Elle vous dira comment le nom que je porte a été irrémédiablement taché, à la suite de lourdes fautes commises dans ma famille. Je pardonne de tout mon coeur au coupable, mais vous savez bien qu'aux yeux des hommes un nom maculé n'épargne pas les âmes innocentes.

— Mais que m'importe le jugement des hommes! C'est vous seule qui êtes en cause pour moi. Votre nom m'importe peu. C'est votre âme seule qui m'intéresse, et cette âme, vous me la dites vous-même, a traversé la vie sans faiblir. . . Je dois vous gronder, Jacqueline, d'avoir manqué de confiance en votre parrain! J'aurais tant aimé jouer le rôle de consolateur. Un parrain est un être qui n'a pas son équivalent. Tout ce qu'il examine, il l'examine à la lumière de Dieu et non à travers le jugement des hommes. . .

—C'est bien ce que me disait maman Antonin.

— Brave maman Antonin; enfin, quelle joie, Jacqueline, de sentir que je suis redevenu ce que j'étais il y a quatorze ans, votre confident, votre protecteur. . .

— Oh! parrain, je me sens redevenir toute petite enfant. J'ai de la joie plein le coeur.

— Dites à maman Antonin que je viendrai la voir jeudi soir. Nous causerons.

* * *

— Alors, tu lui as parlé?

— Oui, maman Antonin. Il se demandait pourquoi tu m'avais escamotée.

— Ça, j'en étais sûre. Et tu lui as dit que c'était ta faute.

— Oui, et en quelques mots je l'ai fixé. Tu as raison, maman Antonin, au "prince charmant", je n'aurais rien avoué, mais à mon parrain. . .

— C'est bien ce que je te disais.

— Il viendra jeudi soir pour te voir. C'est toi-même qui lui raconteras ma vie. N'oublie rien, même le bandit Wurten. Je veux qu'il sache que sa filleule est digne de son affection.

— Oh! ce n'est pas la peine de me dire ce que j'ai à faire. Mais tu me fais sourire quand tu me préviens qu'il viendra jeudi. Nous le verrons demain soir, j'en suis sûre.

* * *

Le lendemain soir, Faraud, la langue pendante, sauta prestement la barrière du fond du jardin et vint témoigner sa vive joie, à maman Antonin et à Jacqueline, de les retrouver.

Et maman Antonin:

— Ah! voilà l'avant-garde. Qu'est-ce que je t'avais dit. . .

Du ravin monta le chant du coq. . .

Jacqueline se leva d'un bond, hésita, puis se rassit.

— Alors, quoi! Tu as peur? Veux-tu courir comme lorsque tu étais gamine?

Et Jacqueline courut; Gilbert débouchait du sentier:

— Bonsoir, parrain!

— Bonsoir, Jacqueline!

Et ce fut tout. Impossible de dire un mot. Gilbert avait pris sa filleule par la main et, à pas lents, ils se dirigèrent vers maman Antonin.

Celle-ci, voyant les deux jeunes gens s'avancer, tressaillit:

— En vérité, on dirait bien deux amoureux!

Mais, de suite, elle rejeta cette pensée. Ah! mais, maman Antonin, sans être docteur en droit canon, savait qu'un parrain ne peut se marier avec sa filleule. Et, monologuant:

— Attention, grand'mère, il ne faudrait pas que l'un et l'autre s'engagent sur un terrain où on devrait les refouler! Le danger évidemment serait moins grand pour Jacqueline qui prétend n'avoir pas le droit de se marier. Mais lui. . . lui. . . Ce serait la catastrophe! Son devoir était donc d'ouvrir les yeux bien grands. Si jamais elle voyait le feu s'allumer, elle préviendrait Gilbert. . . Et pourtant, pourtant, comme ils auraient formé un joli couple. . . Ah! mon Dieu, dans quelle situation peut-on se trouver. . .

Et cette nouvelle soirée se prolongea fort tard!

Voici deux mois que Jacqueline est là, et depuis un mois maman Antonin passe de nombreuses nuits sans sommeil. Tout marche de mal en pis! C'est seulement au début d'octobre qu'elle a raconté à Gilbert la pauvre vie de Jacqueline. Quant il connut l'infamie du banquier qui employait sa filleule, il y eut du grabuge. Il ne parlait rien moins que d'aller flanquer un coup de fusil à Wurten. Maman Antonin le calma difficilement, mais il avait beau prétendre qu'un parrain doit venger sa filleule, elle décela un sentiment d'une autre nature comme mobile de sa colère. Sentiment inexplicable, aurait prétendu Gilbert; très explicable, aurait riposté maman Antonin. Elle ne se faisait pas d'illusion, ce qu'elle redoutait apparaissait dans l'attitude de Gilbert. Si le feu prenait tout à fait, que deviendraient ces pauvres jeunes gens! Maman Antonin avait espéré que Jacqueline partirait à Versailles, cela aurait peut-être arrangé les choses. Mais Gilbert lui avait trouvé une situation à la Coopérative des fermiers du plateau!

Il fallait absolument sonder Gilbert et lui demander d'être raisonnable.

Vers la fin d'octobre, se trouvant seule avec lui, elle aborda la question:

— Mon grand, que penses-tu de Jacqueline?

— Pourquoi me demandes-tu cela?

— J'irai franchement au but: j'ai peur que tu ne la considères plus tout à fait comme ta filleule.

Gilbert fut un instant sans répondre. Puis, fixant la bonne vieille:

—Alors, cela te déplairait que j'aime Jacqueline?

— Je préférerais que tu ne l'aimes pas.

— Quoi! maman Antonin, c'est toi qui me parles ainsi? Je n'ai pas le droit de songer qu'il serait peut-être possible de fonder avec Jacqueline un beau foyer chrétien? Dis-moi, franchement, où pourrais-je trouver une femme plus accomplie? Ce serait une vraie fermière, elle a la passion de la terre. . .

— Tu sais qu'elle ne veut pas se marier.

— Nous avons quelquefois parlé du mariage en général. Elle m'a dit, en effet, qu'en raison de la condamnation de son père, elle ne se marierait jamais. Mais son argument ne tient pas! Crois-tu donc que, moi, je rendrais une pauvre fille responsable de la faute d'un père? Elle ou une autre, je l'aimerais davantage. Elle me dit aussi que son grand désir serait de le retrouver. Serait-il vraiment coupable, moi aussi je pardonnerais et je m'associerais à ses voeux. Mais, à bien examiner, il n'est pas un voleur dans le sens propre du mot; il fut acculé à une situation difficile, il a perdu son sang-froid. Sans doute, il devait être condamné, il faut que la justice fasse son office, mais on a été dur pour lui. Si jamais la question de son père se posait entre Jacqueline et moi, je lui dirais donc que nous serions deux à l'accueillir. Alors même qu'on apprendrait que nous abritons un condamné de droit commun, veux-tu bien me dire en quoi cela me diminuerait? Je ne prends conseil que de ma conscience. L'opinion des hommes ne m'a jamais arrêté, tu le sais bien. Et crois-tu donc que ma mère me critiquerais? Elle a l'âme trop élevée pour penser autrement que son fils. Elle connaît l'histoire de Jacqueline et je soupçonne fort qu'elle verrait d'un bon oeil mon mariage avec elle.

— Ah! mon pauvre Gilbert, c'est bien toi! Quel bonheur tu lui aurais donné à cette pauvre Jacqueline, mais, crois-moi, si dans ton coeur tu as formé le projet de de l'épouser, combats ce projet. . .

— Mais pourquoi!

— L'Eglise ne permet pas le mariage d'un parrain avec sa filleule.

Gilbert pâlit:

— Mais ce n'est pas possible. . . dis, ce n'est pas possible. . .

— Hélas! mon pauvre grand, cela est! Allons, reprends-toi! Est-ce que tu connais exactement les sentiments de Jacqueline?

— Je l'avoue bien franchement que, depuis quinze jours je la trouve triste. . .

— Ah! tu vois. Il y a en elle quelque chose qui ne va pas!

— Ou plutôt qui va trop bien. Sais-tu qu'elle m'a demandé à quitter la Coopérative?

— Elle ne m'en a pas parlé.

— Elle prétend qu'elle serait mieux à Versailles.

— Elle veut te fuir, mon grand, il faut la laisser partir. Pauvre petite, si on m'avait dit qu'en venant ici elle entamerait un nouveau chapitre de souffrances. Il y en a qui en ont trop à supporter!

— Elle ne partira pas, je ne veux pas, je ne veux pas. . .

— Oui da, tu ne veux pas. Mais alors, que feras-tu? Tu ne peux pas te marier avec elle, et, si elle reste, quelle vie allez-vous mener tous les deux? Non, crois-moi, il faut te montrer courageux.

— Je ne peux pas, maman Antonin.

— C'est bon, j'agirai moi-même. D'ailleurs, ce soir, je lui parlerai.

— Non, non, ne lui dis rien, pas encore. Laisse-nous le temps de respirer!

—Vois-tu, mon petit, il y a des plaies qu'il faut débrider tout de suite pour bien les soigner. Allons, va, passe par l'église, tu sais bien que le bon Dieu et la Vierge ne nous ont jamais abandonnés.

— Maman Antonin. . .

— Allons, pars. . .

* * *

Une demi-heure après, Jacqueline arrivait.

— Comment ça va, ma petite fille?

— Mais tout à fait bien grand'mère!

— Allons, viens t'asseoir a côté de moi. Pourquoi es-tu triste depuis quelque temps?

— Mais je ne suis pas triste, grand'mère!

Et une larme perla au bout des cils.

— Et cette larme-là?

— . . .

— Tu voudrais partir de la Coopérative, parait-il?

(A suivre)



La vie des LIVRES et des LETTRES



"La lecture de tous les bons livres est comme une conversation avec les plus honnêtes gens, une conversation étudiée, en laquelle ils ne nous découvrent que les meilleures de leurs pensées".

Descartes (1596-1650)

UN TEMOIGNAGE

"J'AI CHOISI LA LIBERTÉ"

par Victor Andreyevitch Kravchenko

Ouvrage publié en français par les Editions SELF de Paris et distribué au Canada par les Editions VARIETES de Montréal. (Prix Sainte-Beuve 1947.)

(Spécial à la Liberté et le Patriote)

Ami lecteur! Voulez-vous, sans risquer de déplaire à la N.K.V.D. de Staline, jeter un long regard derrière son terrible rideau de fer et voir ce qui s'y passe? Lisez "J'ai choisi la liberté" par V. A. Kravchenko. Voulez-vous, sans déranger le confort de votre fauteuil et de votre salon bien éclairé, assister à un drame extrêmement passionnant et émouvant? Lisez ce livre. Voulez-vous, sans courir les risques terribles que l'auteur a courus, nourrir le feu de votre haine contre le communisme? Vous n'avez qu'à lire ce livre. Voulez-vous enfin, devenir l'ennemi irréductible de ce système diabolique? Il faut que vous lisiez ce document historique.

L'auteur est un Russe soviétique maintenant âgé de 43 ans. Il est fils d'un vieux révolutionnaire qui avait combattu obstinément la tyrannie des tsars et recherché passionnément le renversement de la monarchie et l'introduction d'un gouvernement responsable. L'ardeur du père s'est communiquée au fils. Ce dernier naquit pendant la révolution de 1905 et fut témoin de celle de 1917. Il vécut les jours agités et inquiétants qui accompagnèrent l'instauration d'un ordre nouveau pour la Russie, se rallia au communisme et, en 1929, rechercha et obtint son affiliation à l'unique parti minoritaire qui contrôle les masses russes. Il étudia le génie civil, en fit un succès, s'éleva graduellement dans les rangs de la bureaucratie industrielle soviétique, et parvint enfin jusqu'au centre du communisme, c'est-à-dire jusqu'à un portefeuille dans le gouvernement soviétique central avec bureau au Kremlin.

Envoyé aux Etats-Unis pendant la deuxième guerre mondiale comme membre de la Commission Soviétique des Achats à l'Etranger, qui fut créée pour faciliter et activer les importations de matériel de guerre et de nourriture autorisées par le prêt-bail américain, il parvint dans ce pays par voie du chemin de fer Transsibérien, Vladivostok, l'océan Pacifique sur le cargo "Komiles", Vancouver, et Washington. C'est ici qu'il mit à exécution le plan qu'il avait formé depuis longtemps, à savoir: une rupture totale et irrévocable avec le système stalinien. C'est à la vue des horreurs de la "collectivisation" et de la famine qui en est résultée que Kravchenko commença à douter de la rectitude et de la solidité morales du régime soviétique. Tant qu'il resta en Russie, il garda ses pensées pour lui-même comme l'ont fait et le font encore d'ailleurs des millions de ses compatriotes russes. Il était un technicien adroit et un ardent promoteur du parti communiste. Son travail fut remarqué par les autorités et il devint une sorte de professionnel soviétique dont l'avenir promettait beaucoup. Esprit droit et loyal, il ne put jamais accepter le mensonge érigé en principe sous le couvert du patronage pour ses nationaux et de la diplomatie pour les étrangers, comme le veut Staline.

Il s'aperçut de bonne heure que, pour forger des preuves contre un adversaire réel ou imaginaire, un soviet n'avait qu'à consigner par écrit des mensonges mêlés aux vérités et semer ces "dossiers secrets" sur la route de la N.K.V.D., toujours en quête de preuves de sabotage contre les ennemis du peuple. Quand la terrible police stalinienne le tortura mentalement et physiquement parce qu'il ne voulait pas signer un de ces abjects documents secrets, son horreur monta jusqu'au paroxysme et dès lors, il n'y eut plus que l'espoir d'évasion de ce gigantesque camp de concentration qui pût arrêter sa main dans un geste de suicide.

Quand, le 4 avril 1944, Victor Kravchenko abandonna son emploi avec la Commission soviétique des Achats à l'Etranger, quand il renonça à son allégeance au parti communiste parce que le gouvernement de l'Union des Républiques Socialistes Soviétiques poursuivait un but ostensiblement incompatible avec une réelle et entière collaboration aux côtés des Alliés pour gagner la deuxième guerre mondiale, quand il renonça à sa citoyenneté soviétique pour devenir sujet américain, la nouvelle fit sensation dans toute l'Amérique du Nord. Un peu moins de 8 mois s'étaient écoulés depuis son arrivée dans la capitale américaine, le 19 août 1943; comme le lecteur le constatera à mesure qu'il avancera dans la lecture de ce livre révélateur, Victor Kravchenko dut prendre tout ce temps, non pas pour achever de se convaincre de la duplicité et de la méchanceté du régime soviétique à l'étranger comme chez lui, mais bien pour prendre des mesures destinées à le protéger contre le bras très long de la N.K.V.D. avec laquelle il avait déjà eu maille à partir en Russie et qu'il retrouva en Amérique comme, d'ailleurs, il s'y attendait.

Il quitta son emploi subrepticement, mais laissa ses papiers rangés en ordre et, avant de partir, régla jusqu'au plus petit détail de la routine de son bureau. Son but était d'effacer toute excuse, si petite fût-elle, dont on aurait pu se servir pour lancer contre lui une accusation d'irrégularité dans ses comptes afin d'expliquer sa fuite. Il voulait aussi permettre à ses successeurs de reprendre son travail au point exact où il l'avait laissé.

Au bureau de la Commission, il avait pris soin de simuler pendant plusieurs jours une indisposition générale aggravée de maux de tête. Tout bonnement, le samedi matin, il avait dit à quelques collègues qu'il serait mieux pour lui de rester à la maison pour un repos et qu'il ne serait probablement pas à son poste le lundi; le stratagème réussit et il recula d'au moins une journée la découverte de son absence par la Commission.

Le samedi soir, 1er avril 1944, il filait par train vers New-York où il arriva à 3 heures, dimanche matin. C'est là qu'il rédigea un communiqué dénonçant la duplicité de Staline dans ses relations avec les Alliés et la dictature tyrannique qu'il continue à maintenir en Russie.

Le lundi 3 avril, il parla à divers correspondants de journaux; tard, le même jour, la nouvelle était déployée sur la première page du **Times** de New-York. L'arrangement de cet horaire était important; il peut même lui avoir sauvé la vie. Si ses gardes soviétiques avaient eu vent de sa fuite avant que la nouvelle n'en fût répandue dans le grand public, il est certain que l'ambassade soviétique à Washington l'aurait dénoncé auprès des Affaires Etrangères américaines, peut-être comme espion allemand, et aurait demandé son arrestation immédiate pour le faire déporter dans l'U.R.S.S. Mais l'opinion publique ayant été mise au courant des faits et le peuple américain étant témoin du drame, l'ambassade soviétique ne pouvait rien faire, du moins pour le moment. Sa décision de couper tout court avec le régime soviétique équivalait en somme à une déclaration de guerre personnelle contre ce régime et tous les autres régimes totalitaires, et c'est ainsi que, le 4 avril 1944, le combat inégal s'engageait.

Ami lecteur! ne manquez pas de lire le récit du premier mouvement tactique de ce combat dans "J'ai choisi la liberté".

L'auteur se tient maintenant caché pour éviter l'assassinat que lui réservent sans doute les agents de la police secrète soviétique opérant sur cette terre américaine qu'il avait cru être le refuge inattaquable de la liberté.

Pour raconter son histoire aussi complètement que possible, pour faire connaître l'état lamentable dans lequel le peuple russe a été plongé par Staline, et pour sonner l'alarme au monde entier, Kravchenko a, depuis, écrit ce livre qui nous révèle tout d'une façon intelligente et péremptoire. Il nous dit lui-même qu'il commença à écrire ce livre immédiatement après s'être évadé de la Commission et qu'il y travailla sans relâche dans des conditions épuisantes de persécution et de menaces contre sa vie.

C'est un document surprenant par sa véracité. L'auteur nous dit pourquoi il a rompu avec le communisme soviétique et avec son propre passé.

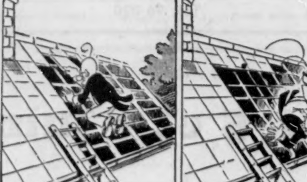
Il nous raconte toutes les angoisses que cette rupture lui a values; "Ma fuite n'a pas été un accident, dit-il, mais l'aboutissement d'un procédé"; et en décrivant ce procédé, l'auteur passe en revue toute sa vie ainsi que la vie de la Russie telle qu'elle lui est apparue. Il lève le rideau de fer comme jamais aucun diplomate n'a réussi à le faire. Les acteurs de cette pièce dramatique au plus haut point ne sont pas simplement des représentants de classes indéfinies mais bien des personnes déterminées et, dans bien des cas, encore vivantes; ils ne sont ni des héros ni des lâches, mais des êtres humains qui se débattent dans l'enchevêtrement de la destinée cruelle d'une grande nation. Dans ce livre, un ancien dirigeant soviétique nous révèle le fond de sa pensée en nous racontant l'histoire étonnante de sa vie en Russie, de ses observations et de ses tribulations comme membre du parti communiste.

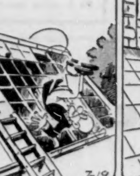
Ce livre est donc une autobiographie mais qui est loin d'être d'un intérêt local seulement. Cette autobiographie se lit comme un roman tellement les péripéties racontées ressemblent aux artifices littéraires des romanciers. Point d'intrigue apparente de prime abord; mais, à mesure que la lecture avance, il en surgit une, réelle, inévitable, prenante: Kravchenko réussira-t-il à s'arracher à l'étreinte de la N.K.V.D.? Sans doute on sait qu'il n'a pas été assassiné par les policiers puisqu'il écrit en 1944 et que les événements recontés se passent depuis 1905 jusqu'en 1943, mais le lecteur est tenu en suspens par la crainte de ce qui va arriver aux membres de la famille de Kravchenko et par la narration des stratagèmes dont celui-ci usera pour sortir des pièges tendus par la police et surtout par le grand point d'interrogation: Comment a-t- il pu sortir de la Russie?

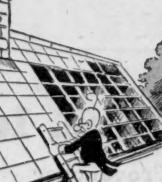
J.-A. DANSEREAU.

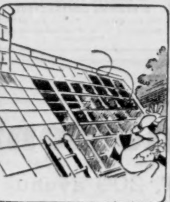
(A suivre)

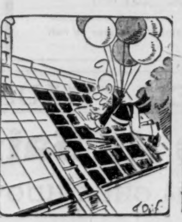
Le professeur NIMBUS











Vient de paraître

Aux Editions Fides

La chouette verte

(roman)

par Norbert ROMAIN

A la suite d'une mystérieuse agression subie par un de "l'Equipe", six jeunes scouts s'engagent par une solennelle promesse "sous les étoiles" à ne reculer devant aucun danger pour défendre le précieux secret que le hasard leur a livré.

Audacieux, intelligents et braves, ils vont traverser les plus abracadabrantes aventures jamais vécues.

Quels sont ces bandits qui signent leurs menaces d'une "chouette verte"? Quelle chance ont contre eux l'équipe du "Trèfle blanc"? Enfin, de quelle ténébreuse affaire s'agit-il? Ces questions font voler les pages sous nos doigts fébriles . . . désireux de nous mener — en vitesse — au dénouement.

Ce petit roman-scout dont l'intérêt est saisissant et mystérieux sera dévoré par les jeunes de toutes catégories.

Un ouvrage de 136 pages.

Prix, par la poste: $0.75.

La Croix et les Béatitudes

par Mgr Fulton J. Sheen, Ph.D., D.D., LL.D., Litt.D.

Ce petit livre met en regard les sept béatitudes et les sept dernières paroles du Christ. La huitième béatitude, pour employer les termes de saint Thomas d'Aquin, "est la confirmation et le résumé de toutes celle qui précèdent. Car du fait même qu'un homme est affermi dans la pauvreté d'esprit, la douceur, etc., il s'ensuit qu'aucune persécution ne saurait le faire renoncer à la pratique de ces vertus. D'où la huitième béatitude correspond en un certain sens aux sept précédentes."

Il n'y a évidemment aucune corrélation stricte entre les sept paroles, mais cet ouvrage prend pour acquis qu'il existe entre elles une certaine correspondance, car les unes semblent se rapporter aux autres comme les préceptes aux actes.

Et les béatitudes et les sept paroles ont été prononcées du haut d'une montagne; Notre-Seigneur commença sa vie publique sur le mont du Calvaire. L'on trouvera décrite en ces pages la manière dont il pratique la douceur, la miséricorde et la pauvreté des béatitudes."

La Croix et les Béatitudes, édité chez **Fides**, est un ouvrage de 116 pages, en vente partout et chez Fides, 25 est, rue St-Jacques, Montréal-1, au **prix de $0.65.**

Du même auteur: **Le Calvaire et la Messe et L'Arce-en-ciel de la douleur.**

Petites Annonces

Tarif: 2 sous par mot. Minimum: 50 sous par insertion, plus 25 sous supplémentaires pour affranchissement si l'on se sert d'une Boîte.

Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce.

A VENDRE — A Aubigny, Man., maison neuve, 3 ans, 20 x 24, aussi poulailler neuf, 3 ans, 16 x 20; sans terrain. S'adresser à Pierre Belland, Aubigny, Man. 342-6C.

A VENDRE — Maison de 9 chambres, cave toute la grandeur, chauffage par la cave. Prix, $5,000.00 avec meubles ou $3,500.00 sans meubles. S'adresser à 153, rue Hébert, St-Boniface, Man. 325-6C.

ON DEMANDE — Un homme de langue française, qui a du cran et qui est fiable, pour vendre, comme commis-voyageur, les produits d'une compagnie de tabacs et de bonbons bien connue. S'adresser à Margulius & Co., 151, avenue Portage Est, Winnipeg, Man. 299-6C.

A VENDRE — Magasin général. Centre canadien-français, catholique. Ecrire à Boîte 298, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man. 298-3C.

A VENDRE — Semence de lin commerciale no 57-2544, à $6.00 le minot. S'adresser à M. O.-J. Allard, 499, rue Bitchot, St-Boniface, Man. Téléphone 201 809. 146-7C.

A VENDRE — Territoire de North Battleford — 800 acres de terre à $9.00 de l'acre; moitié comptant; le reste par paiements. A 5 milles du chemin de fer et station. Place idéale pour culture mixte et pâturage. 30 minots de seigle à l'acre en 1947. Eau courante à l'année; pas d'inondation ici. Aussi magasin général avec $9,000.00 de roulant (stock). Vendeur désire se retirer des affaires. Ecrire à Boîte 271, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man. 271-6P.

POUR ACHAT ET VENTE de propriétés de ville, campagne, fermes ou commerces, s'adresser à C. BUFFET, 302, Edifice McIntyre. Téléphones: 97 125 ou 204 567

AUTOMOBILE — Si vous voulez faire réparer votre automobile, si vous avez besoin de pièces de rechange, si vous voulez de l'essence ou de l'huile, adressez-vous à Labossière et Fils, 353, avenue Provencher, St-Boniface, Tél. 203 970. T.F.

AUTO — Si vous désirez acheter une automobile ou vendre la vôtre, adressez-vous à A. Couture et O. Mousseau, Hub Service Station, angle Taché et Provencher, St-Boniface, Man. Nous avons dans le moment un Chevrolet 1947, et un camion de 2 tonnes, à bon prix. Livraison immédiate. Aussi quantité d'autres autos.

Si vous avez les cheveux gris, rendez-les de teinte naturelle avec du "Never Grey". Ce n'est pas une teinture, mais un tonique merveilleux. Ecrivez pour obtenir un dépliant gratuit. A.-J. Bruyère, Boîte 329, Transcona, Man. T.F.

CORSETIERE

représentant la Compagnie Spencer. Corsets et brassières faits individuellement pour chaque personne. Aussi supports chirurgicaux pour hernie et épine dorsale. S'adresser à **Mme Germaine Courteau, 96, rue Sherbrook, Winnipeg. Téléphone 35 226.**

ON DEMANDE

Opératrices de machines à coudre électriques expérimentées pour faire Coupe-vent et "Snowsuits"

Bonne occasion d'obtenir un travail agréable et permanent à un salaire élevé

Salaire assuré pour les commençantes

United Garments Limited

5e étage, édifice Whitla, 70, rue Arthur, Winnipeg 278-10C.

A VENDRE — Un poêle électrique McClary, 4 ronds; réchaud; fourneau; 2 tiroirs — un frigidaire ABC, grandeur moyenne — un radio "Messenger", seulement 3 mois d'usage — fer à repasser automatique—3 grilleurs (toasters). S'adresser à J.-S.-A. Lemoine, St-Norbert, Man. Téléphone: 62 805, de 3 h. à 5 h.)

A VENDRE

A environ 31 milles de Winnipeg — Magasin général dans centre canadien-français; logis de 8 chambres; lot 100 x 275 pieds; garage double; autres bâtisses également. Plus de $5,000.00 d'affaires par mois. Prix: $5,700.00, pour bâtisses, $3,300.00, pour équipement et stock, environ $6,600.00. Raison de vente: santé.

MAGASIN A VENDRE — Marchandise sèche et articles divers; excellentes affaires; stock en vente à 75 cents dans le dollar; tous les articles ont été achetés à un bon prix. L'équipement et l'édifice peuvent être achetés par paiements à termes. S'adresser au propriétaire, 195, avenue Provencher. 329-6P.

ON DEMANDE — Personne pour faire ménage et si possible, cuisine dans résidence privée à Brandon, Man. Indiquer salaire désiré. Ecrire à Boîte 304, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man. 304-7C.

ON DEMANDE — Opératrices expérimentées de machines à coudre électriques; salaires d'Union les plus élevés; conditions de travail idéales dans manufacture bien aérée; emploi permanent. S'adresser à 123, rue Fort, Winnipeg, Man. 312-7C.

ON DEMANDE

Médecin chirurgien et dentiste bilingues pour Maillardville, Colombie Britannique. Population: 800 familles canadiennes-françaises. S'adresser à M. A.-B. Cheramy, 1018, rue Brunette, Maillardville, C.B.

TRACTEUR A VENDRE — Tracteur M.M., standard F, pouvoir et lumière; démarreur. En vente pour la meilleure offre au-dessus de $1,200.00. S'adresser à Louis de Rocquigny, Haywood, Man. 328-7P.

NOUS AVONS UNE MACHINE SPECIALE, moderne, pour aiguiser les tondeuses à gazon de toutes marques. De même que les ciseaux, couteaux, faucilles, etc. Service prompt et courtois. Tout travail garanti. S'adresser à M. Edmond Dufault, 245, rue Bertrand, St-Boniface, Man. Téléphone 204 521. 292-10C.

Compagnie avec succursales dans les principales villes du Canada désire les services d'un vendeur pour une route déterminée dans la ville; doit savoir conduire camion; salaire et commission avec bonnes chances d'avancement. Ecrire à Boîte 237, La Liberté et le Patriote, Winnipeg, Man., en donnant références, âge, expérience, etc.

MAISON A VENDRE — Prête à transporter. Terres à vendre. S'adresser à M. l'abbé F. Normandin, curé, Thibaultville, B.P. Richer, Man. 272-6P.

SI VOUS SOUFFREZ D'ARTHRITE OU DE RHEUMATISME, et si vous ne pouvez obtenir de soulagement, écrivez-moi. A.-J. Bruyère, Boîte 329, Transcona, Man. T.F.

A VENDRE

Dans village canadien-français — A 17 milles de Winnipeg; bâtisse neuve et moderne; eau chaude et froide; salle de bain; cave pleine grandeur; espace pour commerce 16 x 16; logis de 5 chambres. Prix: $6,500.00. Comptant requis: $3,500.00.

A VENDRE

A St-Boniface — Edifice moderne comprenant 6 logis et commerce d'épiceries et viandes; revenu des loyers, $240.00 par mois. Prix: $21,300.00, dont $3,000 d'équipement et $2,000.00 de stock. Comptant requis: $10,000.00.

A VENDRE

Rue Berry — Bungalow de 6 chambres. Prix: $5,000.00.
Rue Notre-Dame — Maison moderne en stucco; 6 chambres. Prix $4,700.00. Termes si désirés.
Rue Dumoulin — Bungalow moderne, construit il y a 4 ans; 4 chambres; salle de récréation, 12 x 24; chauffage automatique. Prix: $6,800.00. Termes si désirés.
Rue La Vérendrye — Cottage de 4 chambres; cave demi-grandeur. Prix: $3,000.00. Termes si désirés.
Rue Hébert — Maison de 9 chambres, dont 3 de louées à $36.00 par mois; possession immédiate de 6 chambres. Prix: $3,600.00. Termes si désirés.

A VENDRE

A St-Norbert — Près de l'église, duplexe moderne de 8 chambres; eau chaude et eau froide; chauffage automatique; garage; possession immédiate. Prix: $6,500.00. Termes si désirés.

Pour autres commerces, fermes, résidences de ville ou de campagne,

s'adresser à Art. Tougas, 190, avenue Provencher. Tél. 206 952

A ST-BONIFACE—Maison de 6 chambres, moderne. Prix: $5,200.00. Comptant requis: $2,500.00.

A ST-BONIFACE — Bungalow de 5 chambres sur la rue Tremblay. Prix: $4,800.00. Comptant requis: $2,500.00.

MAGASIN GENERAL — Près de Winnipeg. Equipement et stock compris. Prix: $4,000.00.

S'adresser à SYLVESTRE et KENSTON REALTY, 304, Edifice McIntyre. Téléphones: bur. 99 298; rés. 201 406 ou 34 683

Pour achat et vente de propriétés, de fermes, d'hôtels et de commerces, en ville et en campagne, s'adresser à SYLVESTRE et KENSTON REALTY, 304, Edifice McIntyre. Téléphones: bur. 99 298; rés. 201 406 ou 34 683

MAISON A VENDRE — Maison double; plomberies distinctes; entrées séparées; revenu de $500.00; près des écoles et de l'église. Prix: $9,800.00. S'adresser à 333, rue des Meurons, St-Boniface, Man. 327-7P.

A VENDRE — Bonne maison à vendre ou à échanger au village de St-Jean-Baptiste. Pourrait échanger pour magasin de campagne ou maison à St-Boniface. S'adresser à Boîte 335, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man. 335-7P.

A VENDRE — Orge Montcalm commerciale no 2, (provenant de semence certifiée). $2.00 le minot, sac inclus. Il ne nous en reste qu'une petite quantité. S'adresser à Club de Semence, Notre-Dame de Lourdes, Man. 334-6P.

A VENDRE — 20 tracteurs, neufs et usagés. 12 moissonneuses-batteuses (combines) à propulsion automatique, neuves et usagées. S'adresser à M. X. Paillé, 257, rue Hamel, St-Boniface. 220-7C.

A VENDRE — Clous de fabrication américaine, grandeurs et formes assorties. Prix: $12.50 le baril de 100 livres. M. Glass & Co., 148, rue Princess, Winnipeg, Man. 319-6P.

POUR RESIDENCE, PLACE D'AFFAIRES, MAGASIN, GARAGE, FERMES, ETC. dans New Westminster ou Maillardville, C.B., s'adresser à H. GOULET, 949, avenue Harris, Maillardville, C.B.

Propriétés à vendre

Si vous avez un commerce ou une maison à vendre, confiez-nous en la vente. Nous nous spécialisons dans la transaction des propriétés à St-Boniface.

WESTMOUNT AGENCIES
450, rue Youville — St-Boniface
Téléphone 201 108 - 9

Vente à l'encan

Le jeudi 3 juin à midi

Sur la ferme de M. A. A. Doerksen, située sur la section 10-8-5-E

—Si vous venez par le chemin Dawson, tournez à 2 milles à l'est de Lorette et allez ensuite 7 milles au sud jusqu'à l'école Shakespeare, et de là 1 mille à l'ouest.

—Si vous venez par le chemin Piney, rendez-vous à 5 milles au sud de l'Ile-des-Chênes, jusqu'à l'école Préfontaine, et de là 6 milles à l'est.

A vendre

4 bonnes vaches — 1 taureau de 2 ans — 3 chevaux — un tracteur Fordson 1939, en très bon état. 1 lieuse John Deere de 10 pieds — 1 séparateur de 22 pouces — 1 semeuse de 22 roulettes—1 charrue—1 herse — 1 râteau — 1 voiture — 1 baladeuse — 1 automobile Ford 1935 en très bon état — 1 camion Studebaker 1932 — 1 bicyclette, — 1 machine à écrire — tous les meubles qui se trouvent dans la maison — outils de forgeron et de charpentier, etc., etc.

N'oubliez pas de vous rendre là pour midi, le jeudi 3 juin.

Ben Cyr, encanteur,
630, rue St-Jean-Baptiste 326-6P.

APPAREIL AUDITIF "SILVERTONE"

Pas de batterie

Un petit appareil auditif à bon fonctionnement. S'ajuste dans l'oreille, inaperçu. En argent Sterling, de teinte chair. L'ostéoclérosite cause 65% de la surdité. Si votre ouie est moins que 70%, de sa capacité totale on remarque votre surdité.

APPAREIL AUDITIF SILVERTONE, $12.50 franco

Ecrivez pour obtenir le feuillet ou envoyez votre commande à

Silvertone Hearing Aid
Station Postale "L" (3)
Winnipeg, Man., Canada

Artiste invitée



Elizabeth Benson Guy, jeune chanteuse d'Halifax, qui sera l'artiste invitée au programme du vendredi 4 juin "Symphony for strings" radiodiffusé à 10 h. 30, heure avancée, sur les réseaux de Radio-Canada. Mlle Guy fut l'une des gagnantes du concours des "Singing Stars of Tomorrow". Elle poursuit ses études de chant au Conservatoire de musique de Toronto.

Au Sacré-Coeur

Thé des fleurs

Le "thé des fleurs" organisé par les Enfants de Marie eut lieu le dimanche 16 mai. Ce fut un très beau succès. Mme MacLean, mairesse de St-Boniface, et Mme P. L'Heureux ouvrirent le thé.

Mlles Béatrice Lévesque et Yvonne Goulet recevaient les invités, tandis que Mlles Denise LaFlèche, secrétaire, et Claire Carignan percevaient les dons et contributions.

Mlle Germaine Marquis chanta "Vilia", de Franz Lehar et "Si mes vers avaient des ailes". Elle était accompagnée au piano par Mme G.-M. LaFlèche.

Mlle Helga Baldwinson joua deux morceaux de piano: "Romance" de Sibelius et "Sunshine" de York Bowen.

Nous remercions sincèrement nos artistes, tous ceux et celles qui nous ont encouragés par leur présence, ainsi que celles qui ont contribué au succès de l'organisation par leur travail.

Le comité en charge se composait ainsi: Réception des invités: Mlles B. Lévesque, prés. et Y. Goulet, vice-prés.; perception: Mlle D. LaFlèche, sec-trés.; invitations, Mlle M.-P. Boismenu; goûter, Mlle M. Lalonde, conseillère; table d'honneur, Mlle Thérèse Guay, décoration; Mlle A. Turgeon: programme musical, Mlle Aline Morin, représentante de l'école. Le comité était assisté des autres membres de la congrégation.

Pèlerinage des Enfants de Marie

Le pèlerinage organisé par les Enfants de Marie se fera à Ste-Anne, cette année. La date est fixée au 13 juin. Le départ aura lieu à l'église du Sacré-Coeur, le dimanche matin à 8 h. 30, heure avancée. Retour pour le souper.

Toutes les jeunes filles sont invitées à ce pèlerinage. Il n'est donc pas nécessaire d'être membre de la congrégation pour vous y joindre.

Vous êtes priées de donner votre nom, le plus tôt possible, à l'organisatrice, Mlle Yvonne Goulet, 461, rue William, ou au presbytère, 597, rue McDermot, tél. 28870.

PETITE NOTE

Mlle Suzanne Marcoux est partie, le jeudi 20 mai, pour un voyage de 4 mois en Europe. Mlle Marcoux visitera Paris, Reims, la Normandie et Bruxelles où elle sera l'invitée de ses soeurs, Mme Ed. Gilles et Mlle F. Marcoux.

A VENDRE

Vêtements de dessous (foundation garments) Spirella, faits sur mesure pour donner du confort et pour protéger la santé:

S'adresser à **Mme Anna REIMER**, téléphone 92-1, Steinbach, Manitoba

Décès

M. J.-P. GAGNON

M. Joseph-Phidime Gagnon, de 479, avenue Logan, est décédé le jeudi 20 mai à l'hôpital général de Winnipeg, à l'âge de 84 ans.

Les funérailles eurent lieu dans l'église du Sacré-Coeur de Winnipeg le lundi 24 mai à 8 h. 15. Le R. P. R. Carrière, O.M.I., officiait assisté, comme diacre et sous-diacre, des RR. PP. I. Desautels, O.M.I., et L. Lafrenière, O.M.I.

L'inhumation se fit dans le cimetière de l'Assiniboine Memorial Park.

M. Gagnon était originaire de la province de Québec mais résidait à Winnipeg depuis nombre d'années.

Lui survivent: 5 fils, Joseph, d'Eriksdale, William, de St-Boniface, Jean, de St-Norbert, Louis et Arthur, de Winnipeg; 2 filles, Mmes Marie Gaucher, de Winnipeg, et Rose Villeneuve, de Timmins, Ont.

• • •

AU CLUB DU SACRE-COEUR

Elections

Le jour des élections approche! Le président du Club en a annoncé la date au banquet qui clôturait les activités de la saison . . . Y avez-vous pensé?

En parlant d'élections, tous les membres devraient savoir qu'un club ne fonctionne rondement qu'à la seule condition d'avoir un exécutif composé de jeunes sérieux, dévoués, énergiques, qui recherchent toujours dans leurs décisions et leurs actions le bien commun de tous les membres.

Chez nous comme ailleurs, on entend toujours des remarques qui proviennent des jeunes et même des parents à propos des déficiences dans l'organisation! Et pourtant, combien de ceux qui lancent ainsi des remarques désobligeantes et souvent blessantes peuvent avouer en toute sincérité qu'ils ont fait leur quote-part dans l'intérêt des jeunes?

Si les Canadiens français catholiques de la ville de Winnipeg désirent posséder un centre actif pour la jeunesse — le nombre des membres possibles est surprenant et le local merveilleux est là — ils n'ont qu'à s'occuper de leur affaire en venant nombreux aux élections du Club du Sacré-Coeur qui se tiendront le dimanche 6 juin, dans le salon du club.

Donnons-nous le mot dès maintenant pour préparer la saison prochaine en venant très nombreux à cette réunion, la plus importante de toute l'année! Si nous voulons de la vie au club, c'est à nous tous d'y voir!

PETITE NOTE

Le compte rendu du treizième banquet annuel du club qui a eu lieu hier soir paraîtra au complet la semaine prochaine.

M. J. A. McManus élu député d'Etat



A la convention annuelle des Chevaliers de Colomb du Manitoba qui eut lieu les 22 et 23 mai, à Le Pas, les officiers suivants furent élus: député d'Etat, J.-A. McManus, de Winnipeg; secrétaire d'Etat, F.-L. Jobin, de Flin Flon; trésorier d'Etat, A.-H. Côté, de Winnipeg; avocat d'Etat, A. Landry, de Notre-Dame de Lourdes; garde d'Etat, Jack Hockin, de Le Pas.

Un banquet clôtura la convention. S. Exc. Mgr M. Lajeunesse, O.M.I., vicaire apostolique de Le Pas, était l'orateur invité.

ROME — Un chasseur à réaction britannique "Gloster Meteor" est arrivé, samedi soir dernier, à Rome, en provenance de Marseille, après avoir couvert les 372 milles qui séparent les deux villes en 53 minutes. L'appareil poursuivra son voyage en direction de la Grèce et de la Turquie, où il doit effectuer des vols de démonstration.

Chaussures de sport-



Pour rendre vos vacances agréables!

1. **WEDGETTES**, couleurs: rouge, vert et noir. La paire **$6.50**
2. **SANDALES à 3 COURROIES.** En imitation de cuir rouge et vert. La paire **$3.95**
3. **SANDALES WISHBONES.** En imitation de peau de serpent. Couleurs: rouge, vert et brun. La paire **$3.95**
4. **SWORD SLINGS.** Couleurs: en cuir rouge, vert et blanc. La paire **$4.25**
5. **SOULIERS DE SELLE SEMELLES - CREPEES.** Couleurs: brun et blanc ou bleu et blanc. La paire **$4.95**
6. **SLINGS AVEC COURROIE ELASTIQUE.** En daim noir, rouge ou vert. La paire **$3.95**
7. **MOCCASSINS FAITS A LA MAIN.** Couleurs: rouge, ou brun, ou noir avec garniture dorée. La paire **$4.95**
8. **OXFORD DE SELLE.** Couleurs: rouge et blanc, brun et blanc, ou bleu et blanc. Semelles de caoutchouc. La paire **$6.95**
9. **SANDALES A 2 COURROIES** en cuir beige. La paire **$5.95**
10. **BABY DOLLS COURROIE-CHEVILLE,** en cuir ou en daim. La paire **$6.50**
11. **WHISTLE LOAFERS.** En cuir blanc et brun ou tout vert. La paire **$5.50**

Grandeurs: 4 à 9 collectivement

Section des chaussures Junior

Cinquième étage.

T. EATON Co LIMITED

Chevaliers de Colomb

Conseil Provencher

En raison du fait que le deuxième lundi de juin tombera le lendemain de l'initiation conjointe du 13 de ce mois, il a été décidé de changer les dates de nos assemblées régulières de juin. La première assemblée régulière aura donc lieu le lundi 7 juin. Cette assemblée sera importante puisque le Conseil Provencher y choisira ses officiers pour le prochain terme. Le comité de nomination a complété le travail préliminaire et vous soumettra une liste de candidats à laquelle le nom de tout membre en règle peut être ajouté au gré des électeurs. La deuxième assemblée du mois aura lieu le 21 juin et prendra forme d'assemblée de réception pour les nouveaux Frères initiés du 13 juin.

Notre Grand Chevalier, A.-H. Côté, accompagné du Député de District, Paul Baccaert, et de l'ex-Député d'Etat, Henri Lacerte, ainsi que de plusieurs autres Frères, s'est rendu à la convention d'Etat, tenue cette année à Flin Flon et nous faisait rapport à la dernière assemblée. Ces délégués ont voyagé par avion et sont revenus enchantés de l'hospitalité des Frères du Grand Nord. Le Conseil Provencher a décroché, cette année, le trophée annuel décerné au Conseil ayant accompli le plus d'activités dans le terme précédent. Les Frères se réjouiront de cette bonne nouvelle qui prouve encore une fois que nous accomplissons de la bonne besogne à Provencher.

L'élection des officiers d'Etat pour le terme à venir a donné les résultats suivants: Deputé d'Etat, J. A. McManus, Conseil 1107 de Winnipeg; secrétaire, F. L. Jobin, de Flin Flon; trésorier, A.-H. Côté, Grand Chevalier de Provencher; Avocat, A.-Landry, du Conseil de Somerset, et Gardien, J. H. Hockin, de Le Pas.

Nos félicitations au Frère A.-H. Côté, et nos voeux de succès dans ses nouvelles fonctions.

La convention d'Etat fut suivie d'une initiation au Conseil de Le Pas. Nous sommes heureux et fiers de saluer un nouveau Frère en la personne de S. Exc. Mgr M. Lajeunesse, O.M.I., qui suivit avec grand intérêt les péripéties de cette initiation. Par la suite, Mgr Lajeunesse recommanda aux dames présentes au banquet d'encourager les hommes à devenir Chevaliers.

Ce bon Siméon a failli prendre au sérieux le beau jour de l'Ascension. Heureusement que son ascension a été retardée car nous lui souhaitons de rester encore longtemps avec nous et rétabli complètement.

Nos condoléances à la famille de notre Frère Dr A. Landry, noyé accidentellement à St-Jean-Baptiste, ainsi qu'au Frère Aimé Couture, qui vient de perdre un enfant dans des circonstances également tragiques.

Nos délégués de Ste-Elisabeth étaient bel et bien présents à notre assemblée de recrutement. Nos excuses pour cette omission involontaire.

L'équipe de 10 quilles du Frère Lane s'est classée 6ème dans les semi-finales du concours. C'est un beau résultat qu'ils espèrent dépasser l'an prochain.

Notre équipe de gouret s'est couverte de gloire dans ses luttes, mais ne s'en est pas tirée aussi bien financièrement. Tout de même, ils ne doivent rien ou à peu près rien. Nous leur recommandons de bien surveiller leur matériel et leurs finances.

Préparons-nous bien pour la grande initiation conjointe du 13 juin. La lettre mensuelle du Grand Chevalier vous donnera tous les détails à ce sujet.

BISTOURI.

Le Service Public du Canada

demande

Des REPARTITEURS — $2,280-$2,880

Bureau de l'impôt sur le revenu, Winnipeg.

Pour tous les détails, voir les avis affichés aux bureaux de poste, aux bureaux du Service national de placement, ou aux bureaux de la Commission du service civil, à Winnipeg. Les formules de demande, qui peuvent être obtenues aux bureaux susmentionnés, doivent parvenir à la Commission du service civil, Winnipeg, au plus tard le 10 juin 1948.

2030

Grand Bazar à St-Eugène

Angle des rues Sadler et Sainte-Marie

les 28 et 29 mai prochains

AMIS ET BIENFAITEURS,

Venez en foule admirer notre nouvelle salle et nos magnifiques étalages de prix

Venez jouer à vos jeux favoris et vous régaler de nos délicieux goûters.

QU'ON SE LE DISE

Réunion d'organisation

Association libérale

pour le district fédéral de

SELKIRK

Salle St. James — 1845½, avenue du Portage

LE MERCREDI 2 JUIN

8 heures P.M. — Heure avancée (8 h. P.M., heure solaire)

Tous les libéraux qui demeurent dans le comté sont priés d'y assister

GUERTIN Frères
MARCHANDS DE PEINTURES
— Gros et détail —
Accessoires pour peintres
266, rue Sherbrook
Winnipeg — Tél: 72 550

Plomberie et réparations

Pour nous, pas de travaux trop considérables ou trop minimes. Ouvrages et réparations de toutes sortes

ENGLISH PLUMBING & HEATING CONTRACTORS
274, rue Garry — Tél. 92 792
Demandez M. A. Plamondon—99 048
Winnipeg

Ouverture du Camp Morton

POUR L'ÉTÉ

LE 26 JUIN

Pour réservations

S'adresser à

MME PAYNE,
CAMP MORTON
MANITOBA



Diplômés du Collège d'Embaumement de Cincinnati

Salon mortuaire

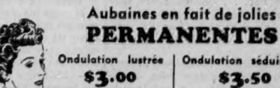
Desjardins -- McGee

138, blvd Dollard — St-Boniface

Tél. 201 467

Service d'ambulance jour et nuit

Coiffures attrayantes



Aubaines en fait de jolies **PERMANENTES**

Ondulation lustrée	Ondulation séduisante
$3.00	**$3.50**
Shampoo et mise en plis inclus	Shampoo et mise en plis inclus

Ouvert toute la journée le samedi

Tout à fait spécial

Ondulation à l'huile à la crème. Avec ou sans machine **$4.50**

GUARANTEED WAVE SHOP

Ste 2, édifice Stobart — Tél. 96 090 — Près du Lyceum

TOUS ENSEMBLE POUR UNE BELLE CAUSE!

Les Journées Sociales de Saint-Boniface, les 4, 5 et 6 juin

Hommage de CHEZ HUOT, 200 avenue Provencher